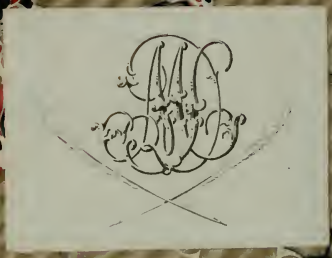

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

C-22
f. 1484.

NOTICE

SUR LE

PLAN DE PARIS

DE JACQUES GOMBOUST

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE ET Cie
Imprimeurs du Sénat & de la Cour de Cassation
Rue de Vaugirard, 9.

NOTICE

SUR LE

PLAN DE PARIS

DE JACQUES GOMBOUST

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1652

reproduit par la

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS EN 1858

AVEC LE DISCOURS

SUR L'ANTIQUITÉ, GRANDEUR, RICHESSE, GOUVERNEMENT
DE LA VILLE DE PARIS, PAR P. P.

et une

TABLE ALPHABÉTIQUE

indiquant les rues, les ponts, les portes, les églises, les couvents,
les colléges, les palais, les hôtels & maisons remarquables

PARIS

Chez TECHENER, rue de l'Arbre-Sec, 52
POTIER, quai Malaquais, 9
AUBRY, rue Dauphine, 16

M DCCC LVIII

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DC
707
.G66L5
1858
call
spec

AVERTISSEMENT.

La Notice ſur le Plan de Gombouſt paroit enfin aujourd'hui. Je ſais combien le retard apporté à la publication de ce travail a été déſagréable aux amateurs qui ont fait l'acquiſition du Plan, non pas à cauſe de ce que j'ai pu dire de nouveau, mais à cauſe de l'utilité inconteſtable dont ſera la nomenclature des rues, égliſes, palais, hôtels, aux perſonnes qui s'occupent de l'ancien Paris. Des difficultés matérielles réſultant du nombre aſſez reſtreint des lettres capitales de notre caractère, dont la nomenclature des rues a exigé un très-fréquent uſage, l'impreſſion des exemplaires ſur vélin deſtinés aux membres de la Société, ont cauſé auſſi le retard dont ſe ſont plaints nos ſouſcripteurs, & dont je tenois à me juſtifier.

Mon travail étoit imprimé déjà, quand j'ai lu,

dans une notice de M. A. Bonnardot sur la collection d'Estampes de M. Gilbert (1), *une lettre de cet amateur, dans laquelle il parle de Gombouſt comme ayant été ingénieur & graveur. Il invoque le témoignage de Huet, qui, dans ſes* Origines de Caen, *édition de* 1706, *page* 145, *auroit donné ce renſeignement. Voici en quels termes s'exprime le ſavant évêque d'Avranches : « Je crois devoir dire icy quelque choſe du plan de Caen levé par le ſieur Gombouſt, ingénieur & graveur, qui avoit ſi heureuſement réuſſi à ceux de Paris & de Rouen. Il s'offrit aux échevins de Caen pour travailler à celuy de leur ville. Le marché fut conclu, & la moitié du prix convenu fut avancée. Il commença l'ouvrage, & le plan fut levé.* Il le porta à Paris pour le faire graver; *mais la mort l'ayant prévenu, le plan demeura entre les mains de ſes héritiers, fort négligé par eux, & entièrement abandonné de la ville. J'en fis recherche étant à Paris, et l'ayant découvert l'an* 1668, *j'obligeay les ſieurs*

(1) « Catalogue des livres, deſſins & eſtampes compoſant le cabinet de feu M. H. P. M. Gilbert, homme de lettres, membre de la Société des Antiquaires de France, &c.; précédé d'une notice biographique par M. Duſevel; ſuivi d'appréciations ſur la collection iconographique, par M. Bonnardot. » Paris, Delion, &c., 1858, in-8°, p. 110.

Hinſe & Bignon, graveurs, ſes héritiers, d'entretenir le traité & graver ce plan, & les échevins payèrent le reſte de la ſomme. » *Il réſulte évidemment de ce paſſage que Gombouſt n'a jamais été graveur. Malgré tout, le renſeignement donné par Huet étoit bon à conſigner dans mon travail.*

Je dois prévenir auſſi les perſonnes qui ont acheté le Plan de Gombouſt, que le faux-titre annoncé ſur le Plan d'aſſemblage, & qui n'avoit pas été imprimé, eſt maintenant ſous preſſe, & ſera délivré le plus tôt poſſible.

LE ROUX DE LINCY,
Secrétaire de la Société.

NOTICE

SUR LE

PLAN DE PARIS

DE GOMBOUST.

Le plan de Paris dont la Société des Bibliophiles françois publie une reproduction auſſi complète que fidèle, eſt ſans contredit le travail le plus remarquable dans ce genre qui ait été fait avant le XVIIIe ſiècle.

Jacques Gombouſt, dont la vie n'eſt pas connue, mais qui prend les titres de conducteur d'ouvrages de fortification & d'ingénieur du roi, ſe déclare auteur de ce plan, pour l'exécution duquel il reconnoît avoir eu l'aide & les conſeils de M. Petit, intendant des fortifications. Dans un avertiſſement au lecteur, il expoſe toute l'économie de ſon tra-

vail. Après avoir dit combien de difficultés il a eues à vaincre pour reproduire, d'après les règles ſévères de la géométrie, les rues, les quais, les ponts, les places, les égliſes, les couvents, les hôpitaux, les collèges, les palais & les hôtels, il inſiſte ſur l'ignorance de tous ceux qui avoient eſſayé le même travail avant lui, ſignale quelques-unes des fautes groſſières qu'ils avoient commiſes, & termine en diſant qu'il n'a repréſenté que les *hôtels de conſéquence, avec leurs jardins & parterres*, mais qu'il a pointillé la ſurface de toutes les maiſons particulières. « En ſorte que partout où il y a des points, figurez-vous, dit-il, que ce ſont des maiſons, ſoit dans la ville, ſoit dans les fauxbourgs. Et du tout il en fault avoir l'obligation particulière à MONSEIGNEUR SÉGUIER, CHANCELIER DE FRANCE, dont le mérite & la vertu ne ſçauroient eſtre aſſez hautement louez, &c. (1) »

Jacques Gombouſt dit qu'il a mis cinq années à l'exécution de ſon œuvre; par conſéquent c'eſt l'état de la ville de Paris, en 1647, que le plan deſſiné par lui repréſente. Ce

(1) Voir au plan la notice qui commence feuille VI & ſe termine feuille IX. Dans une autre notice jointe aux feuilles IV & VII, Gombouſt revient encore, & avec détails, ſur les fautes de ſes devanciers.

plan ne pouvoit manquer d'obtenir un ſuccès très-légitime : quelques années plus tard, le jeune roi, Louis XIV, à l'inſtigation du chancelier Séguier, donnoit à l'auteur le titre de son *ingénieur pour l'élévation des plans des villes & des maisons royales*, avec un privilège de quinze années, pour la reproduction excluſive comprenant le deſſin, la gravure, l'impreſſion des lettres, & la vente.

Fort de ce privilège, Gombouſt publioit, en 1655, un plan de la ville de Rouen, dont l'exécution, ſans être auſſi remarquable que celle du plan de Paris, ne laiſſe pas que d'être bien ſupérieure à tous les eſſais tentés avant lui. Deux années plus tard, il cédoit à Gaſpar Merian ſept planches de petite dimenſion, dont il avoit fait les deſſins, & qui repréſentoient pluſieurs villes importantes de la Normandie : 1. Caen; 2. Cherbourg; 3. Dieppe; 4. Graville; 5. Le Havre; 6. Honfleur; 7. Pont-de-l'Arche. Merian les inſéroit dans la huitième partie de ſon grand ouvrage ſur la *Topographie de la France*, publié à Francfort, avec un texte allemand ou latin (1). Chacune de ces pièces, d'une

(1) *M. Z. Topographia Galliæ, ſive deſcriptionis & delimitationis famoſiſſimorum locorum in potentiſſimo regno Gal-*

grande fineſſe d'exécution, eſt accompagnée de légendes explicatives françoiſes avec cette inſcription : *Jacques Gombouſt ingénieur du Roy delineavit.*

Il eſt probable que Gombouſt obtint la faveur de préſenter lui-même le premier exemplaire gravé du plan de Paris au jeune roi Louis XIV. On lit dans la *Gazette de France*, à la date du 12 mars 1653 :

« Comme le génie du Roy eſt univerſel, & qu'il s'entend parfaitement à toutes les belles choſes qui font la meilleure partie de ses nobles divertiſſements; ces jours paſſez l'on préſenta à Sa Majeſté un plan avec la deſcription de la ville de Paris & de ſes fauxbourgs, lequel, après un travail de pluſieurs années, a eſté enfin donné au public par le ſieur Gombouſt, ingénieur de Sa dicte Majeſté, qui s'eſt employé à cet ouvrage avec tant de ſoins & d'exactitude que non-ſeulement toutes les rues, mais auſſi toutes les égliſes & maiſons plus remarquables y ſont repréſentées en leurs juſtes dimenſions; de ſorte qu'en un eſpace de cinq ou ſix pieds en quarré, on peut voir

---

liæ. Pars VIII : ducatus & provincias Normandiæ, principaliora ac notiora oppida & loca completens. Francofurti, apud Casparum Merianum, &c., &c. 1657, in-fol.

& parcourir à ſon aiſe cette vaſte & célèbre ville juſtement appelée la merveille & l'abrégé de l'univers. » (P. 362.)

L'exemplaire préſenté au roi étoit ſans doute aſſemblé, collé ſur toile, & peut-être bien colorié. On trouve à la Bibliothèque impériale un plan de Gombouſt dans cet état que je ſuppoſe être celui de dédicace; voici pourquoi : au-deſſus des armes royales (ſur les feuilles IV & VII), au lieu de l'avis dans lequel Gombouſt ſignale pluſieurs fautes commiſes par ſes devanciers, on lit une dédicace au roi, ainſi conçue :

AU ROY :

Sire,

Voicy le Plan de voſtre incomparable ville de Paris que j'oſe préſenter à Voſtre Majeſté. J'ay creu que cet ouvrage n'en eſtoit pas tout à fait indigne, et que repréſentant fidellement la première ville du plus floriſſant royaume de toute la terre, il pourroit eſtre favorablement reçeu de son Roy, qu'on reconnoiſt le Premier & le plus Puiſſant Roy de tout le monde. Les autres plans de cette meſme ville qui ont paru juſqu'à préſent ont eſté mépriſez, comme faux entièrement, ou du moins ſans meſures

& proportions; il y a ſujet d'eſpérer que celuy-cy, eſtant faict ſelon les règles de géométrie, ſera conſidéré non-ſeulement à cauſe des grands advantages qui s'en peuvent tirer pour le ſervice meſme de V. M., mais auſſi pour faire que dans les pays les plus eſloignez ceux qui ont creu la réputation de Paris au-deſſus de la vérité, admirent ſa grandeur & ſa beauté. C'eſt ſans doute pour ces raiſons que le deffunct Roy Louis le Juſte, Eſtimateur des choſes excellentes, avoit déſiré ce Plan en l'eſtat auquel il eſt, & ces meſmes raiſons me font encore préſumer qu'il ne ſera pas dés-agréé de V. M. et qu'elle ne déſapprouvera pas le deſſein que j'ay de faire les autres grandes villes de France de la meſme méthode. Celuy-cy ſeul eſt un travail de cinq années, mais je ne puis employer plus glorieuſement toutes celles de ma vie qu'à me faire paroiſtre avec autant de reſpect que le doit,

Sire,

De Voſtre Majeſté,

Le très-humble, très-fidel & très-obéiſſant ſerviteur & ſujet,

JACQUES GOMBOUST (1).

---

(1) Plan de Gombouſt, aſſemblé & monté ſur toile, à la Bibliothèque impériale, département des cartes & plans.

Tous ceux qui, depuis 1652, ont écrit sur la ville de Paris, antiquaires, historiens, ou simplement auteurs de descriptions, de curiosités & de monuments, parlent du plan de Gombouſt avec éloge, & s'en servent comme d'un guide fidèle.

Sauval, qui travailloit à ses Antiquités de Paris (1) justement à l'époque où ce plan fut mis en lumière, l'avoit sous les yeux. Il le cite à plusieurs reprises dans son discours inachevé sur l'origine des rues de Paris.

Bonamy (membre de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, bibliothécaire & historiographe de la ville de Paris) a publié, dans les Mémoires de l'Académie, différents travaux relatifs aux antiquités de la capitale. Dans une dissertation sur l'hôtel de Soissons (2), il donne un tracé d'après le plan de Gombouſt, & en signale l'exactitude & la rareté.

---

(1) *Histoire & Recherches des Antiquités de la ville de Paris*, par M. Henry Sauval, avocat au parlement de Paris. 1724, in-fol., 3 vol. Il ne faut pas oublier, toutes les fois que l'on consulte cet ouvrage, que l'auteur est mort vers 1670, sans avoir eu le temps de l'achever; que c'est le Paris de Louis XIII & de la Fronde dont il donne la description, & que les éditeurs ont publié cette œuvre incomplète avec une grande précipitation & peu de soins.

(2) *Mémoires de l'Académie des Inscriptions, &c.*, t. XXIII, p. 263.

Parmi les hiſtoriens, je nommerai Piganiol de La Force & Jaillot (1); l'un & l'autre ont connu & ſu mettre à profit les indications précieuſes qui ne ſe trouvent pas ailleurs; Jaillot ſurtout en avoit fait une étude approfondie, il le cite fréquemment & relève quelques erreurs. De nos jours le plan de Gombouſt, devenu d'une exceſſive rareté (2), a fixé l'attention de pluſieurs ſavants recommandables. Un de nos confrères, M. le comte de Laborde, en a inſéré un fragment dans ſon ouvrage curieux & recherché ſur le palais Mazarin; il a démontré tout le parti qu'on pouvoit en tirer pour l'hiſtoire du vieux Paris (3).

---

(1) *Deſcription de la ville de Paris & de ſes environs.* Paris, 1765, in-12, 10 vol. — *Recherches critiques, hiſtoriques & topographiques ſur la ville de Paris, &c.* Paris, 1775, in-8°, 5 vol.

(2) On connoît ſept exemplaires du plan de Gombouſt: 1-2. deux à la Bibliothèque impériale, dont un exemplaire colorié avec le texte et une dédicace au roi; 3. un à la bibliothèque du Sénat; 4. un à la bibliothèque de l'Inſtitut, avec le texte; 5. un chez M. A. Bonnardot; 6. un chez feu A. Gilbert; 7. un à Londres, chez le duc d'Aumale. Cet exemplaire eſt celui de feu Walckenaer. A la vente de la bibliothèque de ce ſavant, en 1853, il a été payé un peu plus de 700 fr.

(3) *Le Palais Mazarin & les grandes habitations de ville & de campagne au dix-ſeptième ſiècle.* Paris, 1846, gr. in-8°. C'eſt

Le plan de Gombouſt, pris dans ſon enſemble, meſure en hauteur un mètre trente-ſept centimètres, & en largeur un mètre quarante-quatre centimètres; il ſe diviſe en neuf feuilles, ſans y comprendre quelques feuilles de texte qui ne ſont pas jointes à tous les exemplaires. Les quatre coins sont remplis par des gravures aſſez fines dont voici le ſujet : dans les coins du haut deux vues de Paris, dont les cadres ſont en partie cachés par la bordure du plan. Celle de gauche repréſente Paris vu de Montmartre, celle de droite une perſpective générale des galeries du Louvre. Dans les coins du bas, deux piédeſtaux : celui de gauche eſt ſurmonté des armes de France, celui de droite des armes du chancelier Séguier. Sur les piédeſtaux, on compte ſept vues des maiſons royales, & cinq différentes échelles de meſure. Au bas du plan, deſſous le tore de chêne qui forme bor-

---

à M. de Laborde qu'eſt due l'initiative de l'entrepriſe, enfin terminée, de la reproduction du plan de Gombouſt; il en a dirigé les détails pendant pluſieurs années. A lui ſurtout il appartenoit d'écrire cette notice; déjà même il en avoit commencé la rédaction, quand les hautes fonctions de garde général des Archives de l'Empire, auxquelles il a été appelé en 1858, l'ont contraint d'y renoncer.

dure, on voit une ſuite des châteaux particuliers les plus remarquables des environs de Paris. Enfin, le texte hiſtorique eſt placé à droite & à gauche du plan, dans toute la hauteur, & continue, dans la largeur, deſſous les châteaux des environs de Paris, où il ſe diviſe en dix compartiments (1). Trois avis, adreſſés par Gombouſt à ſes lecteurs, font partie de l'enſemble, & occupent l'eſpace reſté vide dans les faubourgs. Dans le haut du plan & au milieu on lit ſur un cartouche: LUTECIA. PARIS.

Quand on jette le regard ſur cet enſemble, l'œil eſt agréablement ſurpris de la netteté & du fini d'exécution des objets qui s'y trouvent : non-ſeulement tous les ponts, toutes les places, tous les monuments civils ou religieux, ainſi que les principaux hôtels particuliers, ſont repréſentés, mais on y voit encore les portes, les barrières, les marchés, les fontaines, les égouts, même les puits & regards. Chacune de ces parties eſt généralement exacte, la place qu'elle occupe en rapport avec ſon importance. Les monuments

(1) Quand le texte eſt joint au plan, comme dans l'exemplaire de la Bibliothèque impériale, la largeur eſt de 1 m. 84 c., la hauteur de 1 m. 49 c.

religieux ou civils ſont deſſinés avec ſoin, dans des proportions minimes, à vrai dire, mais ſuffiſantes pour qu'il ſoit poſſible d'en apprécier la valeur. Je ſignalerai ſurtout un nombre infini d'égliſes, de chapelles, d'abbayes, de couvents, d'hôtels & de maiſons particulières qu'on trouve figurés ſur ce plan, avec les jardins & les vaſtes prairies qui les entouroient; car un des avantages de ce travail géométrique, c'eſt de donner la phyſionomie de Paris en 1647, de cette capitale déjà grande, mais dont une partie notable ſe compoſoit d'enclos ſans habitations.

Comment cette œuvre conſidérable a-t-elle été miſe à exécution? il eſt difficile de réſoudre cette queſtion ſans haſarder quelque conjecture. Jacques Gombouſt a fait toute la partie géométrique du travail; quant au profil des monuments, quant aux petits perſonnages qui ſe voient en pluſieurs endroits, quant aux châteaux des environs de Paris, placés en bordures & aux fleurons, il eſt probable que, pour tous ces détails, il a eu des collaborateurs. Il a dû s'adreſſer aux artiſtes graveurs qui l'ont aidé à reproduire ſon œuvre. Sur la huitième feuille, rue Saint-Honoré, entre Saint-Roch & le Palais-Royal, on voit un bâtiment d'aſſez belle apparence

qui porte cette légende : *Hoſtel du Saint-Eſprit, demeure de l'auteur* (1). Or, cette adreſſe eſt la même que celle d'un aſſez grand nombre de pièces deſſinées & gravées par Abraham Boſſe. Cet artiſte éminent floriſſoit à Paris à l'époque où Gombouſt exécutoit ſon travail. Il eſt probable que l'ingénieur & le deſſinateur étoient logés enſemble, & qu'ils ont réuni leurs talents pour produire, en moins de cinq années, l'œuvre compliquée dont l'un d'eux avoit obtenu le privilège. M. Bonnardot, auteur d'une étude très-eſtimable ſur les anciens plans de la ville de Paris (2), ſuppoſe que d'autres artiſtes, tels que Cl. Goyrand, François Collignon, Iſraël Silveſtre, ont auſſi travaillé avec Gombouſt. Il ne donne aucune preuve à l'appui de ſa conjecture;

---

(1) Sur les deux exemplaires de la Bibliothèque impériale, ainſi que ſur l'exemplaire appartenant à M. Bonnardot, feuilles VII & IX, au-deſſous des échelles de meſure, on lit encore l'adreſſe ſuivante : *A Paris, rue N^e St-Honoré, près St-Roch, à l'hoſtel du Saint-Esprit, & au Palais, en la galerie des Priſonniers.* Dans l'exemplaire de la bibliothèque de l'Inſtitut, qui a ſervi pour cette reproduction, l'adreſſe n'eſt plus la même : *A Paris, rue de la Truenderie, près de St-Euſtache, chez M. de St-Amour, procureur au Châtelet. M. Heince le vend.*

(2) *Études archéologiques ſur les anciens plans de Paris des* XVIe, XVIIe & XVIIIe *ſiècles.* Paris, 1851, in-4°.

ſeulement il croit reconnoître la manière habituelle de chacun de ces artiſtes dans différentes parties du plan qu'il ſignale. Suivant lui, la vue de Paris, priſe de Montmartre, feuille I, ſeroit de Collignon auſſi bien que pluſieurs vues de châteaux, des feuilles VII & IX; les autres ſeroient de Goyrand ou d'Iſraël Silveſtre. Cette conjecture ne me paroît pas auſſi bien juſtifiée que celle de la collaboration d'Abraham Boſſe; on conſidère avec raiſon cet artiſte comme le graveur du plan de Gombouſt.

J'ai dit précédemment que certaines indications données par le plan de Gombouſt ne ſe retrouvoient pas dans les autres ouvrages relatifs à la topographie de notre capitale. Sans parler des hôtels & des maiſons particulières qui ne ſont mentionnés que ſur ce plan, je ſignalerai encore d'autres endroits dignes de remarque.

Sur la feuille II, vieille rue du Temple, entre les rues de la Perle & des Couſtures-Saint-Gervais, on voit un bâtiment oblong, d'une aſſez grande importance, autour duquel on lit : *Comédiens du Marais*. Ces comédiens s'étoient ſéparés de leurs confrères de l'hôtel de Bourgogne, & repréſentèrent une grande partie des pièces de

Corneille (1). Je ne connois pas d'autres indications de cet ancien théâtre. La même obſervation s'applique au théâtre de l'hôtel de Bourgogne, dont les bâtiments ſont repréſentés (feuille v) entre les rues *Françoiſe* & *Montorgueil*.

Sur la feuille III, derrière la manufacture de tapiſſeries des Gobelins, au bord de la petite rivière de Bièvre, on voit un aſſez grand eſpace protégé par un mur, qui porte le nom de *Pré des Enfants;* un pont jeté ſur la Bièvre conduit dans cet enclos, qui a la forme d'un carré long : on voit des enfants ſe livrant au jeu; pluſieurs danſent en rond. Quel eſt ce *Pré des Enfants?* Je n'ai trouvé à cet égard aucun éclairciſſement dans les hiſtoriens de la ville de Paris.

Je ſignalerai encore le petit *Château Gaillard*, ſitué au bord de l'eau, à la deſcente du pont Neuf, à droite, au bout du quai de Nevers ou de Conti (feuille v); bien que très-légèrement figuré, ce bâtiment a toutes les

(1) On peut lire quelques renſeignements curieux ſur le théâtre du Marais dans l'ouvrage de Chapuzeau : *le Théâtre françois, diviſé en trois livres, où il eſt traité de l'uſage de la comédie, des autheurs qui ſoutiennent le théâtre, de la conduite des comédiens, &c.* Paris, 1674, in-12. P. 189.

apparences d'une ancienne conſtruction avec tourelles (1).

Feuille v, rue des Aſſis (maintenant rue des Arcis), en face la petite rue de la Lanterne, je trouve l'indication ſuivante : *Bureau de l'Eſcritoire*. J'avois penſé que ce bureau, placé à deux pas de la rue des Écrivains, ſervoit de lieu d'aſſemblée aux membres de la corporation des écrivains, encore floriſſante

---

(1) Si Gombouſt a figuré légèrement le *château Gaillard*, c'eſt qu'il n'ignoroit pas que cette antique maſure alloit bientôt diſparoître. En effet, le 5 novembre 1655, le Bureau de la ville en ordonnoit la démolition : « Conſidéré, eſt-il dit dans l'arrêté, que la maiſon appelée le château Gaillard empeſchoit en quelle que façon l'ornement du dit quay, qui ne ſert d'ailleurs qu'à des divertiſſemens publiques, parmi les quels il s'y trouve quelques déſordres, &c. » En effet, c'eſt là que Brioché avoit établi ſon théâtre de marionnettes, & que le ſinge qui l'accompagnoit avait été tué par Cyrano de Bergerac. Le château Gaillard eſt repréſenté ſur les vues du pont Neuf dues aux crayons de Callot & de Della Bella. Claude Le Petit, dans ſon *Paris ridicule*, a conſacré toute une ſtance à cette antique maſure :

J'apperçois là-bas ſur la rive
Le beau petit château Gaillard ;
Il faut bien qu'il en ait ſa part,
Puiſqu'il eſt de la perſpective.
A quoi ſers-tu dans ce bourbier?
Eſt-ce d'abri, de colombier;
Eſt-ce de phare ou de lanterne,
De quai, de port ou de ſoutien?
Ma foi, ſi bien je te diſcerne,
Je crois que tu ne ſers de rien.

à cette époque; mais on trouve dans le Dictionnaire de Trévoux la note ſuivante: « ÉCRITOIRE (bureau de l'). C'eſt ainſi qu'on appelle le lieu où ſe tiennent les aſſemblées des maîtres jurés charpentiers de la ville & fauxbourgs de Paris. »

Sur la feuille VIII, entre les rues de Verneuil & de Bourbon (aujourd'hui rue de Lille), on voit un hôtel aſſez vaſte avec jardins, déſigné ſeulement par ces mots : *Aydes de Saint-Sulpice*.

Sur la même feuille, rue du Petit-Bourbon, en face de l'hôtel encore debout de ce nom, donnant ſur la place de l'égliſe Saint Germain l'Auxerrois, ſe trouve un bâtiment d'aſſez belle apparence, ayant deux corps de logis, avec cette déſignation : *Grand Conſeil*. Enfin, rue Dauphine (feuille V), à droite, en venant du pont Neuf, avant d'arriver à la rue d'Anjou, on voit un hôtel aſſez grand, à quatre corps de logis placés carrément, avec un cinquième corps plus petit en arrière; il eſt nommé : *Hoſtel de la Curée* (1), ni les hiſtoires de la ville de Paris, ni les deſcriptions, ni

(1) Ne ſeroit-ce pas l'hôtel de Gilbert Filbert de La Curée, un des amis de Henri IV, celui que Tallemant appelle un des dragons du roi de Navarre.

les dictionnaires, ni les guides ne parlent d'aucun de ces endroits.

On trouve dans les divers quartiers de la ville, mais principalement dans le faubourg Saint-Germain, plusieurs maisons désignées sous le nom d'*académies*. C'est le nom qu'on a donné pendant les deux derniers siècles à certains établissements où la jeune noblesse françoise & même étrangère venoit apprendre l'escrime, l'équitation & la danse. Il y avoit déjà longues années, en 1652, que la ville de Paris étoit renommée en Europe pour les maîtres de tout genre qu'on y trouvoit. C'étoit aussi dans cette capitale qu'un gentilhomme devoit séjourner un certain espace de temps pour se former aux bonnes manières (1).

Les académies indiquées sur le plan de Gomboust sont au nombre de six; plusieurs portent le nom de celui qui les tenoit. (Voir à la table, au mot ACADÉMIE.)

Je vais maintenant examiner séparément différentes parties du plan de Gomboust.

---

(1) On trouve des détails curieux à cet égard dans l'ouvrage suivant : *Séjour de Paris, c'est-à-dire Instructions fidèles pour les voyageurs de condition, comment ils se doivent conduire s'ils veulent faire un bon usage de leur temps & argent durant leur séjour à Paris, &c., &c.;* par le sieur J. C. Nemeitz. Leide, 1727, in-12, 2 vol.

Les Rues — Le tracé des rues principales eſt net & d'une grande exactitude; le ſoin qu'a pris l'auteur de placer le nom dans le pointillé qui ſert à indiquer les maiſons ordinaires facilite les recherches. Il n'a rien omis : les croix, les fontaines, les égouts, les regards, les puits communs, tout eſt figuré. Deux exemples notables ſerviront de preuve à ſon exactitude. Sur la feuille 11, rue du Roi-de-Sicile, au coin de la rue des Juifs, on lit : Nostre-Dame d'Argent. C'eſt l'indication d'une ſtatue de la Vierge en argent, que François Ier vint poſer lui-même en 1528, pour tenir lieu d'une ſtatue de pierre qui ſe trouvoit là, & dont une nuit la tête avoit été mutilée (1). Les hiſtoriens de Paris qui citent ce fait (2), diſent que cette ſtatue étoit rue des Roſiers : ils ſe trom-

(1) Cet événement produiſit une grande ſenſation, & donna lieu à pluſieurs cérémonies religieuſes. Félibien en a publié la relation, t. II, p. 676-679 des preuves de l'*Hiſtoire de Paris*, 3 vol. in-fol. Dans le *Moniteur univerſel* du 1er décembre 1841, j'ai donné la notice d'un manuſcrit de la vente Crozet dans lequel ſe trouve une belle miniature qui repréſente cette cérémonie. Ce manuſcrit, qui contient un panégyrique latin de François Ier, appartient à notre confrère M. Cigongne. Le même amateur poſſède une relation imprimée, gothique, en vers français, de cette cérémonie.

(2) Voir Jaillot, t. II, p. 124, quartier Saint-Antoine.

pent; dans les actes, on dit qu'elle faiſoit face au petit Saint-Antoine, & c'eſt bien la place qu'elle occupe ſur notre plan.

Feuille v, près de la rue Saint-Martin, au coin des rues Salle-au-Comte & aux Ours, on lit encore : NOSTRE-DAME DE LA CAROLLE. C'eſt l'indication d'une autre ſtatue de la Vierge, frappée d'un couteau par un ſoldat déſeſpéré d'avoir perdu au jeu ſon argent & ſes habits. Le ſang jaillit miraculeuſement de cette image de pierre ainſi profanée. Le fait eut lieu au mois de juillet 1418, ſuivant une tradition; ſuivant une autre, ce fut plus tard. Il eſt certain que le peuple en avoit gardé la mémoire. Dans l'édition du *Théâtre des Antiquitez de Paris*, de du Breul, publiée en 1639, on lit : « Au meſme lieu, tous les ans & à tel jour, on fait un feu pour ſouvenance de ce miracle. Corrozet dit, au livre de ſes *Antiquitez*, que ladite image eſt encore au coin de ladite rue; d'autres eſtiment qu'elle fut portée à Saint-Martin des Champs; tant y a qu'audit lieu ſe voit encore une image de Noſtre-Dame enfermée d'un treillis, auprès de laquelle, contre la paroy, le jour que ſe fait ledit feu, l'on attache une tapiſſerie où eſt repréſentée l'hiſtoire ſuſdite. » (P. 794.)

Il ne faut pas être ſurpris du ſoin minutieux

avec lequel Gombouſt a indiqué l'endroit où ſe trouvoient ces deux ſtatues. La ville de Paris a toujours été placée ſous l'invocation de la ſainte Vierge; ſon égliſe cathédrale lui eſt dédiée, & Philippe Auguſte avoit ordonné que toutes les portes de l'enceinte dont il entoura Paris fuſſent ſurmontées d'une ſtatue de la Vierge. A cet égard, Sauval nous a conſervé quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt : « Les portes, qui étoient couronnées d'une repréſentation de la Vierge, dit-il, & bordées de deux tours, ne furent ruinées que ſous François Ier; ce qui eſt ſi vrai, qu'en 1533, par ſa déclaration du mois d'avril, il ordonna que les images de la Vierge qui leur ſervoient d'ornement fuſſent conſervées & dreſſées auprès dans les endroits les plus remarquables.

« Corrozet aſſure les avoir toutes vues en 1581; quant à moi, je n'en ai pu trouver qu'une, qui eſt celle de la porte aux Peintres, élevée ſur un pied d'eſtail contre une maiſon de la rue Saint-Denys, qui fait le coin d'un cul-de-ſac appelé la porte aux Peintres.

« Le propriétaire en a eu tant de ſoin, qu'ayant rebâti ſa maiſon, pour marquer plus de vénération, il a poſé cette figure ſur un pied d'eſtail, l'a fait peindre & couronner

d'un dais, avec cette inſcription en lettres d'or au bas : *Cette image étoit ſur l'ancienne porte, qui fut abattue en* 1535, *& a été miſe ici pour ſervir de mémoire.*

« Elle eſt de pierre, plus grande que nature, tient le petit Jéſus entre ſes bras & le regarde amoureuſement; &, après tout, elle ne paſſe pas pour mal faite, quoique ancienne de plus de quatre cent ſoixante ans.

« On prétend que toutes les autres étoient de même ou en approchoient. Quant à celle qui ſe voit à la rue Saint-Honoré, ſur la porte de l'égliſe des Prêtres de l'Oratoire, elle couronnoit la porte Saint-Honoré; mais de cela on n'en a autre preuve ou certitude que la conformité qui ſe rencontre entre elle & celle de la porte aux Peintres (1). »

Je trouve ſur le plan de Gombouſt certaines rues qui ne ſont pas indiquées ailleurs; par exemple, feuille v, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, faiſant face à la petite rue des Fuſeaux, la rue SARTIN-PÈTRE, dont ne parlent ni de Chuyes (2), ni Jaillot, ni même de La Tynna,

(1) *Antiquités de la ville de Paris, &c.*, t. 1, p. 31.

(2) *Le Guide de Paris, &c.*, par le ſieur de Chuyes, Paris, ſans date, petit in-8. A la fin du privilège, p. 239, on lit : « Achevé d'imprimer pour la première fois le 5e jour de juillet mil ſix cent quarante-ſept. » Ce petit

cet exact nomenclateur (1). Beaucoup de rues ſont déſignées ſous des noms dont l'orthographe a été de nos jours ſingulièrement modifiée, telles que rues *des Aſſis*, pour des Arcis; *du Barq*, pour du Bac; *du Battoit*, pour du Battoir; *du Chaſſe-Midy*, pour du Cherche-Midi; *de la Courderie*, pour de la Corderie; *des Eſcrivons*, pour des Écrivains; *Garancé*, pour Garancière; *Perigeur*, pour Périgueux; *Pincour*, pour Popincourt; *Poitevinne*, pour des Poitevins, & quelques autres encore.

Feuille VIII, la rue *de l'Univerſité*, qui conduiſoit alors dans une partie encore inhabitée du Pré-aux-Clercs, porte le nom de rue *de Sorbonne*. Sauval, dans ſes recherches ſur les rues de Paris (2), accuſe Gombouſt d'avoir commis une erreur; Piganiol de La Force &

---

volume, aſſez rare, m'a été d'autant plus utile qu'il date de la même époque que le plan de Gombouſt. Dans ſon avertiſſement au lecteur, de Chuyes a inſéré la phraſe ſuivante : « J'ai encores meſlé les culs-de-ſacs avec les rues, comme au genre féminin les filles ſont compriſes avec les femmes, d'autant que ces culs-de-ſacs, eſtant percés, deviennent rues. » Un poſſeſſeur pudibond de l'exemplaire que j'ai ſous les yeux a effacé cette phraſe avec de l'encre, ce qui me l'a fait remarquer.

(1) *Dictionnaire topographique, hiſtorique & étymologique des rues de Paris, &c.* 2e édition, 1816, in-12.

(2) *Hiſtoire & Recherches des Antiquités de Paris, &c.*, t. I, p. 163.

Jaillot ont adopté la même opinion (1), & cependant je lis dans *le Guide de Paris*, p. 136 : « R. DE SORBONNE, au fauxbourg Saint-Germain, d'un bout à la rue Jacob & l'autre bout à la grande rue du Barcq. » Ainſi, dans la première moitié du XVIIe ſiècle, la grande voie qui conduiſoit dans le Pré-aux-Clercs, s'appeloit rue *de Sorbonne*. Sauval, Piganiol & Jaillot, ont eu tort de ſignaler comme une erreur cette indication du plan de Gombouſt; le plan de Jouvin de Rochefort, publié en 1676, donne auſſi le nom *de Sorbonne;* mais en 1694 elle étoit connue ſous celui de rue de l'Univerſité (2).

---

(1) *Deſcription de la ville de Paris, &c.*, édition de 1765, t. VIII, p. 168. — *Recherches ſur la ville de Paris, &c.*, t. V, p. 81, quartier Saint-Germain.

(2) *Mémoire touchant la ſeigneurie du Pré-aux-Clercs, appartenante à l'Univerſité de Paris, pour ſervir d'inſtruction à ceux qui doivent entrer dans les charges de l'Univerſité.* Paris, 1694, in-4, p. 55. A propos du grand hôtel de l'Univerſité, occupé maintenant par le reſtaurant Deſmares & les magaſins de nouveautés du Petit-Saint-Thomas, on lit : « Lequel fait l'encoignure de ladite rue de l'Univerſité & de la rue du Bac. » Ce mémoire a pour auteur Edme Pourchot, mort en 1734, à quatre-vingt-trois ans. Il fut pluſieurs fois recteur de l'Univerſité. Une ſeconde édition de ce mémoire, à laquelle ſont ajoutés des détails nombreux, pleins d'intérêt, a été donnée en 1737. M. Fournier a publié ce mémoire, mais ſeulement d'après la première édition, page 87 du tome IV des *Variétés hiſtoriques & littéraires, &c.*, de la Bibliothèque elzévirienne.

2. Croix, Fontaines, Puits, Égouts & Regards. — En parlant de l'exactitude avec laquelle étoit reproduit le tracé des rues principales, j'ai dit que rien n'étoit omis, pas même les croix. En effet, elles ſont au nombre de dix-huit, ſans y comprendre celles qui ſe trouvoient dans l'enclos des communautés religieuſes, ou des cimetières. Pluſieurs rues, par le nom qu'elles portent, nous rappellent encore quelques-unes de ces croix qui toutes ont diſparu.

Feuille I, il y en a deux : une au chemin de Belleville, près de la Courtille, une autre au milieu du carrefour formé par les rues du Carême-prenant & du Faubourg-du-Temple.

Feuille II, on en voit une, rue Saint-Antoine, en face des Jéſuites, entre la fontaine & la barrière des Sergents.

Feuille III, en haut de la rue Saint-Victor, la croix de *Clamar* eſt encore debout, tandis que l'hôtel dont elle portoit le nom a déjà diſparu.

Feuille IV, une croix eſt placée dans la première partie de la rue du Faubourg-Saint-Denis; une autre au ſommet de la même rue, devant Saint-Lazare; il y en a une troiſième, rue du Faubourg-Saint-Martin, devant l'égliſe Saint-Laurent.

Je compte quatre croix ſur la feuile v : à la place de Grève, devant Saint-Euſtache, à la croix du Trahoir (appelé du Tiroir), rue de l'Arbre-Sec & rue des Petits-Champs, au coin de la rue du Bouloy.

Sur la feuille vi, quatre croix encore : la première eſt placée ſur le mur du couvent des Carmes, au coin des rues Caſſette & de Vaugirard; la ſeconde, devant le portail de l'ancienne égliſe Saint-Sulpice. Les deux autres ſont rue du Faubourg-Saint-Jacques & rue des Poſtes; l'appareil de l'Eſtrapade eſt figuré avec déſignation, au milieu de la place de ce nom.

Sur la feuille viii, une ſeule croix eſt placée au coin des jardins de la Ville-l'Évêque.

Enfin, ſur la feuille ix, la croix peinte en rouge, placée dès le xve ſiècle au milieu du carrefour qui porte aujourd'hui le nom de *Croix-Rouge*, a déjà diſparu; elle eſt remplacée par un arbre & un regard.

Les fontaines indiquées ſont au nombre de vingt-huit (voir à la table alphabétique des matières, au mot *Fontaines*). Quant aux puits, ils étoient communs entre les habitants des rues, au milieu desquelles ils ſe trouvoient, & ont ſervi pluſieurs fois à les déſigner : rue *du*

Puits, rue *du Puits-de-la-ville*, rue *du Puits-qui-parle*, &c.

Feuille VI, au milieu du carrefour formé par les rues Saint-Jean-de-Beauvais, Saint-Jean-de-Latran, Fromantel & Chartière, on voit le *puits Certain*, ainſi nommé de Robert Certain, curé de Saint-Hilaire, qui l'avoit établi.

Feuille V, au bout de la rue de la Truanderie, le *puits d'Amour* eſt indiqué. Voici quelques détails de tradition que Sauval avoit recueillis ſur cet endroit : « Il eſt certain que la rue du Puits-d'Amour a emprunté ſon nom d'un puits qui s'y voit encore & qui ſe nomme le puits d'Amour depuis bien longtemps, ſans que j'en aye pu apprendre le ſujet, quoiqu'on m'en ait raconté aſſez de fables & d'aventures amoureuſes, priſes apparemment dans les puits d'amour des anciens romans. Avec le temps ſon nom a paſſé à une maiſon proche de là; & comme ce nom a ſemblé galant à un marchand qui la loue, il a fait repeindre l'enſeigne & l'a rehauſſée de couleurs fort vives; & même afin de mieux repréſenter la fable, il y a figuré un puits tout entouré de belles filles & de jeunes garçons, avec un petit amour qui décoche des flèches ſur eux, & ces paroles au bas : *Au Puits d'Amour*.... Du reſte, le vrai puits d'amour qui a donné lieu

à tout ceci, eſt à la pointe d'un triangle couvert de maiſons où aboutiſſent la rue de la Truanderie & de la Petite-Truanderie, ou du Puits-d'Amour. J'y ai vu tirer de l'eau, il n'y a pas bien longtemps. Depuis cela je l'ai vu tari; préſentement il eſt comblé & à demi ruiné; ſa margelle ne tient plus : les voiſins aſſez ſouvent la trouvent dans la rue, que des gens de débauche, la nuit, ont jetée là. On y lit, en lettres mal gravées & gothiques :

Amour m'a refait
En 525 tout à fait.

On ſe figure qu'il s'appelle le puits d'Amour, à cauſe des ſervantes qui faiſoient là l'amour à leurs ſerviteurs, ſous prétexte de voir tirer de l'eau, & qu'il ſervoit de rendez-vous à quantité de Samaritaines, à ce que prétend la chronique scandaleuse (1). »

3. PLACES, HALLES, FOIRES & MARCHÉS. — A l'époque où le plan de Gombouſt fut dreſſé, il n'y avoit à Paris que deux places vraiment dignes de ce nom, c'étoit la place Royale & la place Dauphine. Devant l'hôtel de ville & le grand Châtelet, devant l'entrée du Vieux-Palais, ou les portails des égliſes principales,

(1) *Antiquités de la ville de Paris, &c.*, t. I, p. 183.

telles que Notre-Dame, Saint-Euſtache, Saint-Gervais, Saint-Germain l'Auxerrois, ſe trouvoit, ſans nul doute, un eſpace vide plus ou moins grand, mais aſſez irrégulier & nullement en rapport avec l'importance du monument. *Ces deux places* & les bâtiments qui les entourent ſont indiqués avec un ſoin tout particulier, principalement la place Royale. On peut compter chacune des maiſons qui en occupaient les quatre côtés. Il eût été curieux de connoître le nom de tous ceux qui les poſſédoient, quatre ſeulement ſont indiqués : au midi, les hôtels de Rohan & de Saint-Géran; au nord, les hôtels de Chaulnes & des Hameaux. Aucun de ces noms ne figure parmi ceux des perſonnages importants à qui le roi Henri IV céda au mois d'août 1606 une portion de terrain ſur cette place. Les ceſſionnaires s'engageoient à conſtruire une maiſon, d'après le modèle indiqué, moyennant la redevance d'un écu d'or, payable à la Saint-Jean, à la recette du domaine de Paris.

Voici en quels termes étoient formulées ces conceſſions : « Vente par Me Pompone de Bellièvre, chancelier de France, & haut & puiſſant ſeigneur Me Maximilien de Béthune, chevalier ſeigneur, marquis de Roſny & baron de Sully, commiſſaires à ce députez de

par le roy, à noble homme *Me Pierre Arnault*, conſeiller du roy & tréſorier de France à Paris, d'une place de huit toiſes de largeur & de ſeize de longueur, ſituée au marché aux choux, autrement appelé le parc des Tournelles, à la charge de payer par chacun an, à la recepte du domaine de Paris, au jour Saint-Jean-Baptiſte, un eſcu d'or de cens, portant lots & vente, à la coutume de Paris; & à la charge de faire baſtir, ſur la face de la place, un pavillon couvert d'ardoiſes, ayant arcades & une galerie au-deſſous, avec des boutiques ouvertes dans ladite galerie, la muraille dudit pavillon ſur ladite place eſtant de pierres de taille & de briques, ſelon le deſſein, & de rendre ledict logis habitable dans l'an 1606. Du 5 août 1605.

« Pareille vente à noble homme *Jean de Fourcy, ſeigneur de Cheſſy*, conſeiller du roy, tréſorier général de France, intendant des baſtiments du roy, d'une place audit lieu, de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & trente-ſix toiſes de longueur, &c.

« Pareille vente audit lieu à *Barthélemy de Laffemas*, dit *Beauſſemblant*, controlleur général du commerce de France, d'une place contenant ſept toiſes de longueur.

« Item à noble homme *Me François Peliſſon*,

conſeiller du roy & controlleur général du Taillon, à Soiſſons, d'une place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & de trente-quatre toiſes cinq pieds de longueur.

« Item à noble homme *Me Claude de Chaſtillon*, topographe du roi, d'une place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & de trente-quatre toiſes cinq pieds de longueur.

« Item à noble homme *Antoine Ribault*, *ſieur de Bréau & de Forêts*, conſeiller du roi, & intendant de ſes finances, d'une place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & vingt toiſes & demy de longueur.

« Item à *Me Nicolas d'Angennes*, chevalier des ordres, conſeiller d'État, capitaine des cent gentilshommes du roy, *ſeigneur de Rambouillet*, d'une autre place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & vingt-quatre toiſes de longueur, &c.

« Item à *Me Nicolas Chevalier*, *ſieur de Videville*, conſeiller d'Eſtat & préſident des enqueſtes de ſa cour de parlement, d'une place contenant ſept toiſes deux pieds ſept pouces de largeur, & vingt-cinq toiſes de longueur.

« Item à *Pierre Fougeu*, écuyer, *ſeigneur d'Eſcures*, conſeiller du roy & intendant des Turſies & levées ſur la rivière de Loire & du

Cher, d'une place contenant huit toiſes neuf pouces de largeur, & vingt-deux toiſes de longueur.

« Item à *Mr Pierre Jeannin*, conſeiller du roy, en ſon conſeil d'Eſtat & privé, audit lieu d'une place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & trente & une toiſes de longueur.

« Item à *Me Eſtienne de Lafond*, intendant des meubles du roy, d'une place de ſept toiſes deux pieds huit pouces de largeur, & trente-trois toiſes de longueur.

« Item à nobles hommes *Mes Iſaac Arnauld*, conſeiller du roy, ſecrétaire de ſes finances, & *Hilaire L'Hoſte*, ſecrétaire du roy, d'une place contenant en un endroit de largeur vingt & une toiſes & en l'autre dix-ſept, & de longueur quarante-ſept.

« Item à *Me Noël Renouard*, ſecrétaire de la chambre du roy, d'une place de huit toiſes neuf pouces de largeur & vingt & une toiſes quatre pieds de longueur. » (*Anc. Chambre des Comptes*, reg. coté d. X, art. v.)

Ces premiers acquéreurs du terrain de la place Royale appartenoient preſque tous à la maiſon privée de Henri IV ; je trouve parmi eux des noms connus, tels que ceux de Jeannin, de Rambouillet, du topographe Chaſtillon.

Quelques années auparavant, en mars 1599, Henri IV avoit donné à Sully une autre partie des Tournelles (1). Sully y fit conſtruire une vaſte & belle habitation qui porta longtemps ſon nom & qui eſt figurée avec détails ſur le plan de Gombouſt, f. v, rue Saint-Antoine.

Notre plan indique avec un ſoin tout particulier les halles, les marchés & même les boucheries diſperſées dans les différents quartiers de la ville.

Feuille v, on voit le détail des grandes halles, les places, les bâtiments de toute forme, les fameux piliers, le pilori, la fontaine & la croix, rien ne manque.

Feuille VIII, un aſſemblage de pluſieurs bâtiments ſitué entre les rues du Bac & de Beaune, porte le nom de *halle du Pré-aux-Clercs*. Les hiſtoriens de Paris ne donnent aucun détail ſur l'origine de cette halle qui fut détruite en 1659, pour faire place à un hôtel de mouſquetaires.

Je trouve l'indication de deux marchés aux

---

(1) « Don au ſieur de Roſny de la place, démolitions & baſtimens que feu Henri III avoit faict faire aux Tournelles, près la Couſture Ste-Catherine, à Paris, à la charge de ſatiſfaire aux charges & redebvances. » Vérifié *ut eſt in arreſto* du 27 mars 1599. (Chambre des comptes, R. coté TT.)

chevaux, celui du ſamedi (feuille VIII), derrière l'hôtel de Vendôme, ſur l'emplacement des boulevards des Capucines & de la Madeleine, celui des mercredis (feuille III), en haut de la rue Saint-Victor, ſur l'emplacement que ce même marché occupe aujourd'hui. Dans la partie haute on vendoit auſſi des cochons. Les champs à découvert & aſſez vaſtes de ce double marché, ſont remplis par des chevaux, des voitures, des hommes allant & venant de toutes parts, rendus avec beaucoup de fineſſe. Les vaſtes bâtiments de la foire Saint-Germain ſont indiqués, feuilles V & VI, avec une grande préciſion. J'ai vainement cherché, ſur la feuille I, entre les rues des faubourgs Saint-Denis & Saint-Martin, la *foire Saint-Laurent*. Cela tient ſans doute à ce que cette foire s'eſt tenue à ciel découvert juſqu'en 1662, dans un champ, auquel donnoit entrée une petite rue qui, ſur notre plan, porte le nom de ruette Saint-Laurent. Quant aux boucheries, elles étoient au nombre de ſeize; j'en ai donné l'indication à la table analytique (au mot BOUCHERIES).

4. FAUBOURGS, COURS-LA-REINE, PRÉAUX-CLERCS. — Les faubourgs qui environnoient Paris occupent une place importante ſur le plan de Gombouſt. Les hôpitaux, les hos-

pices, les communautés religieuſes, les jardins & les marais dont ces vaſtes eſpaces étoient remplis, ſont détaillés avec une minutieuſe exactitude. Cependant le faubourg Saint-Antoine n'a pas été reproduit dans toute ſon étendue; l'auteur lui-même a eu ſoin d'en prévenir par une note placée ſur la feuille 1 : *Notez qu'on n'a icy repréſenté que le commencement du faubourg Saint-Anthoine, parce que pour le mettre tout entier & dans ſa grandeur, il eût fallu faire cette carte d'une moitié juſtement plus haute qu'elle n'eſt; & les coſtez fuſſent demeurés vuides, y ayant autant de diſtance depuis le bout dudit fauxbourg juſques audit commencement que d'iceluy juſques au pont au Change, qui eſt de neuf cents toiſes. Il conſiſte en trois grandes rues de toute cette longueur, croiſées & traverſées de pluſieurs autres. Dans celle du milieu, qui eſt la principale, plus large & plus peuplée, il y a une fort grande & ancienne abbaye de filles dont tout ce faubourg relève, & en a pris le nom. Il y a auſſi dans la même rue un ſéminaire de petits garçons, & dans les autres & aux environs d'iceluy, quantité de couvents, & une égliſe ſuccurſale nommée Sainte-Marguerite, deſpendante de celle de Saint-Paul dans la ville, outre un hoſpital pour les malades de la pierre.*

Le même motif, c'eſt-à-dire le manque d'es-

pace, décida Gombouſt à ne repréſenter au bas de la feuille VIII que l'entrée & le commencement du *Cours-la-Reine*, cette promenade ſi affectionnée de la nobleſſe, depuis les premières années du XVIIe ſiècle. Afin de réparer cette omiſſion, Gombouſt a eu ſoin de placer dans un cadre, à côté de l'entrée du Cours, la note ſuivante : *Ce Cours, que la reine Marie de Médicis fit dreſſer, planter & foſſoyer, a de longueur quinze cent quarante pas communs, & de largeur quarante. Un rond au milieu de cent pas de diamètre, quatre rangées d'arbres, ormeaux, formant trois allées, dont celle du milieu a vingt pas de largeur & tous les arbres eſpacez de douze en douze pieds. A chaque bout un portail d'architecture & les portes de fer en baluſtres.* Ces allées étoient chaque jour de beau temps remplies de cavaliers, & des lourdes voitures attelées de quatre & ſix chevaux, qui déjà ſous la régence de Marie de Médicis commençoient à ſe multiplier. C'eſt là que Baſſompierre, étant dans le carroſſe de la reine, fit rencontre de ſon ancienne maîtreſſe, Marie d'Antragues (ſœur cadette de Henriette, la dernière favorite de Henri IV), qui l'avoit pourſuivi longtemps pour le forcer à l'épouſer, ſous le prétexte d'un enfant qu'ils avoient eu enſemble. L'affaire alla juſqu'au parlement,

qui donna gain de cauſe à Baſſompierre. Les deux carroſſes qui ſe croiſoient furent arrêtés quelques inſtants l'un à côté de l'autre; & Marie de dire à ſon ancien amant : « Baſſompierre, vous êtes un ſot. » Et Baſſompierre de lui répondre : « Madame, il n'a pas tenu à vous que je le fuſſe encore bien davantage. »

Le *Pré-aux-Clercs* eſt indiqué ſur la feuille VIII; mais ce terrain, quoique aſſez vaſte encore, eſt complétement dépouillé d'arbres : on n'y voit plus ces anciens ombrages qui, pendant pluſieurs ſiècles, en avoient fait la promenade favorite des bourgeois de Paris, & ſurtout de la jeuneſſe des écoles. Le *petit Pré-aux-Clercs*, compris entre les rues de Seine & des Saints-Pères, eſt entièrement couvert d'habitations particulières; le grand Pré eſt bien entamé déjà : les deux côtés de la rue du Bac ſont preſque tout à fait conſtruits. Un demi-ſiècle de plus, & le faubourg Saint-Germain, avec ſes vaſtes hôtels, aura couvert les anciennes prairies; le quai d'Orſay aura remplacé la Grenouillère, & l'eſplanade de l'hôtel des Invalides les chantiers de bois flotté qui ſont indiqués ſur notre plan.

Le Pré-aux-Clercs a été pendant pluſieurs ſiècles le théâtre de ſcènes auſſi étranges que diverſes. Bien que, dans l'origine, les terrains

qui en faiſoient partie aient pu dépendre de l'abbaye Saint-Germain des Prés, il eſt certain que, antérieurement au XIIe ſiècle, ces terrains avoient été concédés par les rois de France à l'Univerſité. Là venoient s'ébattre, chaque jour de fête, les écoliers nombreux que cette *fille ainée de nos rois* accueilloit dans ſon ſein. Ils s'y rendoient par un chemin qui longeoit les murs & les foſſés de l'abbaye. Tout en reconnoiſſant cette conceſſion, les abbés de Saint-Germain prétendoient avoir conſervé ſur le Pré-aux-Clercs un droit de juridiction qui leur étoit vivement conteſté par les recteurs de l'Univerſité; de là un de ces interminables procès que le parlement fut appelé à juger pluſieurs fois. Ce n'eſt pas tout: les écoliers audacieux & turbulents commirent des dégâts de toute nature; ils furent repouſſés par les vaſſaux de l'abbaye. Des rixes ſanglantes eurent lieu à différentes repriſes: quelques écoliers, quelques ſerviteurs de Saint-Germain des Prés y perdirent la vie. Enfin c'eſt tout un drame qui mérite de trouver un hiſtorien. L'Univerſité demeura maîtreſſe du terrain en litige, ce fut elle qui l'aliéna; en 1660, il ne reſtoit plus rien à vendre (1).

(1) Voyez, à ce ſujet, la Diſſertation indiquée plus

A différentes époques, le Pré-aux-Clercs a encore ſervi de lieu de réunion aux fauteurs de déſordres ou bien aux partiſans des nouveautés politiques & religieuſes. En 1320, les Paſtoureaux le choiſiſſoient pour y prêcher leur doctrine, ce qui occaſionnoit une violente émeute. En décembre 1357, Charles le Mauvais, roi de Navarre, y haranguoit les Pariſiens, cherchant à juſtifier les crimes qu'il avoit commis. Dès 1558, les partiſans de la réforme ſe réuniſſoient au Pré-aux-Clercs pour y chanter les pſaumes de David, mis en françois par Clément Marot, & bien que le roi de Navarre & ſa femme fuſſent préſents, une rixe violente avoit lieu, ſuivie d'arreſtations nombreuſes. Ces rixes ſe renouvelèrent ſouvent, ſi bien que le roi faiſoit occuper militairement le Pré-aux-Clercs, dans le but de les éviter (1).

---

haut (p. XXIII), ſur la *ſeigneurie du Pré-aux-Clercs*. Voyez auſſi à propos de la querelle de l'abbaye & de l'Univerſité un factum hiſtorique de plus de ſix cents pages : *Mémoires hiſtoriques ſur la propriété & ſeigneurie du Pré-aux-Clercs* (par du Boulay). Paris, 1675, in-4°.

(1) On lit dans un regiſtre de l'hôtel de ville la mention ſuivante :

DU MERCREDY XIIIe JOUR DE MAY 1561.

« Aujourd'huy a eſté envoyé ung mandement au capi-

5. PORTES & BARRIÈRES.— Les portes indiquées ſur le plan de Gombouſt ſont au nombre de vingt; les unes étoient ſituées à l'intérieur de la ville. Les autres aux extrémités. On peut voir à la table alphabétique des matières l'emplacement qu'elles occupoient (au mot PORTE). Les hiſtoriens de la ville de Paris ont donné ſur ce point des détails nombreux; j'y renvoie & je me contente de ſignaler un travail publié récemment par M. A. Bonnardot, dans lequel on trouve tous les renſeignements déſirables : *Diſſertations archéologiques ſur les anciennes* ENCEINTES DE PARIS, SUIVIES DE RECHERCHES SUR LES PORTES FORTIFIÉES *qui dépendoient de ces enceintes, &c.* Paris, 1852, in-4°.

Le plan de Gombouſt indique dans des quartiers différents & dans les endroits les plus habités, de petits bâtiments qui portent le nom de BARRIÈRES. Sur la feuille v ſeulement, on voit ſix indications de ce genre; il eſt bon de ſavoir à quel uſage ces barrières étoient alors appropriées. La majeure partie occupée par des ſergents du Châtelet ſervoit

---

taine des ſoixante arbaleſtriers de ladicte ville, pour envoyer vendredy & ſabmedy vingt hommes en armes pour aller au Pré-aux-Clercs, comme les jours précédens, pour éviter aux ſéditions populaires. » (Reg. de l'hôtel de ville, H. 1784, fol. 93 r°)

de bureau de perception pour les droits d'entrée ; quelques-unes cependant, ſituées au cœur de la ville, marquoient les limites des différentes circonſcriptions féodales qui exiſtoient dans Paris. En 1647, il y avoit encore certains tribunaux particuliers qui jugeoient en premier reſſort de tous les crimes & délits, les tribunaux de l'évêque de Paris, & de l'abbé de Saint-Germain des Prés, par exemple. Le P. du Breul, religieux de cette abbaye, eſt le ſeul des hiſtoriens de Paris qui donne quelques renſeignements ſur ce point. Dans ſon *Théâtre des Antiquités* de cette ville, il a publié la liſte de deux cents ſeigneurs qui *prétendent les uns juſtice & cenſive, les autres cenſive ſeulement*. Je ſignalerai la barrière placée rue Saint-Honoré (feuille v), en face des rues du Coq & Croix-des-Petits-Champs. Elle étoit connue ſous le nom de *barrière des Sergents*. La Tynna, dans la ſeconde édition de ſon *Dictionnaire des rues de Paris*, publiée en 1816, la déſigne ainſi, & fait obſerver qu'il y avoit là un corps de garde abattu ſeulement en 1805. Une des maiſons ſituées en face la rue du Coq (aujourd'hui rue Marengo), porte encore une enſeigne des *Deux Sergents*, ſouvenir un peu confus de la barrière indiquée ſur le plan de Gombouſt.

6. Monuments religieux, Églises, Chapelles, Couvents, Hôpitaux, Hospices, Cimetières.— Dans ſon avis aux lecteurs (voir feuillets VI & IX), Gombouſt dit que les monuments religieux & civils qu'il a repréſentés, avec les enclos & jardins qui les entourent, ſont au nombre de quatre cents. Les colléges comptent dans ce chiffre pour quarante environ, les hôtels & les maiſons particulières pour cent vingt-cinq, ce qui donne un peu plus de deux cents maiſons religieuſes, qu'elles ſoient égliſes ou chapelles, couvents, hôpitaux ou hoſpices. De tous ces monuments religieux ou civils, plus de cent cinquante ont été détruits; ceux qui reſtent debout ont ſubi de tels changements, depuis 1652, qu'il eſt encore très-curieux d'en avoir le profil avec la poſition exacte. Pour s'en convaincre, il ſuffit d'un regard jeté ſur le palais & le jardin des Tuileries, ou bien ſur ceux du Luxembourg. Feuille V, en face de l'entrée principale du vieux Palais (le Palais de juſtice aujourd'hui), on voit toutes ces petites égliſes qui étoient ſans contredit les plus anciennes de Paris : Saint-Barthélemy, *Saint-Pierre aux Liens* (1), Saint-Éloy, Saint-

(1) Gombouſt eſt le ſeul qui déſigne ainſi cette égliſe;

Marcel, Saint-Germain le Vieil, Saint-Denis de la Chartre & quelques autres. Bien qu'elles ſoient reproduites dans des proportions très-petites, il eſt facile de juger que toutes ces égliſes étoient conſtruites dans le ſtyle roman primitif, c'eſt-à-dire du VIe au IXe ſiècle. Trois chapelles ouvertes au public ſont parfaitement indiquées feuille IV : c'eſt la chapelle Saint-Joſeph, tenant à un cimetière ſitué rue Montmartre, ſur l'emplacement du marché du même nom; feuille V, ce ſont les chapelles *de la Reine* & *de Sainte-Marie l'Égyptienne*. La première faiſoit le coin des rues de Grenelle & Coquillière; on la nommoit ainſi parce qu'elle dépendoit de l'hôtel que la reine Catherine de Médicis avoit fait conſtruire, & qui a été connu en dernier lieu ſous le nom d'hôtel de Soiſſons. Sauval a raconté en détail l'hiſtoire de cette habitation célèbre; il n'a pas oublié la chapelle, qu'il cite comme la plus grande & la plus remarquable de tout Paris : « On y entre par un portail des plus élevés & des plus magnifiques; ſon ordonnance a quelque choſe de grand & de royal; il eſt couronné de deux clochers ſuſpendus

---

les hiſtoriens de Paris la nomment ordinairement *Saint-Pierre des Arſis*.

en l'air sur deux trompes, & fut conduit par Guérin. Les curieux y considèrent des festons qui pendent aux deux côtés de la porte, que firent en concurrence Colin & Huguenin; ceux qui s'y connoissent ne les trouvent pas moins galants que bien fouillés, bien tournés & recherchés, & enfin les font passer pour les chefs-d'œuvre de ces deux bons sculpteurs (1)." Quant à la chapelle Sainte-Marie l'Égyptienne, elle étoit située au coin de la rue Montmartre & de la rue de la *Jussienne*, nom altéré de cette sainte. La riche corporation des drapiers y avoit établi une confrérie.

Les hôpitaux & hospices de quelque importance ont été reproduits, sur le plan de Gomboust, avec les cours, les jardins, les prairies qui en dépendoient. Feuille I, on voit l'*hôpital Saint-Louis*, dont l'entrée principale, rue des Récollets, se trouve sur la feuille IV. Cette maison, dont les jardins comprenoient une grande partie du faubourg du Temple & cette Courtille si célèbre, est figurée très en détail. Feuille II, c'est l'*hôpital de la Charité des femmes*, situé rue des Tournelles, derrière la place Royale, en face le couvent des Minimes. Sur la feuille III, je trouve *la Charité*,

(1) T. II, p. 217.

rue de l'Urſine; l'*hôpital Scipion*, rue de la Barre, & *les Enfermez*, rue Saint-Victor, en face le labyrinthe du Jardin des plantes, au même endroit où ſe trouve aujourd'hui l'hôpital de la Pitié. La *léproſerie Saint-Lazare*, avec ſes bâtiments, ſes cours, ſes jardins, ſa lapinière, & l'immenſe enclos qui en dépendoit, occupe une place notable ſur la feuille IV. Feuille V, l'*Hôtel-Dieu*, dans la Cité, ſemble très-circonſcrit par les bâtiments nombreux qui l'entourent; mais la perſpective reſſerrée de cette partie du plan ne permettoit pas au deſſinateur de donner plus de détails. Au bout de la rue de la Tiſſeranderie, un peu avant la porte Baudoyer, je ſignalerai le petit *hôpital Saint-Gervais*, qui ſe trouvoit à gauche de l'égliſe de ce nom. A l'entrée de la rue de la Mortellerie, preſque ſur le quai de la Grève, on voit auſſi le petit *hoſpice des Haudriettes*. Sur la feuille VI, en haut de la rue des Vignes, eſt l'*hôpital de la Santé*, rétabli alors nouvellement par les ſoins d'Anne d'Autriche. Feuille VIII, dans le faubourg Saint-Germain, le grand *hôpital de la Charité* avoit ſon entrée rue des Saints-Pères, en face la rue Saint-Guillaume. Les dépendances de cet hôpital étoient plus étendues que de nos jours. Un cimetière aſſez vaſte, avec une chapelle, occu-

poient tout le terrain entre l'Académie de médecine & la rue Taranne; aucune maiſon particulière ne venoit interrompre l'enſemble de ſes dépendances du côté de la rue des Saints-Pères; elles ne s'arrêtoient que rue Jacob, un peu plus haut que l'entrée actuelle de cet hôpital. Sur la feuille IX, je trouve quatre établiſſements de charité : l'*hoſpice des Petites-Maiſons*, rue de Sèvres, & celui *des Incurables*, un peu plus haut, dans la même rue; l'*hôpital des Convalescents*, rue du Bac, & celui *des Teigneux*, rue de la Chèze. Bien que ſéparé *des Petites-Maiſons* par un mur, l'hôpital des Teigneux faiſoit partie de cet établiſſement, qui fut pendant longues années principalement conſacré aux aliénés. L'hoſpice des Incurables eſt célui qui avoit le plus d'importance; chaque bâtiment, chaque cour avec ſon puits, tout eſt nettement deſſiné; dans le milieu, on diſtingue la chapelle & le cimetière. Il eſt bon d'obſerver que la charité n'étoit pas reſtreinte, à cette époque, au petit nombre d'établiſſements que je viens de ſignaler; dans les maiſons religieuſes, dans les collèges, il y avoit des infirmeries où bien ſouvent les pauvres, les malades, même étrangers à la maiſon, étoient ſecourus. Quant à la charité privée exercée à domicile, les confréries religieuſes

établies ſoit par les corporations d'arts & de métiers, ſoit par les curés dans leurs paroiſſes, remplaçoient les ſociétés de bienfaiſance, ſi multipliées de nos jours.

Les cimetières indiqués ſur le plan de Gombouſt ſont au nombre de vingt-ſix (1). Établis même au centre de la ville, preſque tous dé-

(1) Voici l'indication de l'emplacement de ces cimetières : Feuille I, 1. à l'hôpital Saint-Louis. Feuille II, 2. à l'égliſe Saint-Paul, rue Saint-Paul. Feuille IV, 3. cimetière Saint-Nicolas, rue Chappon ; 4. de la Trinité, rue Grenéta ; 5. à la chapelle Saint-Joſeph, rue Montmartre ; 6. à l'égliſe Saint-Sauveur, rue Saint-Sauveur ; 7. à l'égliſe Saint-Laurent, rue Saint-Martin ; 8. à la chapelle Bonne-Nouvelle, rue Beauregard. Feuille V, 9. grand cimetière Saint-Innocent, rue Saint-Denis ; 10. Saint-Jean, derrière l'hôtel de ville ; 11. Saint-André, rue du Cimetière-Saint-André ; 12. à Saint-Séverin, rue de la Parcheminerie ; 13. 14. cimetière du marché Saint-Jean & en face le cimetière Vert, au bout de la rue de la Verrerie. Feuille VI, 15. à Saint-Étienne du Mont, en face de l'abbaye de Sainte-Geneviève ; 16. à Saint-Benoiſt, derrière le collège de Cambray, rue du Cimetière-Saint-Benoiſt ; 17. à Saint-Sulpice, derrière l'égliſe, rue Garancé (ou Garancière) ; 18. à Saint-Magloire, derrière l'égliſe, rue du Faubourg-Saint-Jacques ; 19. les Chartreux, dans la grande cour ; 20. les Capucins, derrière l'égliſe. Feuille VII, 21. à Saint-Roch, derrière l'égliſe, rue Saint-Roch ; 22. aux Quinze-Vingts, derrière le jardin de l'hôtel de Rambouillet ; 23. à l'égliſe des Capucins, rue St-Honoré ; 24. Cimetière des prétendus Réformez, rue des Saints-Pères, en face la Charité. Feuille IX, 25. à l'hoſpice des Petites-Maiſons ; 26. à l'hoſpice des Incurables.

pendent d'une égliſe, d'une maiſon religieuſe, d'un hôpital ou d'un hoſpice. Je ſignalerai cependant quelques exceptions : ainſi le plus vaſte & le plus célèbre, le grand *cimetière Saint-Innocent*. Il étoit deſtiné à recevoir les morts de vingt égliſes, principalement des égliſes de la Cité, & même ceux de l'Hôtel-Dieu. Les curioſités de ce cimetière ſont indiquées avec ſoin (voir feuille IV); les chapelles des Saints-Innocents & d'Orgemont, les charniers, pluſieurs tombes remarquables, &, dans le milieu, cette petite tour octogone qui a tant exercé la patience des érudits, ſans que l'uſage en puiſſe être parfaitement expliqué, rien n'y manque.

Je ſignalerai encore, ſur la feuille VIII, rue des Saints-Pères, en face l'hôpital de la Charité, un peu avant la rue Saint-Guillaume, un eſpace aſſez vaſte, clos de murs, dans lequel on lit : *cimetière des prétendus Réformez*. Piganiol de La Force parle de ce cimetière & du tombeau de marbre élevé en 1602, à un membre de la famille des *Arnaud*, Claude, frère d'Antoine, avocat au parlement & procureur général de Catherine de Médicis; il raconte, d'après le *Journal de L'Étoile*, qu'on fut contraint de recouvrir de plâtre cette ſépulture, parce que la populace, *envieuſe de tels*

monuments, menaçoit de le détruire (1). Ce cimetière des proteſtants avoit été ſans doute établi dans cette partie de l'ancien Pré-aux-Clercs depuis 1572, peut-être même à l'occaſion du maſſacre de la Saint-Barthélemy, dont un des plus ſanglants épiſodes eut lieu dans cet endroit.

7. MONUMENTS CIVILS, COLLÈGES, HÔTELS ET MAISONS REMARQUABLES, PALAIS. — Les collèges, encore nombreux en 1647, ſont indiqués avec ſoin ſur notre plan. J'en ai compté cinquante-trois (2), dont à peine quatre ſont debout maintenant; en-

(1) Piganiol de La Force, t. VIII, p. 287, édition de 1765.

(2) Voici le nom des collèges repréſentés ſur le plan de Gombouſt, & dont la ſituation eſt indiquée à la table des matières :

Collèges d'Arras, d'Authun, de l'Ave-Maria, de Bavière, de Bayeux, de Beauvais, de Boncours, des Bons-Enfants, de Bourgogne, de Chirurgie, de Clermont, Cluny, Collège Royal, Coquerel, de Cornuaille, Dainville, de Droit-Canon, des Eſcoſſois, des Fortray, de Grammont, des Graſſins, d'Harcourt, de Juſtice, de Laon, du cardinal Le Moyne, de Liſieux, des Lombards, de Maiſtre Gervais, de la Marche, du Mans, de la Mercy, de Marmoutiers, de Médecine, Mignon, de Montaigu, de Narbonne, de Navarre, de Normandie, de Picardie, de Rheims, de Richelieu, la Sorbonne, de Sées, du Pleſſis, de Saint-Symphorien, Sainte-Barbe, des Tréſoriers, de Tournay, de Saint-Michel, de Preſles, de Tours, de Prémontré.

core ont-ils ſubi des modifications qui en changent complétement l'aſpect. A l'exception d'un des deux collèges des *Bons-Enfants*, qui ſe trouvoit dans la rue de ce nom, en face les écuries du Palais-Royal (voyez feuille v), tous ces collèges étoient placés dans l'enceinte de l'Univerſité, dont il eſt facile de ſuivre la trace. Cette partie du travail de Gombouſt mérite d'autant plus d'être ſignalée que, dans l'iconographie pariſienne, les planches qui repréſentent des collèges ſont en très-petit nombre.

Quant aux palais, hôtels & maiſons remarquables, ils occupent ſur le plan de Gombouſt une place très-importante, & peuvent donner lieu à un grand nombre d'obſervations. C'eſt après avoir dreſſé la liſte de ces habitations particulières que j'ai vivement ſenti le beſoin d'un livre ſpécialement compoſé ſur ce ſujet. A la rigueur, on peut y ſuppléer en conſultant quelques anciens ouvrages; la majeure partie du ſecond volume des *Antiquités de Paris*, de Sauval, eſt conſacrée à l'hiſtoire des hôtels remarquables. L'intelligente activité de cet écrivain, les rapports qu'il entretenoit avec la ſociété polie du XVIIe ſiècle, les documents aujourd'hui perdus qu'il avoit ſu ſe procurer, donnent une grande valeur à ſon

travail inachevé malheureuſement, comme le reſte de ſon livre. Après l'ouvrage de Sauval, il faut conſulter les différentes éditions de la *Deſcription de Paris*, par Germain Brice, abbé au petit collet, profeſſeur de langue françoiſe, qui fit état, de 1680 à 1727, de montrer les curioſités de la capitale aux étrangers de diſtinction. Les notices qu'il donne ſur les hôtels & les maiſons particulières, ſur les collections de tableaux, d'objets d'art & les bibliothèques, qu'il viſitoit chaque jour, font de ſon livre un tréſor de renſeignements inappréciable (1). *Piganiol de La Force* & *Jaillot* donnent auſſi ſur le même ſujet des indications curieuſes; Piganiol, principalement, ne manque jamais de décrire l'intérieur & l'ameublement des ſomptueuſes demeures de Paris ſous Louis XIV & la Régence. On peut encore conſulter avec fruit ces livres publiés ſous les titres de *Guides du voyageur à Paris*, d'*Itiné-*

(1) *Deſcription nouvelle de ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville de Paris*, par M. B***. Au Palais-Royal, 1684, in-12, 2 vol. Tel eſt le titre de la première édition. La ſeconde eſt de 1687, in-12, 2 vol., & porte le nom de Brice. D'autres éditions en deux, trois & quatre volumes, ont été publiées en 1698, 2 vol.; 1701, 2 vol.; 1706, 2 vol.; 1713, 3 vol.; 1717, 3 vol.; 1725, 4 vol.; après la mort de l'auteur, en 1752, 4 vol. Toutes ces éditions ſont différentes les unes des autres & bonnes à conſulter.

raires, *Curioſités*, *Tableaux*. Aujourd'hui l'attention des travailleurs eſt dirigée vers ce point. Quelques-unes de ces habitations remarquables ont donné lieu à pluſieurs monographies intéreſſantes : je citerai les hôtels de *Carnavalet*, de *la Trémouille*, des *premiers Préſidents*, de *Laſſay*, de *Mazarin*. Il reſte encore à faire un travail d'enſemble, tenté pluſieurs fois ſans ſuccès, travail long, difficile, mais dont l'importance eſt réelle.

J'ai compté ſur le plan de Gombouſt environ cent vingt-quatre hôtels ou maiſons particulières (1). La majeure partie de ces habi-

(1) Voici le nom de chacun de ces hôtels, dont la ſituation eſt indiquée à la table alphabétique du plan :

Les hôtels des Ambaſſadeurs extraordinaires, d'Angoulême, d'Aſtry, d'Aubray, d'Aumont, de Bailleul, de La Baſinière, Beautru, de Bellièvre, Bordier, Boucot, de Bouillon, du Petit-Bourbon, de Bourdeaux, de Bourgogne, Bretonvilliers, de Brienne, Carnavalet, de Caumartin, de la Charité Saint-Denis, Charron, Chaſteauneuf, de Chaulnes, de Chavigny, de Chevreuſe, de Choiſy, de Clèves, de Cluny, de Condé, de Créqui, de la Curée, Dau, Deniſon, Deſdiguières, d'Effiat, d'Eſpernon, Eſſelin, d'Eſtrée, Falconis, de Fontenay-Mareuil, de La Force, Fouquet, Gallard, Gervais, Girard, de Guenegaud, de Guiſe, du Hallier, du Hameau, d'Hémery, d'Hervalt, de L'Hoſpital, Jamin, Lambert, Le Cocq, Le Cogneux, Le Fèvre, Le Tellier, Le Vaſſeur, Le Vieulx, de Liancourt, de Longueville, de Longueuil, de Lorraine, du Lude, de Luines, de Lyon, du Maine, de Mauroy, Meillant, Mélu-

tations eſt déjà connue; on trouve à ce ſujet des détails aſſez amples dans les ouvrages que je viens de ſignaler. Cependant pluſieurs de ces habitations ont échappé aux recherches; Gombouſt eſt le ſeul qui les faſſe connoître (1). Ceux qui les ont poſſédées n'ayant eu qu'une célébrité paſſagère, due principalement à des fortunes rapides dans la finance, il eſt difficile de donner à cet égard des renſeignements complets & de combler toutes les lacunes. Le haſard y peut aider quelquefois; je citerai dans l'île Saint-Louis, ſur le quai Dauphin (aujourd'hui quai de Béthune), la maiſon de

---

ſine, de Meſme, de Monchenay, de Montmor, de Montmorency, de Nemours, de Neſmond, de Nicolaï, de Novion, des Noyers, d'O, Petit, Piètre, de Piſieux, de Rambouillet, Regnard, de Retz, de Richelieu, de la Rocheguyon, de Rohan, de Roſtang, de Royaumont, Saint-Chamond, Saint-Denis, du Saint-Eſprit, Saint-Ferron, de Saint-Géran, de Schomberg, Séguier, de Senectère, de Sens, de la Serpente, Sintot, de Soiſſons, de Sourdy, de Souvray, de Sully, Tambonneau, Tevenin, Tidoux, de Treſmes, Tubœuf, des Urſins, de Vandoſme, Varin, de Veniſe, de La Vieuville, Vildeau, de Villequier, de Villeroy, de Vitry, de La Vrillière.

(1) Voici les principaux : hôtels d'Aubray, de Bellièvre, de Bourdeaux, de la Curée, Charron, Caumartin, Falconis, du Hallier, du Hameau, Le Cocq, Le Vaſſeur, Le Vieux, de Lyon, Le Fèvre, Meillant, Montchenay, Pizieux, Petit, la Serpente, du Saint-Eſprit, Saint-Ferron, Tevenin, Tidoux, Varin.

M. d'Aſtry (1). Je trouve dans une lettre de Guy Patin du 12 janvier 1661 : « Hier au ſoir mourut dans l'île Notre-Dame un grand partiſan nommé M. d'Aſtry : il mourut ſubitement, âgé de ſoixante-douze ans; on dit qu'il venoit de la débauche : telle vie, telle fin (2). »

L'ancien hôtel de Luynes, ſitué ſur le quai des Auguſtins (feuille v), porte auſſi ſur une de ſes faces l'indication ſuivante : *H. Dau.* Cet hôtel qui, du XIIIe au XIVe ſiècle, appartenoit aux évêques de Chartres, enſuite au connétable de Sancerre, devint, en 1397, la propriété de Guérard d'Athies, archevêque de Beſançon. Un maître des requêtes, nommé *Dauvet*, en étoit propriétaire, quand François Ier l'acheta & le fit reconſtruire pour y loger ſa maîtreſſe, Anne de Piſſeleu, ducheſſe d'Étampes. Il étoit orné de peintures & rempli des deviſes de cette dame. Au commencement du XVIIe ſiècle, cet hôtel appartenoit à Pierre Séguier, troiſième du nom, conſeiller au parlement, ſeigneur de Sorel & comte d'O, qui mourut en 1638. Sa fille, Louiſe-Marie,

(1) Sauval, t. III, p. 13, &, d'après lui, G. Brice, ont parlé de l'eſcalier de fer de cette maiſon & du veſtibule.

(2) *Lettres, &c.*, t. III, p. 309, édition de 1846, in-8°.

épouſa, en 1641, Charles d'Albert, duc de Luynes & de Chevreuſe, fils du fameux connétable favori de Louis XIII. Le vieux manoir des Sancerre, du maître des requêtes & de la ducheſſe d'Étampes, prit le nom d'*hôtel de Luynes;* mais la partie ſituée ſur la rue Gille-le-Cœur retint le nom d'hôtel d'O, que Gombouſt a mal écrit *H. Dau.* Jaillot a conſacré un article curieux à l'hiſtoire de cet hôtel (1).

Pendant la nuit du 26 août 1648, au commencement de la fronde, le chancelier Séguier, pourſuivi par la populace ameutée, fut contraint de ſe réfugier dans cet hôtel. Les mutins y pénétrèrent à main armée, avec effraction, & le maréchal de La Meilleraye eut beaucoup de peine à délivrer le magiſtrat (2).

Les hiſtoriens de la ville de Paris ont auſſi parlé de l'hôtel de Nevers, dont le ſecrétaire d'État de Guénégaud fit l'acquiſition, & qu'il reſtaura pour y demeurer. Gombouſt, ſur la feuille v, reproduit avec détails cette ſomptueuſe habitation. La principale entrée, ſituée ſur une petite place, étoit vis-à-vis la porte

(1) *Recherches*, t. V, quartier Saint-André des Arts, p. 37.

(2) Regiſtres de l'hôtel de ville pendant la fronde, &c., t. I, p. 20.

de Neſle. Mais il indique de plus, feuille 11, rue des Francs-Bourgeois & rue Saint-Louis, deux maiſons d'aſſez belle apparence qui portent le nom de *Guénégaud*, & dont je n'ai trouvé de trace nulle part ailleurs. Sur cette même feuille, rue de la Ceriſaye, l'hôtel de Leſdiguières, conſtruit à la fin du XVIe ſiècle, par Sébaſtien Zamet, eſt déſigné ſous le nom d'*hôtel Deſdiguières*. Enfin, rue Saint-André des Arts, près de la porte de Buſſy (feuille V), on voit le double bâtiment de l'*hôtel de Lyon :* celui qui donnoit ſur la rue avoit été conſtruit par Jean Grolier, tréſorier des finances, ambaſſadeur de François Ier à Rome, & le plus ardent des bibliophiles de ſon temps. Dans cet hôtel a été conſervé, juſqu'en 1566, cette bibliothèque fameuſe dont chaque volume, payé au poids de l'or, fait l'ornement des cabinets modernes.

Les palais qui figurent ſur le plan de Gombouſt ſont au nombre de ſix : le *vieux Palais*, dans la Cité, aujourd'hui Palais de Juſtice ; le *Louvre*, les *Tuileries*, le *Luxembourg*, ou *palais d'Orléans ;* le *Temple*, le *Palais-Royal*, le *palais Mazarin*, aujourd'hui Bibliothèque impériale. Chacun de ces monuments eſt repréſenté avec des proportions qui permettent d'en étudier toutes les parties. Cinq de ces monuments ſont

encore debout; mais combien les deux ſiècles écoulés depuis que Gombouſt a relevé ſon plan ont apporté de changement! Le vieux Palais, par exemple, qui, avec la place Dauphine & le pont Neuf, occupe le centre de la feuille v, ne reſſemble guère au Palais de Juſtice tel que nous le voyons maintenant. Au milieu de la cour d'honneur, on voit la Sainte-Chapelle, dont les merveilles n'étoient pas cachées comme elles le ſont beaucoup trop aujourd'hui. L'œil plonge dans cette fameuſe cour de la Conciergerie, dans le jardin joint à l'hôtel du premier préſident, & peut meſurer l'étendue de ces galeries qui, depuis pluſieurs ſiècles déjà, avoient tant de célébrité. De tous ces bâtiments d'époques & de conſtructions ſi diverſes, que reſte-t-il debout maintenant, ſi ce n'eſt la Sainte-Chapelle, entièrement reſtaurée? Preſque rien. La tour de l'Horloge, deux autres tours ſur la Seine, la cour de la Conciergerie, &, intérieurement, une ſeule des galeries, avec la ſalle des Pas-Perdus, complétement dépouillée des ornements qui faiſoient ſa ſplendeur.

Quant au Louvre & aux Tuileries, ces deux palais, beaucoup moindres en étendue, ſéparés d'ailleurs l'un de l'autre par pluſieurs rues, de grandes habitations particulières & des jar-

dins, ne peuvent être comparés au vaſte enſemble que nous avons maintenant ſous les yeux. Cependant les plus belles parties de cet enſemble étoient déjà conſtruites : ainſi le vieux Louvre, la grande galerie du bord de l'eau, la petite galerie tranſverſale, figurent ſur notre plan, &, dans les Tuileries, les trois pavillons du centre, chefs-d'œuvre d'élégance ſi juſtement admirés. C'eſt avec plaiſir que les amateurs de nos antiquités nationales étudieront ces beautés primitives de l'ancienne demeure de nos rois, beautés dont la réputation étoit déjà grande dans toute l'Europe. Il eſt à remarquer qu'au-deſſous de la partie ancienne du palais des Tuileries on lit ces mots : *logement de Mademoiſelle*. En effet, Louiſe d'Orléans, ducheſſe de Montpenſier, connue dans notre hiſtoire ſous le nom de *la Grande Mademoiselle*, habita les Tuileries juſqu'au milieu de l'année 1652, où elle reçut bruſquement l'ordre de quitter ce palais. Elle-même, dans la ſeconde partie de ſes Mémoires, a raconté comment avoit eu lieu ſon départ. Le cardinal triomphant lui joua ce mauvais tour; il n'ignoroit pas combien Mademoiſelle ſe plaiſoit dans cette réſidence. Elle y demeura pendant la fronde, & dirigeoit de là ſes intrigues. Sur la feuille VIII ſe développe dans toute ſon

étendue le jardin des Tuileries, tel qu'il étoit avant que Le Nôtre en eût complétement changé l'aſpect & les diſpoſitions en 1664; on y voit l'emplacement de la volière, du jardin de Regnard, de la garenne, de l'écho, décrit avec tant de ſoin par Sauval (1), & même les loges réſervées aux bêtes féroces. On voit encore dans le milieu un baſſin aſſez grand, de forme carrée, alimenté par un jet d'eau, dans lequel on aperçoit pluſieurs canards. On ſait que Colletet fut chargé par le cardinal de Richelieu de décrire les beautés du jardin des Tuileries : il y conſacra tout un monologue, placé en tête de la comédie des *Tuileries*, par les cinq auteurs (Paris, 1638, in-4°); il n'oublia pas ce baſſin, qui étoit connu ſous le nom du *Carré d'eau*. Le cardinal ſe montra des plus ſatisfaits de l'œuvre de ſon poëte; les vers ſuivants le ravirent d'admiration :

Au meſme temps j'ay veu ſur le bord d'un ruiſſeau
La cane s'humecter de la bourbe de l'eau,
D'une voix enrouée & d'un battement d'aile
Animer le canard qui languit auprès d'elle (2).

(1) *Hiſtoire & Recherches, &c.*, t. II, p. 59.

(2) Au commencement du monologue, Colletet décrit encore le Carré d'eau en ces termes :

Après avoir paſſé dans une grande allée
D'aulnes & d'ypréaux artiſtement voilée,

Il donna cinquante piſtoles de ſa propre main à Colletet, en lui diſant que c'étoit ſeulement pour ces deux vers, qu'il avoit trouvés ſi beaux, & que le roi n'étoit pas aſſez riche pour payer le reſte. Pelliſſon, qui raconte cette anecdote, ajoute que le cardinal voulut perſuader au poëte de mettre *barbotter dans la bourbe de l'eau*, à la place de *s'humecter;* mais que celui-ci refuſa, donnant ainſi la preuve de ſon indépendance & de ſon goût (1).

De l'autre côté du palais des Tuileries, ſur l'emplacement de la cour intérieure actuelle de ce palais, on voit un jardin aſſez vaſte, qui porte le nom de *parterre de Mademoiſelle*. Tallemant des Réaux raconte une jolie anecdote au ſujet du jet d'eau placé dans ce parterre.

« Un jour, Mme de Rambouillet aperçut aſſez loin un grand jet d'eau qu'elle n'avoit point accoutumé de voir. Ce jet d'eau étoit dans le parterre du logement de Mademoiſelle. On avoit deſſein d'y faire un baſſin;

Le favorable ſort qui me guide en ces lieux
M'a fait d'un carré d'eau voir l'objet gratieux,
Où le chant des oyſeaux & le bruit des fontaines
Font un concert plus doux que celuy des ſireines.

(1) *Hiſtoire de l'Académie françoiſe*, par Pelliſſon & d'Olivet, avec une introduction, des éclairciſſements & notes, par M. Ch. L. Livet. Paris, 1858, 2 vol. in-8°, t. I, p. 84.

depuis on n'y penſa plus. Elle conſidéra qu'il n'y avoit pas ſi loin qu'on ne pût conduire cette eau facilement dans le jardin de l'hôtel de Rambouillet. Elle parla à Mme d'Aiguillon pour en avoir la décharge; car la fontaine de l'hôtel de Rambouillet n'a qu'un filet d'eau. Mme d'Aiguillon fut quelque temps ſans lui rendre réponſe, & Mme de Rambouillet lui envoya ce madrigal pour l'en faire reſſouvenir; car elle en a fait quelquefois de bien jolis :

Orante, dont les ſoins obligent tout le monde,
Gardez que le criſtal dont ſe forme cette onde,
Qui dans le grand parterre a ſon trône établi,
A la fin ne ſe perde au fleuve de l'oubli.

« Mais il ſe trouva que cette eau n'avoit été conduite là qu'afin de la conduire après au Palais-Cardinal; c'eſt-à-dire que, comme il la falloit faire paſſer par là auprès, il fut de la bienſéance d'en donner un peu à Mademoiſelle; mais la décharge étoit pour remplir le grand rond d'eau du Palais-Cardinal (1). »

Le palais d'Orléans, le jardin de Luxembourg, le couvent des Chartreux & le vaſte

(1) *Les Hiſtoriettes de Tallemant des Réaux*, *&c.*, troiſième édition, par MM. de Monmerqué & Paulin. Paris, 1854, in-8°, t. II, p. 500.

enclos qui l'environne, occupent un grand eſpace compris dans la feuille VI. On peut très-bien juger ſurtout de la diſpoſition du jardin de Luxembourg, diſpoſition très-différente de celle qu'il a de nos jours. L'établiſſement des Chartreux tout entier eſt maintenant compris dans ce jardin. Je ne ſaurois trop recommander aux amateurs des antiquités pariſiennes la vue d'enſemble du couvent des Chartreux : chaque cellule, avec le petit jardin qui en dépendoit, eſt repréſentée avec le plus grand ſoin. J'en dirai autant des bâtiments du cloître, du cimetière, du verger, du labyrinthe, & d'une prairie aſſez vaſte dans laquelle étoit un moulin à vent.

Enfin, je recommande auſſi toutes ces petites vues des maiſons royales & particulières des environs de Paris, placées au bas du plan. Sans parler des habitations détruites, telles que *Monceaux*, *Villers-Cotterets*, *Madrid*, je ſignalerai la vue de Verſailles antérieur à Louis XIV, & ſurtout celle du double château de Saint-Germain, avec ſes ſix terraſſes en amphithéâtre. La ſeule qui reſte aujourd'hui, bien qu'elle ne donne pas l'idée de ce magnifique enſemble, ſait encore l'admiration des viſiteurs.

Je ne veux pas terminer cette Notice ſans

parler du Diſcours ſur l'Hiſtoire de la ville de Paris, joint à certains exemplaires du plan de Gombouſt, & qui a été réimprimé plus loin, afin d'en faciliter la lecture. C'eſt un travail auſſi curieux que bien écrit, qui renferme en peu de pages un aſſez grand nombre de renſeignements utiles; l'auteur y donne une explication très-juſte de l'origine de la ville de Paris, auſſi bien que du nom qu'elle porte. Pluſieurs de ſes obſervations pourroient s'appliquer parfaitement au Paris de nos jours. Par exemple, ce qu'il dit à la page 11, ſur les richeſſes mobilières accumulées dans cette ville, & à la page 18, ſur le nombre toujours croiſſant des carroſſes. Ne croiroit-on pas que les lignes ſuivantes (p. 12) ont été écrites par un de nos contemporains : « Il y a quantités de maiſons à cinq & ſix étages, toutes pleines juſques aux thuilles de diverſes familles & profeſſions, qui ne ſe hantent non plus que des barbares, & qui ne ſçavent meſme pas le nom les uns des autres, comme on ne ſçait point d'un endroit à l'autre & des fauxbourgs à la ville ce qui ſe paſſe d'extraordinaire; & l'on eſt auſſi bien inconneu & caché en changeant de quartier que ſi on changeoit de province. »

Pierre Petit, célèbre mathématicien du

règne de Louis XIII, intendant général des fortifications de France, a ſans doute compoſé ce diſcours, qui n'eſt ſigné que de ſes deux initiales. Gombouſt reconnoît avoir eu ſon aide & ſes conſeils pour l'exécution du plan; ſi Petit a gardé l'anonyme, c'eſt qu'il a cenſuré fortement les gens de juſtice, en parlant du Palais & de la ſalle des Pas-Perdus (voir p. 37). Pierre Petit, né à Montluçon, en 1598, ſe rendit très-habile dans ſon art; il étoit lié avec pluſieurs ſavants de ſon temps, avec Deſcartes & Paſcal entre autres. Il eſt auteur de pluſieurs ouvrages de mathématique & de phyſique très-eſtimés. On a encore de lui un curieux Diſcours ſur les remèdes qu'on pouvoit apporter aux inondations de la Seine dans Paris, en creuſant un canal (1). P. Petit mourut le 20 août 1677.

Je dois encore quelques explications ſur la manière dont j'ai compoſé la table des matières jointe à cette Notice. J'ai claſſé dans

(1) « Diſcours fait en l'aſſemblée de l'hoſtel de ville, tenue le 24 mai 1658, touchant les remèdes qu'on peut apporter aux inondations de la rivière de Seine. Donné au public par l'ordre de ladite aſſemblée, avec la carte néceſſaire à l'éclairciſſement d'iceluy, par le ſieur Petit, conſeiller du Roy, intendant des fortifications, &c. » Paris, 1658, in-4°.

l'ordre alphabétique le nom des rues & des monuments religieux & civils; quant aux *barrières*, aux *boucheries*, aux *cimetières*, aux *fontaines*, aux *marchés*, aux *places*, aux *ponts*, aux *portes*, je les ai réunis ſous leur nom générique. J'ai mis au mot SAINT, dans l'ordre alphabétique, toutes les égliſes ou chapelles, toutes les maiſons religieuſes, tous les monuments, toutes les rues qui portent un nom patronomique. J'ai ajouté aux noms des rues les tenants & aboutiſſants, afin de faciliter les recherches. J'ai reproduit l'orthographe du plan original, en indiquant les altérations les plus remarquables. Les chiffres romains ſe rapportent aux neuf feuilles qui compoſent l'enſemble du plan.

DE L'ANTIQUITE',

GRANDEUR, RICHESSES, GOUVERNEMENT, ETC.

DE LA VILLE

DE PARIS,

PAR P. P.

CETTE grande & fameuſe ville dont voicy le plan & la repréſentation de ſes principaux édifices, ne cede que d'ancienneté aux plus renommées du monde, que l'injure du temps, les guerres & les incendies ont eſpargné, pour nous en laiſſer la comparaiſon. Rome, Conſtantinople, Naples, Venize, Lisbonne, Londres, Vienne, Amſterdam, Anvers, & tout ce qu'il y a preſentement de villes en l'Europe, luy cedent en grandeur, en richeſſes, en magnificences, en peuple, en excellence & diverſité de toutes ſortes d'arts & de ſciences,

de commerce & correſpondance par toute la terre; bref on la peut nommer la Reyne des villes, comme elle eſt la ville capitale d'un royaume autant relevé par deſſus les autres, comme les roys le ſont par deſſus leurs ſubjets, au dire du grand S. Grégoire : *Quanto cæteros homines regia dignitas antecedit, tanto cætera gentium regna regni Francici culmen excedit.*

Pour celles dont nous n'avons plus que quelques veſtiges ſur la terre, ou quelque deſcription dans les livres, comme Ninive, Babylone, Tyr, Troye, le Caire, Corinthe, Cartage, Pequin, Nanquin & autres de l'Aſie & de l'Affrique, nous ne les pouvons point comparer avec celle-cy pour ne nous eſtre pas bien connues, & peut-eſtre fabuleuſement, ou du moins hyperboliquement deſcrites. Paris eſt donc ſans contredit la plus belle et plus grande ville qui ſoit maintenant en l'Europe : ſa ſituation eſt dans le huictieſme climat, ſous 48 deg. 52 min. de latitude ou hauteur de pole ſeptentrional, & ſa longitude ou eſloignement du premier méridien paſſant par les iſles Canaries, eſt de 23 deg. 30 min. communément.

Son plus grand jour d'eſté eſt de 16 heures, ſans y comprendre les crépuſcules, ſon plus petit de 8 en hyver. L'air y eſt fort doux & fort tempéré, ſain au poſſible, nonobſtant la puanteur des bouës, la ſalleté des rues, & le nombre innombrable des pauvres & de menu

peuple qui ſont tous logez les uns ſur les autres. Il y fait néantmoins quelquesfois très chaud en eſté, avec greſles & tonnerres, & auſſi froid en hyver comme aux païs plus ſeptentrionaux, juſques à glacer toute la rivière. Les pluyes y ſont fréquentes & quelquesfois de ſi longue durée (& dans les provinces voiſines dont les rivières tombent dans la Seine) qu'il en arrive de grandes inondations, comme ès années 1649 & 1651, que les eaux couroient dans beaucoup de rues, & rempliſſoient toutes les caves; ce qui ne provient pas tout à fait, comme quelques-uns croyent, du grand nombre des maiſons, des ponts & des quais qu'on a baſty en ces derniers temps, qui ont eſtraiſſi le canal de la rivière, puiſqu'il y a plus d'unze cents ans, ſçavoir en l'an 522, qu'il arrivoit la meſme choſe, *Tantam inundationem Sequana Matronaque circa Pariſios intulerunt, ut inter civitatem & baſilicam Sancti Laurentii naufragia sæpe contingerent. Greg. Tur. lib. 6. cap.* 25.

Au printemps & en automne le temps y eſt fort ſerain & fort beau, mais quelquesfois ſi inégal qu'il fait froid, chaud, pluye & greſle en un meſme jour. Les eaux y ſont très bonnes, la campagne & les iſſues très belles; tous les environs fertiles en bleds, vins excellens & fruicts admirables; ornez d'une ſi grande quantité de belles maiſons, qu'on diroit autant de palais de roys & de princes, parmy leſquelles on en repréſente icy quelques-unes : car le

travail ſeroit infiny de les vouloir toutes deſcrire, auſſi bien que les autres avantages de cette ville, qu'on peut nommer UN PETIT MONDE.

Son étymologie eſt certaine & facile, quoy qu'elle aye cauſé des diſputes & des controverſes entre les hiſtoriens critiques, les uns voulans que Paris de Troye raviſſeur d'Helene, en fut le fondateur & lui donna ſon nom, comme Francion fils d'Hector auſſi Troyen, ſurnomma les François, qui ſont fables & reſveries tirées du faux Beroſe que mit en lumière il y a environ 150 ans frère Jean Annius de Viterbe, que tous les ſçavans ont convaincu d'impoſture & l'ont rejetté, comme tous les ignorans l'ont ſuivi dans leurs fauſſes chronologies. D'autres ont penſé que Paris ou Pariſis venoit du mot grec παρα & ισις, qui ſignifie près le temple d'Iſis qu'on eſtimoit eſtre à S. Germain des Prez où l'idole de cette déeſſe eſtoit adorée. Mais laiſſant toutes ces reſveries, il eſt certain que cette ville quittant ſon ancien nom de *Lutetia* comme Ceſar l'a nommée, ou de *Lucotetia* comme Strabon & Ptolomée, elle commença de prendre celuy de Paris des habitans de ſon territoire nommez Pariſiens, environ le 4e ou 5e ſiecle, comme Rennes, Vannes, Poictiers, Xaintes, Beauvais, Angers, Sens, Tours, & pluſieurs autres capitales de leurs provinces en portent auſſi le nom.

De ſçavoir maintenant d'où ces peuples

l'ont pris, & d'en aller chercher la racine dans la langue grecque & les fables, & dire que les Parisiens se nommoient ainsi à cause de Paris de Troye, ou du temple d'Isis, ou de certains compagnons d'Hercules nommez Parrhasiens, ou de la constance ou liberté de parler de ces peuples, c'est à mon advis resver en veillant, aussi bien que de dire que Cesar l'appelloit Lutece à cause de la boue, ou les Grecs Lucotece à cause de la blancheur des habitans, ou des maisons : parce que vrayssemblablement ces autheurs appelloient ces peuples & leur ville du nom qu'elles avoient desja parmy eux, & par lequel on les connoissoit, comme nous faisons celles des autres nations, sans leur en donner un tout nouveau & de nostre langue, nous suffisant de l'appliquer à nostre dialecte & d'en corrompre tout au plus quelque syllabe pour la prononciation. Il est donc à croire que cette ville & le païs estoient ainsi nommez des Gaulois ou approchant *Lutetia Parisiorum*, avant ces autheurs grecs & latins, & que c'est chose vaine de vouloir trouver l'origine de tous les mots dans ces deux langues, comme si chaque peuple n'avoit pas eu la sienne avec laquelle il eust imposé les noms par dessein ou caprice à ses villes, cantons, rivières, & à tout ce qui luy estoit particulier. Pour conclusion la ville a pris le nom du païs & des peuples, comme nous avons dit.

En ſon commencement elle eſtoit fort petite, & du temps de Jules Ceſar ne contenoit que l'iſle du Palais, qu'on appelle encore la Cité, *Lutetia oppidum eſt Pariſiorum poſitum in inſula fluminis Sequanæ, au livre 7 de ſes Commentaires.* Depuis elle eſt accreue de l'Univerſité qui eſt au midy, & de la Ville qui eſt au nord de la dite Cité, la rivière entre deux.

La Ville & la Cité ſont baſties & ſituées dans une grande plaine, ſans autre éminence voiſine que d'une petite colline nommée Mont-Martre, à cauſe des martyrs qu'on croit y avoir ſouffert, ou du temple de Mars, jusques aux pieds de laquelle vont les maiſons du fauxbourg nommé du meſme nom.

Et l'Univerſité eſt baſtie à l'oppoſite, ſur le penchant imperceptible d'une douce éminence, ſur le haut de laquelle ſont les fauxbourgs S. Michel, S. Jacques, & S. Marcel, & au bas ceux de S. Germain & de S. Victor.

Dans toute cette grande eſtendue de Ville, Cité & Univerſité, que quelques-uns à bon droict nomment un païs, il n'y a quaſi aucune marque de grande antiquité, excepté le grand & le petit Chaſtelet qui ſervoient de forts & de portes à la Cité, au bout des ponts que l'on appelle maintenant Petit-Pont & Pont du Palais ou du Change; & l'hoſtel de Cluny dans l'Univerſité, où logent à préſent les nonces du pape, leſquels édifices on croit avoir eſté baſtis par Julian empereur, environ

l'an 360, durant qu'il demeuroit à Paris, préſage que cette villette qui ne contenoit qu'une petite iſle, deviendroit quelque jour immenſe, capitale d'un grand royaume, & le ſiège des premiers roys de la chreſtienté, comme elle eſt à préſent.

Leur ſéjour continuel depuis que Clovis premier roy chreſtien, & le 5. roy de France après Pharamond, y eut eſtably ſon empire environ l'an 500, a eſté la cauſe de ſon augmentation, tous ſes ſucceſſeurs ayans contribué quelque choſe pour ſon accroiſſement & magnificence, auſſi eſtoient-ils ſi jaloux de cette demeure, que quand ce royaume eſtoit diviſé entre pluſieurs frères, Paris appartenoit à l'aiſné, & les autres n'y euſſent oſé entrer ſans ſa permiſſion.

Elle a eſté accreue par diverſes fois & ſous divers règnes. Avant celuy de Clovis elle ne contenoit que la Cité compriſe dans l'iſle & quelques faux-bourgs au long de la rivière & ſur les advenues, le coſté du nord ou ſeptentrion, où eſt maintenant la Ville, eſtant en foreſts & marais, comme celuy du midy où eſt à préſent l'Univerſité, eſtoit en vignes & maiſons champeſtres. Les diverſes égliſes que les roys y fondèrent, dont les premières eſtoient S. Germain l'Auxerrois, S. Germain des Prez, S. Gervais, S. Mederic, Sainte Opportune, S. Paul, S. Martin des Champs & autres, accreurent le nombre des maiſons, qui pour-

tant n'eſtoient réputées que les faux-bourgs de Paris, juſques au règne de Philippes Auguſte qui fit clorre la Ville de murailles & foſſez, environ l'an 1190, & l'Univerſité lors floriſſante l'an 1211, ſans qu'on abbatit pour cela les murailles de la Cité juſques en l'an 1251, du temps de S. Louïs; en ſuitte de laquelle cloſture de l'Univerſité qui ſubſiſte encores, ſe ſont faits les faux-bourgs S. Victor, S. Marcel, S. Jacques, S. Michel & S. Germain. Pour celle de la Ville, elle commençoit vis à vis la porte de Neſle, où il y avoit une tour ſemblable (dont il ne reſte qu'environ vingt pieds de hauteur) & le Louvre baſty de meſme temps, faiſant partie de la dite enceinte. Elle ſe ſervoit des foſſez de S. Germain de l'Auxerrois & paſſoit dans la rue S. Honoré, où il y avoit une porte, entre la Croix du Tiroir & la rue Tirechappe, de là vers S. Euſtache où eſtoit la porte Coquillart en la rue du Jour, au bout de laquelle & dans la rue Mont-Martre eſtoit la porte de ce nom; de là par la rue Mont-Orgueil où eſtoit la porte de Bourgongne : de là par l'hoſtel de Bourgongne en la rue S. Denys où eſtoit la porte aux Peintres, près S. Jacques de l'Hoſpital : de là à la rue S. Martin, où eſtoit la porte de ce nom, au coin de la rue Grenier S. Ladre : de là par la rue Beaubourg, où il y avoit encores une porte : de là à la rue S. Avoye où eſtoit la porte de ce nom, entre l'Eſchelle du Temple

& la rue de Braque, où eſtoit auſſi une porte de meſme nom, dans la rue du Chaume, laiſſant dehors la chappelle de Braque maintenant la Mercy : de là par la rue des Blancs-Manteaux, par celle de Sainte Croix de la Bretonnerie; & par les Billettes à une grande tour quarrée qui eſt encores dans la maiſon de M. Barentin : de là à la porte Baudets ou Baudel, à l'entrée de la rue S. Antoine; & de là à la rivière, renfermant S. Gervais dans cette premiere cloſture, laquelle fut agrandie depuis, & vray-ſemblablement par Charles V, dit le Sage, qui mourut l'an 1380; & menée de la dite porte de Braque dans la vieille rue du Temple, où fut faite la porte Barbette, près la rue de ce nom : de là à la rue S. Antoine près la Couſture, Culture, ou Cloſture Sainte Catherine du Val des Echoliers, où fut transférée la dite porte Baudets : de là par la maiſon à préſent profeſſe des Jeſuites, où eſt encores une vieille tour, & par l'Ave Maria, dit pour lors les Beguines à la porte de ce nom, autrement des Barrez, au bord de la rivière, vis à vis la Tournelle ou porte S. Bernard.

La Ville ayant eſté ainſi cloſe de murs & foſſez, on ne laiſſa pas de faire tant de rues & de maiſons aux faux-bourgs d'icelle, au devant de toutes les portes, que cela donna lieu de l'agrandir encores juſques où nous la voyons à préſent, au baſtion de l'Arſenal, à la porte

S. Anthoine, à celle du Temple, à celle de S. Martin, à celle de S. Denys, dont les murs & foſſez venoient en ligne droite, à la vieille porte Mont-Martre, à l'endroit de l'eſgouſt, & de là à la vieille porte S. Honoré, où eſt maintenant la Boucherie; & finalement le long des foſſez du parterre des Thuilleries juſques à la tour ou porte Neufve, fur le bord de la rivière. A tous leſquels ouvrages de murs & de foſſez François premier ſemble avoir le plus contribué; mais comme la reyne Catherine de Medicis eut pris deſſein de faire un palais ſuperbe & royal, hors la dite enceinte qu'elle commença l'an 1564, dont la majeſté nous paroiſt par ce qui en reſte encores, & qu'on appelle le logis de Mademoiſelle, elle en voulut enclorre le parc ou jardin, nommé les Thuilleries, & le faux-bourg S. Honoré par des murs & baſtions qu'elle fonda près la rivière l'an 1566 : & qui furent continuez par Henry III juſques auprès de la nouvelle porte S. Honoré; & finalement recommencez ſous Louis XIII, l'an 1633, par les grands deſſeins & conſeils du cardinal de Richelieu, comme ils ſont repréſentez dans cette carte, avec les portes neufves & magnifiques de la Conférence, de S. Honoré, de Richelieu, de Mont-Martre & de Mont-Orgueil. Ainſi s'eſt augmentée en divers temps, & ſous divers roys cette grande & fameuſe ville, à la décoration de laquelle Henry IV & Louis XIII ſemblent

avoir le plus contribué, le premier ayant fait baſtir le marais du Temple, la place Royale, l'hoſpital S. Louïs, les galeries du Louvre, la place & la rue Dauphine, & autres ouvrages publics; & celuy-cy ſon ſucceſſeur toute cette cloſture & ville-neufve, l'iſle entière de Noſtre-Dame, les portes, rues & grands hoſtels qu'on a faits de ſon temps, en divers endroits de la Ville, de l'Iſle, & dans les faux-bourgs S. Germain, en telle ſorte que ce ſont autant de palais où les plus grands princes du monde pourroient eſtre logez commodément & magnifiquement.

Pour ſa richeſſe elle eſt ineſtimable, eſtant certain qu'il y a plus de vaiſſelle d'or & d'argent, de tapiſſeries, meubles précieux, pierreries, marchandiſes, chevaux, carroſſes, or & argent monnoyé, bibliothèques, cabinets de curioſitez, peintures, ſculptures, & autres raretez, qu'aux trois meilleures villes de l'Europe.

Le nombre des ſçavants en toutes ſortes de langues & de ſciences y eſt plus grand qu'en nulle autre part du monde, auſſi bien que celuy des collèges & des profeſſeurs.

Il y a un ſi grand nombre d'excellents ouvriers en toutes ſortes d'arts & manufactures, que cette ville fournit preſqu'à toutes les cours des roys & des princes, & aux meilleures villes de la terre, la pluſpart des galenteries, dont les dames & les courtiſans ſe

parent, outre les rares eſtoffes de laine & de ſoye, ſurtout de l'eſcarlatte qui s'y fait la plus belle & en la plus grande quantité du monde.

Les mœurs & les inclinations des vrais Pariſiens ſont bonnes & dociles, ſans aucuns grands vices. Ils ayment le travail, la nouveauté des choſes, les changemens des modes d'habits & meſme d'affaires; fort pieux, crédules & point yvrongnes; courtois, civils aux eſtrangers & inconnus, faciles à leur preſter, quoy qu'ils en ſoient ſouvent trompez, & que leur intereſt particulier les guide preſque en toutes leurs actions. Bref on peut dire qu'il y a beaucoup plus de vertus que de vices parmy ſes habitans, et que les meurtres qui s'y commettent journellement, les volleries qui s'y font toutes les nuits, les deſordres, les inſolences, les blaſphèmes, les tromperies, & tout ce que la licence peut permettre, ſe fait par le grand nombre de ſoldats, voleurs, eſtrangers, & de petit peuple, qui s'y viennent rendre pour y ſervir ou porter les armes & gagner leur vie, ce qui rend cette ville tellement peuplée la pluſpart s'y marians par après, qu'il y a quantité de maiſons à cinq & ſix eſtages toutes pleines juſques aux thuilles de diverſes familles & profeſſions, qui ne ſe hantent non plus que des barbares, & qui ne ſçavent meſme pas les noms les uns des autres, comme on ne ſçait point d'un endroit à l'autre, & des fauxbourgs à la ville ce qui ſe paſſe d'extraordi-

naire; & l'on eſt auſſi bien inconneu & caché en changeant de quartier que ſi on changeoit de province.

Pour faire le deſnombrement d'un ſi grand peuple il faudroit y apporter les meſmes ſoins qu'on apportoit autrefois à Rome en faiſant les capitations, ce qui ſeroit fort difficile, la police n'eſtant pas ſi bien obſervée à Paris, quoy que les loix y ſoient auſſi belles comme en l'ancienne Rome : mais pour approcher le plus qu'on peut de la vérité par les conjectures, voicy ce qu'on peut dire. Suppoſé qu'il y ait dans la ville & faux-bourgs de Paris 30 mille maiſons grandes & petites (quoy que par le rolle des boues il n'y en ait qu'environ 20 mille) & que dans chaque maiſon, l'une portant l'autre, il y aye 30 perſonnes, ce ſera neuf cens mil en tout, dont j'eſtime que les enfans & la jeuneſſe au-deſſous de 15 à 16 ans font la moitié, les femmes le quart, & les hommes le reſte. Autre conjecture : du temps de Louis XI, en l'an 1474, il s'en trouva 104 mille ſous les armes devant des ambaſſadeurs d'Arragon, il s'en pourroit donc bien trouver à préſent 200 mille, ce qu'on peut inférer par les colonelles qui ſont 16 dans la ville & faux-bourgs, & ſous icelles 145 compagnies, dont les rolles ſont d'environ 50 mille hommes pour les gardes qui ſe font alternativement aux portes, quand les occaſions le requièrent. Or il eſt certain qu'il y en a quatre fois

davantage qui pourroient y aller & qui n'y vont point, ſans comprendre les eccléſiaſtiques, religieux, vieillards & malades : & partant on peut dire qu'il y a dans Paris deux cens vingt ou trente mille hommes, autant de femmes, & le double d'enfans, qui font en tout près de neuf cens mil ames.

Je croyois pouvoir encore faire ce deſnombrement par la quantité des communians à Paſques en toutes les paroiſſes, mais je l'ai trouvé auſſi ſujet à de grans meſcontes, que quand je l'ay voulu rechercher par la conſommation des vivres, & meſmement du ſel, dont la néceſſité d'en uſer eſt commune, & la cherté en empeſche la diſſipation, parce qu'ayant eſté aſſeuré qu'il ne s'en conſommoit par an dans la ville & faux-bourgs que 400 muids ou environ, chaque muids de 48 minots, chaque minot peſant 100 livres, qui font 19200 minots, & que 12 perſonnes, l'une portant l'autre, en avoient aſſez d'un minot, tout cela ne ſe monte pas au quart de 900,000. Ce qui me feroit aſſeurer pour fable que dans le grand Caire il y en ait ſept millions, & dans Quinzay ville de la Chine ſeize cens mille familles, & ſoupçonner d'erreur quelques nombres dans ces anciens autheurs, d'où pour exagérer la grandeur romaine on infère que du temps d'Auguſte il y avoit plus de quatre millions d'habitans, je ne dis pas de citoyens romains, eſpars dans l'empire, & dont le nombre du

temps de Claude alloit à près de ſept millions, mais je parle des vrais habitans & réſidens à Rome, y compris les eſclaves, dont tel particulier en avoit 400. Ce qui montre bien à la vérité la grandeur de cette ville, dont le circuit eſtoit de 22000 pas, & les maiſons ſi haut eſlevées & à tant d'eſtages, que Trajan fut contraint de les limiter à 60 pieds de hauteur; avec tout cela, puiſqu'il eſt certain que *Nullibi magis aut crebrius quam in numeris peccatum eſt*, comme dit un des grands critiques, on peut douter avec raiſon qu'il y ait eu tant de peuple à Rome, veu que Paris qui nous paroiſt ſi grand, & dont les maiſons ſont ſi hautes qu'il ſemble que ce ſoit deux ou trois villes l'une ſur l'autre, & ſi pleines de gens qu'il n'y a rien de vuide, n'approche pourtant point de ce nombre de quatre millions. Néantmoins toutes les rues, pour ainſi dire, ſont pavées de gens qui ſe pouſſent les uns les autres comme en des proceſſions; & l'on diroit que de toutes parts le monde y accourt comme au refuge & à la récompenſe de toutes ſortes de vices & de vertus, & qu'on en vueille faire une ville commune à toute la terre, en laquelle tout ce que l'art & la nature peuvent produire de rare & de beau ſe trouve en ſi grande abondance qu'il ſemble que c'eſt la boutique & le marché commun des hommes. Ce qui cauſe un ſi grand concours c'eſt premierement le ſéjour ordinaire & la préſence

du Roy qui compoſe la plus nombreuſe & la plus belle cour du monde, de princes, ducs, marquis, comtes, barons, prélats & de la meilleure nobleſſe de France, qui ſe preſſent à la foule pour approcher de Sa Majesté, luy laiſſant à peine le paſſage libre dans ſon palais & cérémonies, ſans parler de ſes regimens des gardes ſuiſſes & françoiſes de plus de 2000 hommes chacun, & du train que tant de ſeigneurs y amenent. En ſecond lieu le parlement qui eſt de plus de 150 lieues d'eſtendue & les autres cours ſouveraines, comme chambre des comptes, conſeil privé, grand conſeil, cour des aydes, & autres, attirent de toutes parts tant de gens d'affaires qu'il n'y a ville ny village en tout le royaume qui ne luy doive le tribut de quelque habitant, & d'une partie de ſon revenu. De plus les exercices de corps & d'eſprit s'y montrent avec tant de perfection dans l'Univerſité & les académies, que non ſeulement de toute la France mais de toute l'Europe la nobleſſe y vient pour s'inſtruire; les beaux ouvrages de manufacture s'y font & s'y débitent ſi facilement, que de toutes parts il y vient tant d'ouvriers qu'on y pourroit trouver plus d'eſtrangers qu'en une bonne ville d'Allemagne; finalement la liberté d'y vivre comme on veut, inconnu ou dans le grand monde, dans la desbauche ou dans la piété, dans les compagnies ou dans la retraitte, y attire tant de perſonnes, qu'aux jours de

proceſſions générales ou resjouiſſances publiques, on diroit que tout le royaume ſoit aſſemblé, ſi l'on ne trouvoit en meſme temps les faux-bourgs & les villages d'alentour auſſi pleins que s'il n'y avoit rien d'extraordinaire dans la ville.

Ainſi comme tout contribue à former ce grand corps tout contribue à l'entretenir; il n'y a point d'Eſtat voiſin ny de province en France qui n'y envoye de quoy le veſtir ou nourrir. Les eſtoffes & les proviſions de bouche y ſont apportées par terre & par eau, à quoy la mer, qui n'en eſt eſloignée que de deux journées, fournit auſſi de ſes richeſſes : le bled, le vin, les chairs, le poiſſon, & tout ce qu'il faut pour nourrir une ſi grande multitude y entre inceſſamment par toutes les portes de la ville, où il y a des gens eſtablis pour recevoir les impoſitions & les droicts d'entrée du vin & autres marchandiſes, qui valent au Roy par an 10 à 12 millions de livres; & l'on y apporte meſme des eufs de 40 & 50 lieues à la ronde.

Le traittement ordinaire des gens riches & de condition eſt fort magnifique & à pluſieurs ſervices, bien eſloigné de cette frugalité des Romains qui pendant pluſieurs ſiècles ne vivoient que de farines deſtrempées, & dans leurs allegreſſes de quelques poiſſons & de peu de viande; leurs habits n'eſtoient que de laine, ceux des Pariſiens, & qui en changent très ſouvent, ſont la pluſpart de ſoye.

Les femmes y ſont très pompeuſes & ſuperbement veſtues; quelques-unes deſpenſans plus en ſouliers, gans, dentelles, paſſemens d'or & d'argent, broderies & choſes inutiles, que des princeſſes eſtrangères ne font en tout leur train; auſſi ſe trouve-t-il grand nombre de particuliers dans Paris qui ont 80 & 100 mille livres de rente, & quelques-uns 2 & 300 mille.

Les carroſſes y ſont ſi communs que pluſieurs maiſons en ont 2 & 3; quantité d'advocats, de marchands & de ſimples bourgeois s'en ſervent ordinairement, & l'on a meſme quelque pudeur d'aller à cheval ou à pied par les rues, dans leſquelles le menu peuple eſt fort inſolent & peu reſpectueux aux gens de qualité, ou parcequ'il eſt trop à ſon ayſe, ou parceque les magiſtrats n'en répriment pas l'inſolence avec aſſez de ſévérité. Auſſi n'y a-t-il aucune police, & chaque choſe s'achete ce qu'il plaiſt au vendeur, quoy que les ordonnances y ſoient contraires & judicieuſement eſtablies; mais le marchand intéreſſé n'y eſt pas obéiſſant, parceque les officiers en trop grand nombre ne ſont pas ſi affectionnez au bien du public & obſervation de la loy qu'aux ſiecles paſſez, où l'intéreſt particulier avoit la moindre part aux motifs de leurs belles actions; tout cela néantmoins fait la grandeur de cette ville.

Les divertiſſemens y ſont grands, & princi-

palement pour les femmes qui ont toute ſorte de liberté honneſte; elles ſe viſitent continuellement, & les unes vont à la promenade, au Cours, à la Comédie, jouent à perdre ſept ou huict mille francs par jour, ce pendant que d'autres ſont dans des hoſpitaux à diſtribuer de grandes ſommes de deniers aux pauvres, & malades. Les bals, les balets, la muſique y ſont ordinaires; & dans le faux-bourg S. Germain il ſe tient tous les ans une foire qui commence le 3 février & dure pluſieurs jours, accordée par Louis XI, où l'on joue à trois dez plus d'argent, en bijoux & choſes inutiles, qu'il ne s'en diſtribue dans les meilleures foires du monde.

S'il y a force occaſions de perdre ou de mal employer le temps & l'argent, il y en a bien auſſi pour en mieux uſer & pratiquer la charité envers Dieu & le prochain, le nombre des égliſes, chappelles & hoſpitaux, y eſtant extraordinaire. Dans la ville & faux-bourgs, il y a 44 parroiſſes anciennes & modernes, dont la pluſpart ſont auſſi collégiales de chanoines, outre la cathédralle, 32 égliſes ou chappelles, ſans celles des colléges, qui en font bien 60 : 45 abbayes, prieurez ou convents de religieux : 35 ou 40 de religieuſes : 30 hoſpitaux, ſans une infinité d'oratoires particuliers qui ſont dans les hoſtels & grandes maiſons, où l'on dit preſque tous les jours la meſſe; & la pluſpart ont des aumoſniers pour

cet effet, ou des preſtres ſéculiers ou religieux retenus pour cela.

Jugez par là du grand nombre d'eccléſiaſtiques, religieux & religieuſes qu'il y peut avoir, puiſqu'en beaucoup d'égliſes & parroiſſes il y a 100 & 120 preſtres, & en pluſieurs convents 2 & 300 religieux, quelquefois 500.

Parmy ce grand nombre d'égliſes, celle de Noſtre-Dame qui eſt la cathédralle, eſt la plus grande & magnifique. Elle fut premièrement fondée où eſt à préſent S. Denys du Pas proche la dite grande égliſe, en l'honneur de la Vierge, de S. Eſtienne & de S. Denys (qu'ils croyoient pieuſement l'Aréopagite), apoſtre de la France avec ſes compagnons Eleuthere et Ruſtique : mais elle fut refaite de neuf l'an 522 par Childebert fils de Clovis; & depuis encores transférée & fondée ſur le deſſein qu'elle eſt à préſent, environ l'an 1000, par Robert fils de Hugues Capet, & continuée par ſes ſucceſſeurs juſques audit Philippes Auguſte Dieu-Donné, dont la ſtatue eſt ſur le portail de la dite égliſe avec la pomme imperiale à la main, comme quelques autres de ſes devanciers qui portoient le nom d'empereurs; cette ſtatue eſt la dernière de 28 roys ſes prédeceſſeurs depuis Childebert. Toutesfois par certains mémoires de la dite égliſe, Hercandus 42e eveſque, du temps de Charlemagne, décédé l'an 814, l'avoit commencée, & Mau-

rice eveſque 70e, & Odo ſon ſucceſſeur, l'achevèrent, du règne du dit Philippe qui mourut l'an 1223. Ses dimenſions ſont bien expliquées par ces vieilles rimes qui eſtoient autrefois écrites dans un tableau ſous le pilier de la dite égliſe, où eſt la ſtatue de S. Chriſtophle, d'environ 20 pieds de hauteur :

Si tu veux ſçavoir comme eſt ample
De Noſtre-Dame le grand temple:
Il a dans œuvre, pour le ſeur,
Dix & ſept thoiſes de hauteur,
Sur la largeur de vingt-quatre.
Et ſoixante-cinq ſans rabattre
A de long, aux tours haut montées
Trente-quatre ſont bien contées;
Le tout fondé ſur pilotis,
Auſſi vray que je te le dis.

Il y a 120 gros piliers qui portent les voûtes & font deux allées de chaque coſté, autour de la nef & du chœur, ſans les chappelles qui ſont hors d'œuvre, au nombre de 45, le tout couvert de plomb. L'architecture, les ornemens & les richeſſes du dehors & du dedans ſeroient trop longues à deſduire. On y chante matines à minuit, & le ſervice divin s'y fait avec une gravité extraordinaire. Il y a eu 108 eveſques de cette magnifique égliſe, que la grandeur & la majeſté de la ville royale firent ériger en archeveſché l'an 1622, de façon que M^re^. Jean François de Gondy encores vivant, en fut le premier archeveſque

par la reſignation de ſon frère Henry de Gondy cardinal de Retz, qui en eſtoit eveſque dès l'an 1598, par la démiſſion auſſi de Pierre de Gondy qui en fut fait eveſque l'an 1570, & cardinal en 1586; à tous leſquels dignes prélats Paris aura le bonheur & la joye d'y voir ſucceder Paul François de Gondy archeveſque de Corinthe, coadjuteur & neveu dudit Jean François. Et ſi par ſes vertus & rares mérites il a eſté fait le 3e. cardinal de ſon nom, l'an 1652, & le 4e. prélat de Paris, il faut eſpérer de ſa conduite & probité toute ſorte de ſatisfaction pour tout ſon dioceſe, & pour les gens d'honneur & de lettres.

L'hoſtel archiépiſcopal eſt à coſté de cette égliſe; & près d'iceluy une maiſon deſtinée à recevoir les enfans trouvez & expoſez après leur naiſſance.

L'Hoſtel-Dieu proche la dite égliſe, fut commencé par S. Landry eveſque de Paris, ſous Clovis II, environ l'an 608; mais il a eſté tant augmenté de baſtimens & de fondations, qu'on peut le comparer aux plus grands de la chreſtienté. Il a près de 1000 licts garnis, qui ont d'ordinaire ſeize à dix-huict cens malades, parfois plus de deux mille, ſervis par des religieuſes qui font profeſſion pardevant le doyen & chanoines de Noſtre-Dame, qui ont ſur iceluy toute juriſdiction temporelle & ſpirituelle.

Il y a quantité de petites égliſes qu'on tient

par tradition eſtre les plus anciennes, & qu'on croit avoir eſté fondées par S. Denys & les premiers chreſtiens, comme S. Eſtienne des Grecs, S. Benoiſt ſous le nom de la Trinité, Noſtre-Dame des Champs où eſtoit auparavant le temple de Mercure ou Cérès, & où ſont à préſent les Carmélites, & autres; mais comme on n'a aucunes bonnes preuves chronologiques de toutes ces fondations avant que la France fuſt chreſtienne par la converſion de Clovis, je ne parleray que des principales, & dont nous avons plus de lumière, ſelon l'ordre des temps, l'eſpace ne permettant pas de les parcourir toutes.

S^te^. Geneviève du Mont eſt une des plus anciennes & remarquables égliſes de Paris; elle fut fondée par Clovis l'an 500, à la prière de ſa femme Clotilde, & de ſainte Geneviève, dédiée à S. Pierre & S. Paul; il y renta quelques chanoines ſéculiers; il y fit baſtir un palais où il demeuroit d'ordinaire. Sainte Geneviève y ayant eſté enterrée dans une cave ou chappelle ſouſterraine, & depuis transferée dans l'égliſe, elle fut appellée de ſon nom; elle eſt dite Maiſon Apoſtolique.

Ces chanoines pour n'eſtre ſujets qu'au pape trop eſloigné, furent chaſſez pour leur mauvaiſe vie; & en leur place furent mis par Sugger abbé de S. Denys régent en France, 12 réguliers de S. Auguſtin tirez de l'abbaye de S. Victor, avec le prieur dudit lieu, nommé

Eude, lequel fut le premier abbé de Sainte Geneviève en l'an 1148; le ſuſdit roy Clovis y fut enterré en l'an 513; ſon tombeau magnifiquement reſtably par le cardinal de La Rochefoucault abbé de ladite abbaye, laquelle luy a d'extrêmes obligations tant pour l'avoir réformée, enrichie & embellie, que pour avoir remis aux ſuffrages des religieux l'election triennalle de l'abbé, du conſentement du pape Urbain VIII, & du roy Louys XIII. Cette abbaye a une juriſdiction ſéculiere & eccléſiaſtique de grande eſtendue, force officiers & dignitez, quantité de reliques, dont la principale eſt la châſſe Sainte Geneviève, qui ſe deſcend & porte en proceſſion par la ville en cas de néceſſité publique, avec de grandes cérémonies & circonſpections; le revenu de ladite abbaye eſt fort grand & bien adminiſtré.

Joignant ladite égliſe Sainte Geneviève eſt celle de S. Eſtienne du Mont, baſtie peu après le règne de Clovis, mais rebaſtie de neuf du temps de François premier; & le portail qui eſt un des plus beaux de Paris pour ſon architecture fut commencé en 1610.

Les égliſes de S. Germain de l'Auxerrois, & l'abbaye S. Germain des Prez ont eſté baſties & fondées par Childebert ſecond roy chreſtien, fils de Clovis, & ſa femme Ultrogothe, toutes deux en l'honneur de S. Vincent lévite & martyr, dont ce roy avoit apporté l'eſtolle & quelques reliques de Tolède

environ l'an 542, l'une d'un coſté de la rivière & l'autre de l'autre; en celle-là il mit des chanoines comme il y en a encore, en celle-cy des religieux. La raiſon ny le temps du changement du nom de S. Vincent en celuy de S. Germain eveſque d'Auxerre, qui mourut l'an 449, ne m'eſt pas connue.

Pour S. Germain des Prez il changea de nom à l'occaſion de S. Germain eveſque de Paris, à la perſuaſion du quel Chilperic l'avoit commencé, & qui l'avoit luy-meſme conſacré 9 ans avant ſa mort, qui fut l'an 578; & voulut eſtre enterré dans une chappelle contiguë à ladite égliſe, en laquelle ayant eſté depuis transféré par Pépin en l'an 754, elle en prit le nom.

Il ne reſte quaſi rien de ce premier baſtiment ayant eſté trois fois bruſlé par les Infidelles au 9e. ſiecle & rebaſty comme il eſt à préſent par le roy Robert. Ledit Chilperic y fut enterré l'an 559; il y a auſſi d'autres tombeaux de roys & de reynes. Henry de Bourbon marquis de Vernueil, eveſque de Mets, fils naturel de Henry IV, eſt à préſent abbé commendataire de cette abbaye de grand revenu. Sa juriſdiction s'eſtend ſur tout le fauxbourg & juſques dans la ville; les parroiſſes de S. André des Arts & S. Coſme y ſont ſujettes; elle ne relève que du pape pour le ſpirituel. Les religieux ſont de l'ordre S. Benoiſt bien réformez; l'abbé peut porter mithre,

anneau, dalmatique &c. comme les eveſques : ils portent auſſi quelquesfois en proceſſion la châſſe de S. Germain, très riche en or & en pierreries. On tient que l'idole d'Iſis eſtoit anciennement adorée en ce lieu ; & meſme qu'elle y eſtoit demeurée pour marque de l'antiquité juſques en l'an 1514, que l'abbé la fit rompre pour éviter à quelques abus.

L'égliſe & monaſtère de S. Martin des Champs fut commencé à baſtir l'an 1056, mais il eſtoit beaucoup plus ancien, puiſque le roy Robert qui régna dès l'an 997, en faiſoit ſon palais ; il eſt de grande eſtendue & revenu.

L'abbaye & l'égliſe de S. Victor, pour eſtre ſi belle, grande & riche comme elle eſt de préſent, n'eſt pas pour cela fort ancienne : il y avoit bien en ce lieu quelque petite chappelle de ce nom, mais Louis le Gros eſt le premier qui y mit & dota les chanoines & religieux de S. Auguſtin, en l'an 1113, qui y ſont à préſent, & dont meſſire Pierre du Cambout de Coiſlin arrière-neveu de monſieur le cardinal de Richelieu, & petit-fils de monſieur le chancelier Seguier, eſt à préſent abbé. Il y a auſſi une fort belle bibliothèque de manuſcrits & autres livres.

Le convent des Chartreux fut commencé à fonder & baſtir par S. Louis l'an 1259, qui fut environ 160 ans après la converſion de S. Bruno & l'inſtitution de ſon ordre, en un lieu infecté des démons, nommé l'hoſtel de

Vauvert & rue d'Enfer; ledit convent avec l'égliſe furent baſtis des charitez des Pariſiens, grands ſeigneurs & roys ſucceſſeurs. Environ ces meſmes temps, ou peu auparavant, quantité de convents & de lieux publics furent auſſi baſtis :

Les Jacobins en la rue S. Jacques l'an 1218, qui fut 8 ans avant la mort de S. Dominique.

Les Cordeliers l'an 1217, avant la mort de S. François, qui décéda à Aſſiſe le 4 octobre 1226; en l'an 1230 ils furent eſtablis au lieu où ils ſont à préſent. L'égliſe en fut bruſlée entierement avec les tombeaux l'an 1580, & rebaſtie par Henry III l'an 1582.

Les Auguſtins l'an 1250, au lieu où ils ſont près le Pont-Neuf, l'an 1293.

Les Carmes furent amenez à Paris de la terre Sainte par S. Louis l'an 1259, & logez au lieu où ſont à préſent les Celeſtins qui furent mis en leur place l'an 1318, & eux transférez à la place Maubert.

Pour les Mathurins ils ſont inſtituez dès l'an 1209.

La maiſon profeſſe des Jéſuites de la rue S. Antoine fut eſtablie par le cardinal Charles de Bourbon oncle de Henry IV, l'an 1580, qui leur donna l'hoſtel d'Anville, où ils firent une petite égliſe qui a depuis eſté refondée & baſtie d'une très belle architecture par les libéralitez de Louis XIII, & du cardinal de Richelieu, qui la conſacra & dédia à S. Louis

l'an 1641. Mais cet eſpace ſeroit trop petit ſi je m'arreſtois à déduire par le menu les égliſes & convents qui ſont dans Paris, auſſi bien que l'inſtitution & l'ancienneté des parroiſſes que je ne toucheray qu'en paſſant.

Celle de S^t^. Gervais eſt des plus anciennes, eſtant baſtie avant l'an 578. Son portail fait l'an 1609 eſt une des plus belles pieces d'architecture de la chreſtienté. Saint Jean en Greve fut fondé l'an 1212, pour le ſecours dudit S. Gervais. S. Mederic eſt plus ancien, Saint Paul encore davantage, ayant eſté baſty par S. Eloy qui mourut environ l'an 660; Saint Nicolas des Champs environ l'an 1000; Saint Jacques de la Boucherie l'an 1153. Saint Euſtache, autrefois chappelle de Sainte Agnès, maintenant une des plus grandes égliſes & parroiſſes de la ville, fut commencée à baſtir l'an 1532, d'une architecture gothique mais fort délicate & fort exaucée. Toutes ces parroiſſes de la ville, avec quelques-unes de l'Univerſité, ſont de grand revenu & valent plus que beaucoup d'eveſchez.

Pour la Sainte Chappelle, c'eſt une architecture & une fondation véritablement royales. Elle fut premièrement fondée par le ſuſdit Robert fils de Capet, l'an 1022, ſous le nom de Noſtre-Dame de l'Eſtoille, à cauſe de l'ordre des chevaliers de l'Eſtoille. Mais S. Louis la fit ériger en Sainte Chappelle & baſtir l'an 1245.

Il y a dans toutes ces anciennes égliſes & autres plus modernes, tant de tombeaux de roys, reynes, princes, princeſſes, ſaints & ſaintes, cardinaux, eveſques, docteurs, & gens illuſtres en toutes ſortes de profeſſions d'armes & de lettres, qu'on ne les ſçauroit dire, meſme en abrégé, non plus que la beauté deſdites égliſes, ſans occuper tout cet eſpace.

Pour les hoſpitaux ils ſont en grand nombre: outre le grand près Noſtre-Dame dont il eſt parlé cy-devant, il y a celuy de S. Gervais fondé l'an 1171, & celuy Sainte Catherine, rue S. Denys, preſque de meſme temps, ſervis par des religieuſes. Celuy de la Trinité fondé l'an 1202 pour nourrir & inſtruire les pauvres enfans maſles qui ont père & mère, & ſont veſtus de robes bleues, avec un bonnet de meſme; celuy des Quinze-Vingts aveugles, commencé à baſtir dans un bois, & fondé par S. Louis l'an 1250, au ſujet de 300 gentilshommes laiſſez pour oſtages en Egypte, qui furent aveuglez par le ſoudan, & depuis rachetez & renvoyez en France audit lieu, comme ſont encores les hommes, femmes & enfans qui ont perdu la veue; celuy des Haudriettes fut baſty de meſme temps pour les femmes vefves; celuy de S. Jacques de l'Hoſpital fondé l'an 1317 pour loger les pélerins de S. Jacques: comme celuy du S. Sepulchre l'avoit eſté dès l'an 1252 pour ceux de Jéruſalem. L'Hoſpital de S. Julien des Ménеſtriers

fut commencé à baſtir par deux joueurs d'inſtrumens l'an 1380, pour les pauvres impotens. Celuy du S. Eſprit l'an 1302 pour les orphelins de l'un & l'autre ſexe nez en légitime mariage dans Paris; les baſtards & enfans trouvez eſtans mis ailleurs. Celuy des Enfans Rouges par Marguerite reyne de Navarre l'an 1535, pour les orphelins maſles nez hors de Paris. Celuy de S. Louis pour les peſtiferez, l'un des plus réguliers & magnifiques baſtimens qui ſe puiſſe voir, fut baſty & renté par Henry IV, l'an 1607. Et celuy des Frères de la Charité par la reyne Marie de Médicis pour les hommes malades qui y ſont auſſi proprement ſervis & bien aſſiſtez de toutes choſes qu'en lieu du monde. Outre tous ces hoſpitaux il y en a grand nombre d'autres, comme celuy de la Miſericorde fondé par M^r. le preſident Seguier pour l'entretenement & inſtruction de 100 pauvres filles, celuy des Incurables, & celuy des Enfermez; celuy des Petites-Maiſons pour les fols, qui ne ſeroit pas aſſez grand ſi tous y devoient avoir place: mais la providence de Dieu y a bien pourveu en faiſant tout ce monde *una gabbia de matti*.

Quant à l'Univerſité, comme elle eſt des plus grandes & célebres qui ayent jamais eſté, ſoit pour la quantité des collèges en nombre de plus de 60, ſoit pour celle des profeſſeurs & des eſcoliers, elle eſt auſſi des plus anciennes, Charlemagne l'ayant inſtituée dès

l'an 791. Il y a quatre Facultez, la première des Arts, de laquelle on prend toujours le recteur; la 2e. de Théologie dont le principal collège eſt celui de Sorbone; la 3e. de Droict Canon; & la 4e. de Médecine. Elle eſt diviſée en 4 nations : France, Picardie, Normandie, Allemagne, dont les 4 procureurs éliſent le recteur tous les 3 mois; ſon pouvoir eſtoit autrefois ſi grand qu'il précédoit les nonces, cardinaux, ambaſſadeurs & pairs, marchant meſme à coſté de l'eveſque de Paris aux enterremens des roys, auprès deſquels l'Univerſité eſtoit ſi puiſſante qu'elle en obtenoit toute ſorte de privilèges & exemptions; tous leurs procès civils ſont évoquez pardevant le prévoſt de Paris en quelque lieu de France qu'ils puiſſent avoir affaire, & les criminels renvoyez en la cour d'Egliſe. Il n'eſtoit permis autrefois à perſonne de monter en chaire qu'à 25 ans, ny d'enſeigner la théologie qu'à 35. Le nombre des eſcoliers eſtoit ſi grand qu'il excitoit quelques fois des ſéditions, mais à préſent par la multiplication des collèges de France, il n'y en a qu'environ ſix mil dont celuy des Jéſuites en a bien près de la moitié.

Le plus ancien de tous ceux dont nous avons connoiſſance eſt celuy de Sorbone fondé par S. Louis, du conſeil de Robert de Sorbone ſon aumoſnier & confeſſeur, l'an 1253, & depuis entièrement abbatu par le cardinal de Richelieu docteur de cette Faculté, pour eſtre

baſty de neuf comme il eſt de plus grande eſtendue, & ſur le plus grand & magnifique deſſein qu'un collège puiſſe eſtre, avec une très belle égliſe, grande court, ſalles pour faire les diſputes & les aſſemblées, d'autres pour les leçons publiques; bibliothèque admirable, & tout ce qu'il faut de commoditez pour bien loger autant de docteurs qui peuvent faire les actes néceſſaires pour eſtre de ce corps, dont la réputation eſt ſi grande, & la ſcience jointe à la probité ſi connue par toute la terre & dans le chriſtianiſme, que pour n'en pouvoir icy rien dire de nouveau, je vay toucher en paſſant l'inſtitution des autres collèges : celuy de Harcourt fut fondé l'an 1280 par Raoul de Harcourt chanoine de Noſtre-Dame, où la maiſon eſt belle & les exercices bons. Celuy des Cholets & du Cardinal le Moyne l'an 1302. Celuy de Navarre l'an 1304 par Jeanne royne de France & de Navarre; il eſt des plus grands & mieux fréquentez. Celuy de Bayeux l'an 1308, de Laon 1313, de Montaigu l'an 1314, où furent eſtablis les pauvres eſcoliers nommez Cappettes, environ l'an 1490. Celuy du Pleſſis & Marmoutier l'an 1322, de Bourgogne l'an 1331, des Lombards & de Tours 1333, de Liſieux 1336, d'Autun 1341. Collège Mignon 1343, de Cambray ou des Trois Eveſques 1348; c'eſt où ſe font les leçons publiques en toutes langues & ſciences par les profeſſeurs eſtablis

par François premier & autres. Ceux de Boncour & de Iuſtice l'an 1353, de Beauvais 1356, de Mᵉ. Gervais 1370, de Coquerel 1412, de la Marche environ 1423, de Sées, de la Mercy, Sainte Barbe, & autres de peu de conſéquence, enſuitte. Celuy des Graſſins, où les exercices ſont bons, l'an 1569, & celuy de Clermont, où ſont les Jéſuites, fondé par Guillaume du Prat eveſque de Clermont, l'an 1550, douze ans après l'approbation de leur inſtitut. On y enſeigne avec grand éclat & méthode les humanitez, la philoſophie, les mathématiques, & la théologie; il y a d'ordinaire 3 à 4 cens penſionnaires, parmy leſquels il y a preſque toujours quelques princes & grans ſeigneurs. En beaucoup d'autres collèges il ne s'y fait point d'exercice de lettres, & ils ne ſervent qu'à loger & entretenir les eſcoliers ſuivant l'intention des fondateurs.

Les lieux où ſe font les leçons de droict canon & de médecine ne ſont pas remarquables, ny pour leur ſtructure, ni pour leur antiquité, les eſcholes de droict n'eſtant que de l'an 1460, & celle de la médecine de 1469. Les leçons & les actes s'en faiſoient auparavant dans les maiſons particulières des docteurs, ou de louage. Henry IV, l'an 1609, commença de baſtir le collège Royal, ſur 30 toiſes de long, & 20 de large, avec 4 ſalles aux 4 coings, pour faire les leçons publiques en toutes ſortes de ſciences & de langues; tous les profeſſeurs

qui devoient avoir dix mille eſcus de rente y euſſent eſté logez, & la bibliothèque du Roy des plus belles du monde & nombreuſe en manuſcrits de toutes ſortes, y devoit eſtre transférée : mais cet ouvrage ayant eſté interrompu par la mort de ce grand prince, elle eſt encores demeurée en une maiſon particulière, derrière les Cordeliers, dont monſieur du Puy connu & chéry par ſes bonnes qualitez de tous les gens de mérite & de ſçavoir en toute l'Europe, à la garde & la direction.

Après les eſtabliſſemens de tant de collèges faits par les roys, reynes, princes, prélats & autres, pour l'inſtruction de toutes ſortes de ſciences & de langues latine, grecque, hebraïque, arabique, &c., qui donnent des avantages à l'Univerſité de Paris ſur celles d'Athènes, de Rome & de tous les ſiècles paſſez, il en reſtoit encores un à faire pour la pureté de noſtre propre langue ; c'eſt ce qu'a fait le cardinal de Richelieu l'an 1635, eſtabliſſant par lettres patentes vérifiées au parlement, une compagnie de quarante perſonnes de condition, dont il eſtoit le chef & le protecteur, & à préſent monſieur le chancelier, ſous le nom de L'ACADEMIE FRANÇOISE, pour cultiver par leurs conférences une ou deux fois la ſemaine, la pureté & la politeſſe de la langue, & donner par leurs beaux écrits, comme ils font, des préceptes & de l'émulation à tous ceux qui

veulent écrire & parler nettement & avec élégance.

Ce qui fait encores partie de la grandeur de cette ville, ce ſont les palais, les chaſteaux, les hoſtels & autres édifices publics dont elle eſt remplie : le premier de tous, & qui porte le nom de Palais tout ſeul, eſt celuy où l'on rend la juſtice, qui eſt preſque auſſi ancien que la monarchie, les premiers roys de la derniere race y ayant demeuré : mais Philippes le Bel le fit rebaſtir comme il eſt, environ l'an 1310, après avoir rendu le parlement fixe & ſédentaire dès 1302, & avoir ordonné que la juſtice ſe rendroit quatre mois l'année, deux après l'octave de Paſques, & deux après celle de la Touſſaints, par des officiers pris du clergé & de la nobleſſe; depuis il fut réduit en la forme & ſéance qu'il eſt, ſans diſcontinuation ny changement d'officiers, du règne de Philippes de Valois & de Charles VI, & compoſé de préſidents, maiſtres des requeſtes, conſeillers clercs & laïcs, d'un procureur général & de deux advocats généraux, qui ſont maintenant le nombre de plus de 200, ſans parler des ducs & pairs qui y ont voix déliberative, & des archeveſques & eveſques qui y ont auſſi leur ſéance. Aux grandes aſſemblées, proceſſions & jours de cérémonie, ils ſont veſtus de robbe d'eſcarlatte doublée de velours noir. On y traite de toutes ſortes de matières civiles & criminelles entre parti-

culiers, meſmes des affaires d'Eſtat & publiques. Les cauſes des princes du ſang, des pairs de France & des officiers de la couronne, y ſont traittées privativement aux autres parlemens. C'eſt où les roys vont auſſi en cérémonie tenir leur lict de juſtice, & ſe déclarer majeurs, ou faire d'autres actes de leur ſouveraine puiſſance & autorité. Cette compagnie eſt des plus auguſtes & compoſe le plus renommé ſénat de l'Europe, au jugement du quel des roys, Eſtats & princes eſtrangers ont ſouſmis pluſieurs fois leurs différents : meſme l'empereur Barberouſſe, l'an 1244, y remit les ſiens contre le pape Innocent IV, ſur les royaumes de Sicile & de Naples, & ſur les propres droicts de l'Empire.

Dans ce meſme enclos du Palais il ſe tient quantité d'autres cours & juriſdictions ſouveraines, comme la chambre des comptes qui va de pair avec le parlement, & ne luy cede que la droite en marchant en corps. La cour des monnoyes, le bureau des Tréſoriers de France, la chambre du Tréſor, le bailliage du Palais, la table de marbre ou conneſtablie & mareſchauſſée, l'admirauté, les eaux & forets, les éleus, la panneterie, & autres moindres juges, y tiennent leurs ſéances pour toutes ſortes de matières, & y ont leurs ſalles & chambres de juſtice, tant le lieu eſt ſpacieux. Dans lequel ce qu'il y a de plus remarquable, c'eſt une grand'ſalle qui n'a point ſa pareille

au monde. Il y avoit autrefois des ſtatues de tous les roys autour des piliers qui la ſouſtenoient : mais ayant eſté bruſlée l'an 1618, avec le lambris tout peint & doré & la table de marbre d'une grandeur extraordinaire, elle a eſté rebaſtie de neuf & voûtée de pierre. Il n'y a point d'endroit ſur la terre plus fréquenté que celuy-là, & où le monde ſoit ſi fort preſſé, confus, en colère & agité 10 mois de l'année, depuis 9 heures juſques à midy : en ſorte qu'on le pourroit appeller un enfer, ſi l'on n'y diſoit tous les jours la meſſe; au meſme temps que le menſonge, le deſpit, la fraude, la vengeance, & toutes les paſſions violentes poſſedent ces gens là; & que la préſence de Dieu ne chaſſaſt en quelque façon le démon des procez qui ruine la pluſpart du monde, & ne fait autre bien que de nourrir 20 ou 30 mille hommes à Paris, de la folie ou de l'avarice des autres, qui ne ſont pas aſſez raiſonnables pour s'accorder eux-meſmes ou faire juger par leurs amis *le tien & le mien*, qui font tous les ſujets des procez & querelles.

A coſté de ce triſte lieu pour ceux qui ont des affaires, il y a deux galleries fort divertiſſantes pour ceux qui n'en ont point : elles ſont pleines de toutes ſortes de galanteries & marchandiſes curieuſes, où les dames, les courtiſans, & preſque tout le monde ſe fournit de rubans, de gands, de baudriers, de coiffeures, & de mille autres gentilleſſes qui

ſervent à l'ornement des corps; comme les livres d'hiſtoires & de fables, de romans & de comédies qu'on vend au meſme lieu, en plus grande quantité qu'en tout le reſte de la terre, ſervent au divertiſſement de l'eſprit, & à faire couler agréablement le temps à ceux qui n'ont rien de meilleur à faire. La Sainte Chappelle, dont j'ay dit ci-devant l'eſtabliſſement & la fondation, eſt au bout de la grande galerie; on ne ſçauroit aſſez eſtimer la hardieſſe de ſon architecte d'avoir fait deux égliſes voûtées l'une ſur l'autre, ſans aucunes colonnes au dedans pour en ſouſtenir le comble & la couverture de plomb, ſupportée par des piliers fort délicats qui font le tour de ladite chappelle, preſque toute percée à jour par de grandes arcades où ſont des vitres peintes & variées de mille couleurs & figures. Le malheur ayant voulu que le feu ſe priſt au dit comble l'an 1630, & qu'il le conſommaſt tout entier avec le clocher auſſi couvert de plomb, & des plus artiſtement travaillez qu'il y en euſt en France, on l'a recouverte depuis, & refait un clocher qui ne cédera point à l'autre.

Le ſervice s'y fait avec grande cérémonie par un tréſorier & des chanoines qui ne relevent que du S. Siège, des chappelains & des chantres, tous-jours en muſique. Il y a quantité de prétieuſes reliques, comme de la vraye croix, de la couronne d'eſpines, de la robbe de pourpre, du S. Suaire de noſtre Seigneur,

& autres, que Baudouin empereur de Conſtantinople avoit engagé aux Venitiens, & que S. Louis rachepta de ſon conſentement, l'an mil deux cens quarante ſept. Au bas de ladite Sainte Chappelle, dans la cour du Palais, le premier préſident du parlement eſt logé dans un très-bel hoſtel affecté à cette grande charge; le tréſorier de la Sainte Chappelle & tous les chanoines y ont auſſi leur département. La Bourſe des marchands, ou le lieu de leur rendez-vous pour traitter du négoce & lettres de change, tous les jours à midy, eſt dans le meſme enclos. Bref on peut dire que toutes les grandes affaires ſe font dans ce petit réduit, car pour le Chaſtelet, ce n'eſt que la juſtice ordinaire qui relève par appel au parlement comme les autres préſidiaux de France : elle ſe fait ſous le nom du prévoſt de Paris qui a 3 lieutenans ſous luy, le civil, le criminel, & le particulier, un procureur & 2 advocats du Roy, pluſieurs conſeillers, quantité de commiſſaires départis aux 16 quartiers de la ville pour l'obſervation des ordonnances & de la police, avec un ſi grand nombre d'autres officiers de judicature qu'on en pourroit bien faire une grande armée & en laiſſer encores plus qu'il n'en faudroit pour rendre la juſtice, comme elle ſe rend & très bien, par les juges conſuls au nombre de 5, dont le plus ancien & capable eſt juge des marchands & les autres 4 conſuls, eſtablis par Charles IX, l'an 1562. Ils ſont

éleus par le prévoſt des marchands, qui eſt comme le maire de la ville, & par les 4 eſchevins avec 100 notables bourgeois tous les ans, pour juger brevement, comme ils ſont, tous debats & procez entre marchands pour raiſons de marchandiſes, lettres de change & autres différents concernans le commerce juſques à 500 livres définitivement; & leurs appellations au-deſſus vont au parlement, auquel ils preſtent le ſerment lorsqu'ils y ſont receus. Il y a encores outre cela, dans la ville & faux-bourgs, d'autres juriſdictions particulières, comme le Fort-l'Eveſque, le bailliage du Palais, & celles des ſeigneurs juſticiers qui ſont au nombre de 24 & preſque 140 cenſiers, outre le Roy premier haut juſticier, dont les principaux ſont : l'abbé de S. Germain des Prez, celuy de Sainte Genevieſve, de S. Victor, S. Martin, S. Anthoine, le Temple, Mont-Martre, S. Magloire, S. Eloy, S. Lazare, S. Denys de la Chartre, l'Hoſtel de Ville, S. Jean de Latran, Noſtre Dame, &c. De ſorte que les neuf dixièmes des juges & de leurs dependans pourroient aller faire des colonies en l'Amerique & peupler les Indes occidentales, ſans que pour cela Paris demeuraſt dans la confuſion, & dans le deſordre, faute d'officiers de juſtice.

Le chaſteau du Louvre, demeure ordinaire des roys, fut baſty l'an 1214, par Philippes Auguſte avec ſes grands foſſez & hautes tours. Charles V en l'an 1364 le fit rebaſtir & ac-

croiſtre, ſuivant le vieil deſſein dont il reſte encore le devant : mais François premier dès l'an 1528 commença le ſuperbe & nouveau baſtiment de cette architecture admirable tel que nous le voyons. Henry II ſon fils & les roys ſuivans y ont fait travailler de temps en temps ; & ſans l'occupation des guerres & le divertiſſement des deniers, Louis XIII l'auroit achevé, en ayant luy ſeul preſque fait autant que tous ſes prédeceſſeurs enſemble. S'il eſtoit en ſa perfection on pourroit dire avec vérité ce que peut-eſtre on dit par exagération des ſept merveilles du monde, puiſque dans toute la terre nous avons des relations, il n'y a aucun édifice qui l'égale en magnificence, grandeur, richeſſe & beauté de l'architecture, ſculpture, baſſes tailles, incruſtations de marbre & autres ornemens, que l'induſtrie des hommes eſt capable d'inventer, au dedans & au dehors des plus riches palais. La royne Catherine de Médicis fit commencer en l'an 1564, celuy des Thuileries hors la ville, à laquelle il devoit eſtre joint par un pont-levis : mais Henry IV, ayant fait faire la grande gallerie, il eſt demeuré imparfait, par l'agrandiſſement de la ville enclos dans icelle, avec un parc & jardin de grande eſtendue, où les princes, grands ſeigneurs & perſonnes de condition de l'un & l'autre ſexe, vont tous les beaux jours à la promenade. Son eſcalier tournant en limaçon & comme ſuſpendu en l'air, ſans noyau, ny

clef qui ſouſtiennent les marches, eſt un chef-d'œuvre de maſſonnerie & des plus hardies pièces que l'on puiſſe voir; comme tout le reſte deſdits baſtimens eſt ſuperbe & enrichi de colomnes de marbre de toutes couleurs & des plus beaux ordres de l'architecture. Pour la grande-galerie elle eſt ſans pareille : ſon profil vous en repréſente aſſez la beauté & la grandeur dans cette carte; mais il ne vous dit pas que dans les logemens qui ſont au-deſſous il y a les plus excellens ouvriers en toutes ſortes d'arts qu'on peut trouver par tout le monde, dont les places vacantes par la mort de quelques-uns d'eux, ſont données par le Roy ſeul à d'autres, avec quantité de beaux privilèges. Au-deſſous & au bout de cette gallerie, il y a une grande ſalle qu'on appelle des Antiques ou Ambaſſadeurs, remplie de curioſitez, comme d'une grande ſphere mobile ſuſpendue à la voûte, & de quantité de belles ſtatues, entre autres d'une qu'on dit eſtre la Diane d'Ephèse. Et pour joindre cette grande gallerie avec le pavillon du Louvre il y en a une petite, encores plus richement baſtie où ſont les portraits des roys & des reynes, & d'excellens tableaux des meilleurs peintres de l'Europe.

Le Palais Cardinal où depuis la mort de Louis XIII, la Reyne & le Roy d'à préſent ont fait leur demeure eſtans à Paris, a eſté entièrement baſty par le cardinal de Richelieu, qui par ſon teſtament de l'an 1642, le donna

audit roy, lors Dauphin : il eſt très beau, très logeable & très enrichy de dorures & peintures, mais il n'approche aucunement de la majeſté du Louvre, ny de la régularité & grandeur du palais d'Orléans, autrement Luxembourg, demeure ordinaire de monſeigneur Gaſton de France duc d'Orléans oncle du Roy, qui fut baſty par la reyne Marie de Médicis ſa mère & commencé l'an 1612. Les belles peintures de Rubens, la belle bibliothèque & le cabinet de raretez de Son Alteſſe Royalle ne le rendent pas moins magnifique que tous les autres ornemens de l'architecture, & les beaux meubles dont il eſt paré : mais ce qui le rend tout à fait auguſte, c'eſt la préſence de ſa dite Alteſſe, & la grande cour que les princes, ducs & pairs, grands & petits du royaume luy font inceſſamment, tant la juſtice & douceur des princes ſont de puiſſans aymans pour attirer le cœur d'un chacun. Les allées, parterres, fontaines & bois du parc ſervent aux divertiſſemens & promenades ordinaires des dames, & meſmes du peuple à qui rien n'eſt fermé, par la bonté de ſa dite Alteſſe. La meſme Reyne fit auſſi en meſme temps conduire dans Paris grande quantité d'eaux par des aqueducs comparables à ceux de l'antiquité, qui fourniſſent toutes les fontaines publiques & particulières que l'on a fait depuis, & qui ſont en grand nombre dans les rues, hoſtels & maiſons religieuſes. Elle a fait auſſi

dreſſer & planter un beau cours le long de la rivière au bout des Thuilleries, où l'on voit comme en abrégé toute la pompe, richeſſe & beauté de cette grande ville, par la multitude de ſuperbes carroſſes pleins de perſonnes de condition, & de belles dames parées qui vont y prendre l'air, & faire pluſieurs caracols, pour montrer à l'envy les uns des autres, les avantages de la nature, de l'art & de la fortune.

Pour les hoſtels de Condé, de Soiſſons, de Vendoſme, de Nemours, de Lorraine, de Guiſe, de Chevreuſe, d'Angouleſme & autres princes, ducs, mareſchaux de France & grands ſeigneurs qui ont leurs logemens dans la ville, on n'auroit jamais fait ſi on les vouloit décrire par le menu, auſſi bien que la grandeur & beauté de la place Royale, commencée à baſtir l'an 1604; de laquelle on peut dire ſeulement qu'en tout le reſte du monde il n'y a point tant de maiſons enſemble de meſme ſymetrie auſſi riches au dehors & par le dedans que celles qui la compoſent, n'y ayant que des financiers ou des grands ſeigneurs qui l'habitent : dont les belles tapiſſeries, les ameublemens de velours, brocatels & autres précieuſes eſtoffes de ſoye, d'or & de broderie, les grands miroirs, meubles précieux, peintures & dorures des chambres, alcoves, & cabinets, ſurpaſſent toute la magnificence des anciennes maiſons royales, comme font auſſi pluſieurs hoſtels de grands ſeigneurs & perſonnes de

condition marquez dans cette carte : il y a de belles galeries tout autour, & au deſſous de ladite place pour marcher à couvert, & dans le milieu la ſtatue equeſtre de bronze de Louis XIII ſur un pied d'eſtail de marbre blanc, comme celle de Henry IV, ſon père, eſt ſur le Pont-Neuf. On fait dans cette place les carrouſels, feux de joye, courſes de bagues, & autres réjouiſſances publiques, ſelon les occaſions.

Le Temple eſt un chaſteau baſty environ l'an 1200, par les chevaliers templiers de Hiéruſalem eſtablis l'an 1122. La groſſe tour, & les quatre qui l'environnent, fut parachevée l'an 1306. L'année ſuivante ces templiers furent accuſez de tant de crimes & d'héréſies qu'il en fut bruſlé 60 hors la porte S. Anthoine, & le commandeur dans le palais en préſence du Roy, qui ſe ſaiſit de tous leurs biens & de leur hoſtel, où il ſe logea & y fit apporter ſes tréſors & chartres. On l'a donné depuis aux chevaliers de S. Jean de Hiéruſalem, ſurnommez de Rhodes, & enfin de Malte, & le grand prieur de France y demeure : mais la groſſe tour & les quatre autres ſervent ordinairement de magaſins de poudre & munitions de guerre : comme la Baſtille qui eſt un autre chaſteau compoſé de 8 hautes tours baſty l'an 1371, refait & réparé de ſes ruines par Charles V, ſert pour l'artillerie, & pour garder les priſonniers d'Eſtat ; il a communication

& eſt joint à l'Arſenal qui peut eſtre du meſme temps, mais qui a eſté renouvellé & parachevé d'eſtablir par Henry II, III & IV. C'eſt où ſe fondent les canons, mortiers, bombes & autres foudres, dont il y a un ſi grand nombre avec tant d'affuſts, de boulets, de poudres, de meſches & autres munitions de guerre, qu'on croit que c'eſt la boutique de Vulcan, comme il eſt écrit ſur la porte :

Ætna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela Giganteos debellatura furores.

L'Hoſtel de Ville en la place de Grève, fut commencé à baſtir, comme il eſt, l'an 1535 par l'ordre de François premier, mais il n'a eſté parachevé que ſous Henry IV. C'est un fort bel édifice où il y a une très grande ſale, dans laquelle on s'aſſemble pour délibérer des affaires publiques concernant la ville, régie par un gouverneur qui eſt d'ordinaire homme de qualité & grand ſeigneur, un prévoſt des marchands qu'on a couſtume de prendre du corps du parlement, & par 4 eſchevins, dont on eſlit deux tous les ans à la pluralité des voix, de 24 conſeillers de ville, des quarteniers & des députez des bourgeois, le lendemain de l'Aſſomption. Ils doivent eſtre nez de la ville ou faux-bourgs : ils ont la charge des murailles, portes & gardes de la ville, des quais, ports, ponts, pavez, boues, taxe du bled, vin, bois, charbon & autres choſes con-

cernant la police, pour raiſon de quoy il y a grand nombre d'officiers au-deſſous d'eux, outre les archers de ville & ceux du guet à pied & à cheval, qui ſont tenus aller de nuict en divers endroits, pour empeſcher les deſordres qu'un ſi grand peuple peut cauſer. Dans les députations, cérémonies & aſſemblées générales le prévoſt des marchands & les eſchevins ſont reveſtus de robbes my-parties de rouge & de tanné, celle dudit prévoſt de ſatin, & celle des eſchevins de drap. Ils ſont aſſiſtez d'un procureur, receveur & greffier, des 24 conſeillers & des 16 quarteniers, qui ſont departis par autant de quartiers de la ville pour veiller à ſa conſervation & empeſcher les ſéditions & eſmeute du peuple, envoyer les mandemens de l'Hoſtel de Ville à leurs cinquanteniers qui les portent aux dizainiers, pour aller aux occaſions dans toutes les maiſons faire les viſites & recherches des inconnus & eſtrangers. Enfin les loix y ſont auſſi belles & bien eſtablies que dans la république de Platon, pleut à Dieu qu'elles y fuſſent auſſi bien obſervées.

Pour les ponts, il y en a huict de pierre & deux de bois. Les principaux ſont : celuy de Noſtre-Dame achevé l'an 1507, par la conduite de Jean Jocondus cordelier Veronois; le Pont-Neuf un des plus beaux qui ſoient en l'Europe, ſur lequel il paſſe autant de monde un jour de feſte qu'il y en a dans les meilleures

villes, & où l'on voit plus de diverſitez de folies & de choſes plaiſantes qu'on n'en ſçauroit deſcrire; fut commencé par Henry III l'an 1578, & demeuré imparfait juſques à Henry IV ſous lequel il fut achevé l'an 1604. La pompe de la Samaritaine eſt une des plus belles machines qu'on puiſſe voir, comme le cheval de bronze ſur lequel eſt la ſtatue du dit Henry IV, élevé l'an 1614 ſur un piedeſtal de marbre, enrichy & orné de diverſes ſtatues & inſcriptions de bronze, eſt une des plus excellentes pièces du monde qui mériteroit un plus long diſcours. Si l'on pouvoit eſcrire en si peu de lieu toutes les beautez & merveilles de cette grande ville, de laquelle il y auroit tant d'autres choſes à dire, comme des places, des fontaines, du Jardin des Plantes médécinales, & de beaucoup d'autres raretez publiques & particulières; que ſi je voulois ſeulement les nommer le reſte de l'eſpace auquel je ſuis borné n'y ſuffiroit pas, c'eſt pourquoy je finis.

EXTRAICT DU PRIVILÈGE DU ROI.

Par grace & privilège particulier du Roy donné à Paris le dernier decembre 1649 & verifié en la cour de parlement. Sur ce qui a eſté repréſenté à Sa Majeſté que la pluſpart de ceux qui ſe ſont employez juſques icy à faire les cartes des provinces, plans & élévations des villes, ports & havres, n'y ont travaillé qu'à veue d'œil, ou ſur de vieux exemplaires pleins de fautes, ſans y avoir apporté aucune meſure ny obſervations mathématiques, notamment dans les plans de la ville de Paris, deſiré avec tant de paſſion de tous ſes ſubjets & des eſtrangers, Sa Majeſté auroit fait commander par monſieur le chancelier à Jacques Gombouſt conducteur d'ouvrages de fortifications, de travailler au plan de ladite ville & faux-bourgs de Paris, avec toutes les rues dans leurs meſures, meſmes de repréſenter au naturel toutes les égliſes, collèges, hoſpitaux, convents, palais, hoſtels, ponts, places, fontaines & autres lieux publics & particuliers. A quoy ledit Gombouſt ayant travaillé continuellement pendant quatre ans, il ſe ſeroit ſi dignement acquitté de ce commandement au jugement des experts & connoiſſans qui auroient eſté commis pour examiner ledit ouvrage, que Sa Majeſté auroit creé & eſtably ledit Gombouſt ſon ingénieur pour l'élévation des plans, des villes & maiſons royales, & luy auroit permis de graver ou faire graver, imprimer, vendre & débiter par luy ſeul leſdits plans & perſpectives, avec les diſcours concernans l'explication d'iceux; faiſant inhibitions & defenſes à toutes perſonnes de copier & contrefaire leſdits plans, ou partie d'iceux, en quelque forme & grandeur que ce ſoit; comme auſſi de graver ou faire graver à l'advenir aucuns plans, perſpectives ou repréſenta-

tions de la ville de Paris & autres, ſans le conſentement dudit Gombouſt, à peine de trois mille livres d'amende & confiſcation des planches & exemplaires : revoquant à cet effect toutes lettres à ce contraires & privilèges cy-devant accordez pour ſemblables plans qui n'ont point encores eſté publiez & expoſez en vente, comme il eſt plus amplement porté par ledit privilège, ſignifié où beſoin a eſté.

Le dit Plan ſe vend à Paris, rue Neuve S. Honoré, près l'égliſe S. Roch, à l'hoſtel du S. Eſprit, & au Palais, dans la galerie des Priſonniers.

TABLE

DU

PLAN DE GOMBOUST.

A

Ablon (rue d'), r. Gratieuſe, r. Mouffetard. III.

Abrevoir du Louvre. V. — près le Terrain Noſtre-Dame. V. — quay des Orphèvres. V. — quay d'Orléans. V.

Abrevoir Masco (rue de l'), r. de la Huchette. V. — Pepin (rue de l'), la Vallée de Miſère, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.

Académie, au coin des rues des Canettes & du Vieil Colombier. VI. — r. des Egouts. V, VIII. — d'Arnaulfiny, Foſſez [St-Germain des Prés] & r. Neufve St-Lambert. VI. — du ſieur del Campo, r. du Four & r. du Vieil Colombier. IX. — de M. Foreſtier, r. de Sorbonne. VIII. — de M. de Toiſe, r. Neuve St-Honoré. VIII.

A

Albret (cour d'), r. des Sept-Voyes. VI.

Alençon ou d'Anjou (quay d'), r. St.-Louys, pont Marie. II.

Allouete (champ de l'), r. de l'Urſine. III.

Amandiers (rue des), r. de la Montaigne Ste-Geneviève, r. des Sept-Voyes. VI.

Ambassadeurs extraordinaires (hoſtel des), r. de Tournon & r. Garancé. VI.

Amboise (impaſſe d'), place Maubert. V.

Anet (le chaſteau d'), appartenant à M. de Vandoſme. X.

Anges (rue des Deux-), r. St-Benoiſt, r. du Coulombier. V, VIII.

Angoulesme (hotel d'), r. Pavée. II.

ANGOULMOIS (rue d'), r. de Bourgoigne. I.
ANGLOIS (rue des), r. des Noyers, r. Galande. V.
ANJOU (quay d'). Voy. ALENÇON (quay d').
ANJOU (rue d'), Vieille r. du Temple, r. du Grand Chantier. I, II. — (rue d'), r. Dauphine, hoſtel de Guenegaud. V. — (rue d'), r. de l'Arbre-Sec. V.
ANNONCIADE (filles de l') ou BLEUES, r. de la Couſture Ste-Catherine, r. Payenne. II.
ARRAS (collège d'), r. d'Arras. VI.
ARRAS (rue d'), r. Traverſière, r. St-Victor. VI.
ARBALESTE (rue de l'), r. Mouftar, r. des Charbonniers. III, VI.
ARBRE-SEC (rue de l'), place de l'Eſcolle, r. S.-Honoré. V.
ARCHE-BOURBON (rue de l'), en face la rue du Petit-Bourbon. V.
ARCHE-MARION (rue de l'), quay de la Mégiſſerie, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.
ARCHEVESCHÉ (palais de l'), *derrière l'égliſe Notre-Dame*. V.
ARCUEIL, acqueduc. IX.
ARSENAL (l'), quay St-Paul. II.
ARSENAL (petit), à la Baſtille. II.
ARSENAL de la ville, r. du Parc-Royal. II.
ARGENTEUIL (rue d'), r. des Moyneaux. VIII.
ASNIER (rue l'), quay de la Greve, r. St-Anthoine, II.
ASSIS (rue des), r. de la Vannerie, r. des Lombards. V.
ASSOMPTION (religieuſes de l'), r. Neuve St-Honoré. VIII.
ASTRY (maiſon de M. d'), quay Daufin (île St-Louis). II.
AUBRAY (maiſon de M. d'), r. du Bouloy. V.
AUBRY-le-BOUCHER (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. V.
AUGUSTINS (les), couvent, quay des Auguſtins. V.
AUGUSTINS RÉFORMEZ (les), couvent, r. des Petits-Auguſtins. V, VIII.
AUGUSTINS DESCHAUSSÉS (couvent des PETITS-), ou les PETITS-PÈRES, r. Notre-Dame des Victoires. IV.
AUGUSTINS (quay des), pont St-Michel, r. Dauphine. V.
AUGUSTINS (rue des), r. St-André des Arts, quay des Auguſtins. V.
AUGUSTINS (rue des PETITS-),

r. du Colombier, quay Malaquais. V.

Augustins (rue des Vieux-), r. Coquillière, r. Montmartre. V.

Aumont (hoſtel d'), r. des Poulies. V.

Authun (collège d'), r. St-André des Arts & r. de l'Hirondelle. V.

Ave-Maria (les Filles de), rues du Fauconnier, des Barrières, des Preſtres. II.

Ave-Maria (collège de l'), r. de la Montaigne Ste-Genefvière. VI.

Avignon (rue d'), r. de la Savonnerie, r. St-Denis. V.

Ayde de St-Sulpice, r. de Verneuil & r. de Bourbon. VIII.

Aydes (bureau des), r. des Barres. V.

B

Baillet (rue du), r. de la Monoye, r. de l'Arbre-Sec. V.

Bailleul (maiſon de M. de), r. du Grand-Chantier. V.

Bailleul (rue de), r. de l'Arbre-Sec, r. des Poulies. V.

Ballets (rue des), r. St-Anthoine, r. du Roi de Cicile. II.

Barbette (rue), r. des Trois-Pavillons, vieille r. du Temple. II.

Barc (rue du), *aujourd'hui rue du Bac*, r. de Sève, quay Malaquais. VIII, IX. Voy. Petite.

Barentin (rue de), r. de la Tisseranderie. — Jardins. V.

Barfours (ruelle), r. St-Denis. IV.

Barillerie (rue de la), quay du Grand-Cours d'eau, Marché-Neuf. V.

Barnabites (les), *monaſtère* près St-Éloy. V.

Barre (rue de la), r. des Francs-Bourgeois, r. du Feramoulin. III.

Barre-du-Bec (rue), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.

Barres (rue des), rue de la Mortellerie, porte Bodoyer. V.

Barrière, Petit-Chaſtelet. V. — place Maubert. V. — pont St-Michel. V. — porte Bodoyer. — r. St-Victor. III. — r. de la Fromagerie. V. — r. St-Anthoine, en face Ste-Catherine du Val des Eſcoliers. II. — r. St-Honoré, entre les rues du Cocq & Croix des Petits Champs.

V. — r. Ste-Marguerite. V. — r. St-Martin, au coin de la rue Greneta. IV.

Barrières (rue des), r. St-Paul, r. du Fauconnier. II.

Bastille (la), r. St-Anthoine. II.

Battoit (rue du) [ou du Battoir], r. des Coupeaux, r. Noſtre-Dame. III.

Batoit (rue du), r. Hautefeuille, r. de l'Eſperon. V.

Bavière (collège de), r. Bourdel. VI.

Bayeux (collège de), r. de la Harpe. VI.

Bazinière (maiſon de M. de La), r. des Petits-Champs. V.

Beaubourg (rue), r. Simon le Franc, r. Michel le Comte. V.

Beaujolais (rue), r. de Bourgoigne. I.

Beaune (rue de), r. de Sorbonne, quay Malaquais. VIII.

Beauregard (rue), r. de la Poiſſonnerie, porte St-Denis. IV.

Beaurepaire (rue), r. des Deux-Portes, r. Montorgeuil (*ſic*). IV.

Beausse (rue de), r. d'Anjou, r. de Bourgoigne. I.

Beautreillis (rue), r. des Lyons St-Paul, r. St-Anthoine. II.

Beautru (maiſon de M. de), près la r. Neuve des Petits Champs. VIII.

Beauvais (collège de), r. St-Jean de Beauvais. V.

Beauvais (rue de), r. du Cocq, r. Frementeau. V.

Bebeure (maiſon de M. de). Voy. Believre.

Belle Chasse, r. St-Dominique. VIII.

Belleville (chemin de), faubourg du Temple. I.

Believre (maiſon de M. de), r. des Bourdonnois & r. de Bétiſy. V. — C'eſt par erreur que ce nom a été écrit *Bebeure;* ſur le Plan original il y a *Believre.*

Bernardins (les), *couvent*, r. des Bernardins. V.

Bernardins (rue des), r. St-Victor, quay de la Tournelle. V.

Bernardines de Ste-Cecile, *communauté*, r. du Pot de Fer & r. Mezière. VI.

Berry (rue de), r. d'Anjou, r. de Bourgoigne. I.

Berthaud (rue), r. Beaubourg. — Jardins. V.

Bestes feroces (les), aux Thuilleries. VIII.

Bétisy (rue de), r. des Bourdonnois, r. de l'Arbre-Sec. V.

Bibliothèque du Roy, r. de la Harpe. VI.

Bievre (rue de), r. Mouftar, riv. des Gobelins. III. — r. St-Victor, quay de la Tournelle. V.

Billettes (les), *couvent des carmes*, r. des Billettes. V.

Billettes (rue des), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.

Bisestre (le chateau de). IX.

Blancs-Manteaux (les), *couvent*, rue des Blancs-Manteaux. V.

Blancs-Manteaux (rue des), Vieille rue du Temple, r. Ste-Avoye. II, V.

Bœuf (rue du), r. St-Mederic [jardins]. V.

Beufs (la cour aux), r. des Sept-Voyes. VI.

Bois Flotté (chantiers de), à la Raquette. II.

Bois-le-Vicomte (le chafteau de). VII.

Bonne Nouvelle [égliſe Notre-Dame], r. Beauregard. IV.

Bon-Puits (rue du), r. Traverſière, r. St-Victor. VI.

Boncours (collège de), r. Bourdel. VI.

Bons-Enfans (collège des), r. St-Victor. II. — r. des Bons-Enfans. V.

Bons-Enfans (rue des), r. St-Honoré, r. des Petits-Champs. V. — r. du Grand-Chantier, r. du Temple. I, IV.

Bons-Enfans (rue Neuve des), r. des Bons Enfants, r. du Petit Repoſoir. V.

Bordier (maiſon de M.), r. du Parc Royal. II.

Bordier (M.). Voy. Rincy (le).

Boucherie, Grand-Chaſtelet. V. — marché au cimetière St-Jean. V. — Marché-Neuf. V. — Petit Chaſtelet. V. — porte St-Martin. IV. — r. Montmartre, en face la rue Neuve St-Euſtache. IV. — r. Montorgeuil, près la rue de Cléry. IV. — r. Neuve St-Honoré. VIII. — r. Ste-Marguerite. V. — r. St-Martin, près celle des Lombards. V. — de Beauvais, en face des Piliers des Halles, rue de la Tonnelerie. V. — des Gobelins, r. Mouftar. III.

Boucherie (rue de la), r. de Richelieu, r. Neuve St-Honoré. VIII.

Boucheries (rue des), porte

St-Germain, r. de Buffy. V.

Bouclerie (rue de la), r. St-Severin, place du Pont St-Michel. V.

Boucot (maiſon de M.), r. de la Couſtellerie. V.

Bouillon (hoſtel de), r. Neuve des Bons-Enfans. V.

Boulangers (rue des), r. St-Victor, r. des Foſſez. III.

Bouloy (rue du), r. Coquilière, r. des Petits Champs. V.

Bourbe (rue de la), fauxbourg St-Jacques & r. d'Enfer. VI.

Bourbon (hotel du Petit-). III. — Lettre N du plan de la galerie du Louvre. V.

Bourbon (quay de), r. des Deux Ponts, r. St-Louys (île St-Louis). II, V.

Bourbon (rue de), r. des SS. Pères, r. du Bac. VIII. — porte St-Denis, r. Montorgeuil. IV.

Bourbon (rue du Petit-), r. de Buffy, au jeu de Longue-Paulme. V. — quay de l'Eſcolle, r. du Louvre. V. — r. de Tournon, r. Garancé. VI.

Bourdeaux (maiſon de M. de), rues Barbette, des Francs-Bourgeois. II.

Bourdeaux (M. de). Voy. Neuville.

Bourdel (rue), porte St-Marceau, r. de la Montaigne Ste-Geneſviève. VI.

Bourdonnois (rue des), r. de Bétiſy, r. de la Chauſſeterie. V.

Bourg-l'Abbé (rue), r. aux Ours, r. Greneta. IV, V.

Bourg de Brie (rue), r. du Foin, r. de la Parcheminerie. V.

Bourgogne (collège de), r. des Cordelires (*ſic*). V.

Bourgoigne (rue de), r. de Xaintonge, r. de Beauſſe. I.

Bourgogne (hoſtel de), r. Mauconſeil. V.

Bourguignons (rue des), r. de l'Orſine, r. des Charbonniers. III, VI.

Bourtibourg (rue), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.

Bout du monde (rue), r. Montorgueil, r. Montmartre. IV.

Brac (rue de), r. du Chaulme, r. Ste-Avoye. V.

Brac (rue du Petit-), r. Neufve St-Lambert, r. de Tournon.

Braserie (cul-de-sac de la), r. Traverſière-Richelieu. VIII.

Bretaigne (rue de), Vieille

rue du Temple, r. de Xaintonge. I.

Bretonnerie (rue de la), r. St-Jacques. VI.

Bretonvilliers (maiſon de M.), r. Bretonvilier (île St-Louis) & quay Daufin. II.

Bretonvillier (rue), quay Daufin, r. St-Louys. II.

Brienne (hoſtel de), quay Malaquais. V.

Brisemiche (rue), cloiſtre St-Mederic, r. St-Mederic. V.

Bucherie (rue de la), place Maubert, r. St-Jacques. V.

Bureau de l'Escritoire, r. des Aſſis. V.

Bureau des Drappiers, r. des Déchargeurs & r. de la Limace. V.

Bureau des Pauvres, Parvis Noſtre Dame. V.

Bury-Rostaing (le chaſteau de), appartenant à M. de Roſtaing. X.

Bussy (rue de), r. Neuve des Foſſez, r. des Boucheries. V. Voy. Porte.

Butte [des Moulins] (la), r. des Moulins. VIII.

C

Calandre (rue), r. de la Juifverie, r. de la Barillerie. V.

Calvaire (le), r. de Vaugirard. VI.

Calvaire (les filles du), *couvent*, r. St-Louys. I.

Cambray (collège de), r. St-Jean de Latran. VI.

Canettes (rue des), r. des Preſtres, r. du Four. VI. — r. St-Chriſtophle, r. de la Licorne. V.

Canivet (rue du), r. des Foſſoyeurs, r. Ferou. VI.

Capetes. Voy. Montaigu (collège de).

Capucins (les), *couvent*, r. d'Orléans. II. — *couvent*, faubourg St-Jacques du Haut-Pas. VI. — *couvent*, r. Neuve St-Honoré. VIII.

Capucines (les), rue Neuve St-Honoré. VIII.

Caresme-Prenant (rue de), fauxbourg du Temple, fauxbourg St-Martin. I, IV.

Carmélites (les), *monaſtère de femmes*, r. Chappon. IV. — fauxbourg St-Jacques & r. d'Enfer. VI.

Carmes (rue des), r. Fromentel, r. des Noyers. V, VI.

Carmes (les), *couvent*, r. des Carmes. V.

Carmes deschaussez (les), *couvent*, r. de Vaugirard & r. Caſſette. VI.

Carnavalet (hoſtel de), r.

la Couſture Ste-Catherine & r. Payenne. II.
CARPENTIER (rue), r. du Gindre, r. Caſſette. VI.
CASSETTE (rue), r. de Vaugirard, r. du Vieil Colombier. VI.
CAUMARTIN (maiſon de M. de), r. St-Louis. II.
CELESTINS (les), *couvent*, r. du Petit-Muſc. II.
CENSÉE (rue), r. St-Anthoine. II.
CERISAY (rue), r. du Petit-Muſc, petit Arſenal. II.
CHAMPFLEURY (rue), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.
CHAMPS (rue des PETITS-), r. St-Honoré, r. Neuve-des-Petits-Champs. V.
CHAMPS (rue NEUVE DES PETITS), r. Neuve des Bons Enfants, r. des Petits-Champs. V.
CHANTRE (rue du), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.
CHANTILLY (le chaſteau de). VII.
CHANVERRERIE (rue de la), r. St-Denis, r. de Mondetour. V.
CHANTIER de bois flotté, près la Grenouillère. VIII.
CHAPELLE, r. du Petit-Bourbon. V. — aux Orphèvres, r. des Deux-Portes. V. — de la Reine, r. Coquilière & r. de Grenelle. V.
CHAPPON (rue), r. du Temple, r. St-Martin. IV.
CHARBONNIERS (rue des), r. des Bourguignons, r. de l'Arbaleſte. VI.
CHARENTON (rue de), à la Baſtille. II.
CHARITÉ (l'hoſpital de la), r. des SS. Pères & r. du Coulombier. VIII. — des femmes, r. des Tournelles & r. du Foin. II. — *hôpital*, r. de Lurcine. III.
CHARITEZ-SAINT-DENIS (hoſtel des), r. des Auguſtins. V.
CHARRON (maiſon de M.), quay de Bourbon. II.
CHARTIÈRE (rue), r. de Rheims, r. Fromentel. VI.
CHARTREUX (les), *couvent*. VI.
CHARTREUX (enclos des). VI.
CHASSEMIDY (rue de) ou de *Cherche-midi*, r. de Sève. IX.
CHASTEAU-GAILLARD (le), quay de Nevers. V.
CHASTEAUNEUF (maiſon de M. de), r. Plaſtrière & r. Coquilière. V.
CHASTELET (le GRAND-). V.
CHAT-BLANC (rue du), r. St-Jacques de la Boucherie. V.
CHAT QUI PÊCHE (rue du), r. de la Huchette. V.

Chats (place aux), r. de la Chauſſetterie, r. de la Lingerie. V.
Chaulme (rue du), r. des Blancs-Manteaux, r. des Vieilles-Audriettes. V.
Chaulnes (hoſtel de), r. des Eſgouts & place Royale. II.
Chaussée, fauxbourg St-Denis. IV.
Chaussetterie (rue de la), r. des Déchargeurs, r. de la Tonnellerie. V.
Chavigny (hoſtel de), r. des Ballets, Pavée & de la Couſture Ste-Catherine. II.
Chavigny (M. de). Voy. Pont les Caves.
Chef-St-Landry (rue du), r. des Marmouzets, r. d'Enfer. V.
Cheval de Bronze (le), ſur le Pont-Neuf. V.
Cheval verd (rue du), r. des Poſtes, r. des Foſſez Ste-Genefvière. VI.
Chevalier du Guet (place du), r. du Chevalier du Guet. V.
Chevalier du Guet (rue du), r. St-Denis, r. des Lavandières. V.
Chevalier Honoré (rue du), r. du Pot de Fer, r. Caſſette. VI.
Chevreuse (hoſtel de), r. St-Thomas du Louvre. VIII.
Chevreuse (M. de). Voy. Dampierre.
Chèze (r. de la), r. de Sève, r. de Grenelle. IX.
Chirurgie (collège de), r. des Cordelires (*ſic*). V.
Choisy (maiſon de M. de), r. du Petit-Bourbon. V.
Christine (rue), r. des Auguſtins, r. Dauphine. V.
Cimetière, en face St-Eſtienne du Mont. VI. — près les Quinze-Vingts. VIII. — des Prétendus Reformez, r. des SS. Pères. VIII. — St-André, r. du Cimetière St-André. V.
Cimetière St-André (rue du), r. Hautefeuille, r. de l'Eſperon. V.
Cimetière St-Benoist, r. du Cimetière St-Benoiſt. VI.
Cimetière St-Benoist (rue du), r. Chartière, r. St-Jacques. VI.
Cimetière-Saint-Innocent (Grand-), Marché-aux-Poirées, aux Halles. V. — St-Jean. Voy. Marché au Cimetière St-Jean. — (le) Saint-Nicolas, r. Chappon. IV. — Verd, r. de la Verrerie. V.
Cimetière (rue du), r. Garancé, r. des Foſſoyeurs. VI.
Cinq-Diamants (rue des),

r. des Lombards, r. Aubry le Boucher. V.

Cizeaux (rue des), r. du Four, r. Ste-Marguerite. V.

Clamart (croix de), r. St-Victor. III.

Clef (rue de la), r. des Coupeaux, vieille rue St-Jacques. III.

Clermont (collège de), r. St-Jacques. VI.

Clervaux (ruelle de), r. St-Martin. V.

Clery (rue de), porte St-Denis, r. Montmartre. IV.

Clèves (hoſtel de), r. du Louvre. V.

Cloche Perce (rue), r. St-Anthoine, r. du Roi de Cicile. II.

Cloistre Nostre-Dame (le), *à gauche & derrière l'égliſe*. V.

Cloistre de St-Germain de l'Auxerrois (le). V.

Cloistre-St-Jean (le), à droite de l'égliſe, tenant à la rue du Pet-au-Diable. V.

Cloistre St-Mederic (le), à droite de l'égliſe, r. St-Martin, r. Taille-pain. V.

Cloistre Ste-Oportune (le), à droite de l'égliſe, r. St-Denis. V.

Clopin (rue), r. Traverſière, r. Bourdel. VI.

Clos Georgeot, r. Traverſière, r. Ste-Anne. VIII.

Cluny (collège de), place de la Sorbone. VI.

Cluny (hoſtel de), demeure des Nonces. V.

Cocatrix (rue), r. des Canettes, r. des Marmouzets. V.

Cocq (rue du), r. de la Tiſſeranderie, r. de la Verrerie. V.

Cœur-Volant (rue du), r. du Petit-Brac, r. des Boucheries. V.

Collège-Royal, r. St-Jean de Latran. V.

Colombe (rue de la), cloiſtre Noſtre Dame, rue d'Enfer. V.

Colombier (rue du), r. de Seine, r. des Saints-Pères. V. VIII.

Colombier (rue du Vieil), r. des Canettes, la Croix-Rouge. VI, IX.

Comediens du Marais (les), vieille rue du Temple. II.

Conception (religieuses de la), r. Neuve St-Honoré. VIII.

Conciergerie (la), quay du Grand cours d'eau. V.

Condé (hoſtel de), r. Neufve St-Lambert. VI.

Congrégation de Nostre-

Dame (religieuses de la), r. de Chassemidy. IX.
Conseil (Grand-), r. du Petit-Bourbon. V.
Consuls (les), r. de la Verrerie. V.
Convalescens (hôpital des), r. du Barc. IX.
Coquerel (collège), r. Chartière. VI.
Coquerel (rue), r. des Juifs. II.
Coqueron (rue), r. du Bouloy, r. Pagevin. V.
Coquilles (rue des), r. de la Tisseranderie, r. de la Verrerie. V.
Coquilière (rue), r. du Four, r. des Petits-Champs. V.
Cordeliers (les), *couvent*, r. des Cordelires (*sic*). V.
Cordelières (les), *monastère de femmes*, r. de l'Urfine. III.
Cordelires [*sic*] (rue des), r. de la Harpe, porte St-Germain. V.
Courderi (*sic*), pour Corderie, au Palais Royal, sur la rue St-Honoré. V.
Corderie (rue de la), r. de Beauffe, r. du Temple. I, IV.
Corderie (cul-de-fac de la), r. Montorgueil. IV.
Cordiers (rue des), r. St-Jacques. VI.
Cordonnerie (rue de la), r. de la Tonnellerie, carreau des Halles. V.
Cordonnerie (r. de la Vieille-), r. de la Vieille-Harangerie, r. des Deſchargeurs. V.
Corne (rue de la), r. des Vignes, r. des Poſtes. VI.
Corne (rue de la Petite), r. du Vieil Colombier, r. du Four. VI.
Cornuaille (collège de), r. du Plaſtre [St-Jacques]. V.
Corps-de-Garde, Palais-Royal. V, VIII.
Cossonnerie (rue de la), r. St-Denis, marché aux Poirées. V.
Coulombier (le), r. du Vieil Colombier. IX.
Coupeaux (rue des), r. Mouffetard, r. St-Victor. III.
Cour aux Beufs (la), r. des Sept-Voyes. VI.
Cour du Palais. Voy. Palais.
Cour des Morts (rue de la), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
Courances (le chaſteau de), appartenant à M. Gallard. X.
Couroyerie (rue de la), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
Cours de la Reine. Voy. Reine.
Courtauvilain (rue), r. du

Temple, r. Trouſſe-Nonain. V.
Courtille (la), faubourg du Temple. I.
Couſtellerie (rue de la), r. Jean de l'Eſpine, r. de la Vannerie. V.
Couſture Ste-Catherine (rue de la), r. St-Anthoine, r. du Parc Royal. II.
Couſtures St-Gervais (rue des), r. de Thourigny, vieille rue du Temple. II.
Créqui (hoſtel de), r. du Louvre. V.
Croiſſant (rue du), r. du Sentier, r. Montmartre. IV.
Croix (rue de la), r. des Fontaines, r. Notre-Dame de Nazareth. IV.
Croix (la) des Petits-Champs, r. des Petits-Champs. V.
Croix-Blanche (rue de la), Vieille rue du Temple, r. Bourtibourg. II, V.
Croix-Rouge (la). IX.
Crucifix (rue du), r. St-Jacques de la Boucherie, r. des Eſcrivains. V.
Cuilier (rue de la), r. Montorgueil. V.
Cul de sac (le), r. des Orties. VIII.
Cul-de-Sac, près la porte St-Honoré. VIII.
Curée (hoſtel de la), r. Dauphine. V.

D

Daiville (collège), pour collège Dainville, r. Pierre-Sarrazin & r. des Cordelires (*ſic*). V.
Dampierre (le chaſteau de), appartenant à M. de Chevreuſe. X.
Dau (hoſtel), ou mieux hotel Dauvet, quay des Auguſtins. V. Voy. Luines (hôtel de).
Daufin (quay), r. St-Louys, pont de la Tournelle. II.
Dauphine (rue), porte Dauphine, quay des Auguſtins. V. Voy. Porte.
Demy-Sainct (rue du), cloiſtre de St-Germain l'Auxerrois, r. des Foſſez St-Germain. V.
Denison (maiſon de M.), r. de la Verrerie. V.
Delcarcuissons (rue), ou mieux d'Escarcuissons, Marché-Neuf, r. Calandre. V.
Deschargeurs (rue des), r. des Mauvaises Paroles, r. de la Feronnerie. V.
Desdiguieres (hoſtel), ou

mieux de Lesdiguieres, r. Cerisay. II.

Deux-Boulles (rue des), r. des Lavandières, r. des Bourdonnois. V.

Deux-Portes (rue des), r. St-Martin, r. St-Denis. IV. — r. du Petit-Lyon, r. St-Sauveur. IV, V. — r. de la Tifferanderie, r. de la Verrerie. V. — r. St-Germain de l'Auxerrois, r. Jean l'Entier. V. — r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.

Dix Vertus (les), r. de Sève. IX.

Doctrine chrétienne (pères de la), r. des Foſſez [St-Victor]. III.

Douanne (la), r. des Bourdonnois. V.

Douze-Portes (rue des), r. St-Pierre, r. St-Louys. II.

Doyenné (rue du), r. St-Thomas du Louvre, r. Matignon. VIII.

Droit-Canon (collège de), r. St-Jean de Beauvais. VI.

Du Plessis (collège), r. St-Jacques. VI.

E

Effiat (hoſtel d'), vieille rue du Temple. II.

Enfans (les) Rouges, r. des Bons Enfans. I, IV.

Enfans (pré des), près les Gobelins. III.

Enfer (rue d'), r. des Francs-Bourgeois, r. de la Muette. III. — cloiſtre Noſtre-Dame, r. du Chef St-Landry. V. — grand reſervoir des eaux d'Arcueil, porte St-Michel. VI.

Enfermez (les) [*hôpital*], r. St-Victor. III.

Eschelle du Temple (l'), r. des Vieilles Audriettes. V.

Eschaudé (l'), r. Neuve St-Honoré. VIII.

Eschaudé (rue de l'), jeu de Longue-Paulme, r. de Seine. V.

Escolle (quay de l'), r. du Petit-Bourbon, place de l'Eſcolle. V. Voy. Port & Place.

Escossois (collège des), r. des Amandiers. VI.

Escosse (rue d'), r. des Sept-Voyes, r. Fromentel. VI.

Escouan (le chaſteau d'). VII.

Escouffes (rue des), r. du Roy de Cicile, r. des Roſiers. II.

Escurie (l') de l'hôtel de Nemours, r. des Auguſtins. V. — de la reine, r. Ma-

tignon. VIII. — du roy (la grande), aux Thuilleries. VIII.

Escrivons (rue des), r. des Affis, r. de la Vieille Monnoye. V.

Escus (rue des Deux), r. de Grenelle St-Honoré, r. des Prouvelles. V.

Esgout, r. du Bout du Monde. IV. — r. du Parc-Royal. II. — r. des Esgouſts. IV. — r. Montmartre. IV. — (Grand-) des Marais. IV. — après le Pont des Marais au faubourg Montmartre. VII. — vieille r. du Temple, en face la r. des Couſtures St-Gervais. II.

Esgouts (rue des), r. St-Anthoine, r. Neuve Ste-Catherine. II. — r. du Four, r. de Tarane. V, VI. — r. St-Martin, r. St-Denis. IV.

Espée de Bois (rue de l'), r. Mouftar, r. Gratieuſe. III.

Espernon (hoſtel d') et les ecuries, rues Plaſtriere, Coqueron, Pagevin. V.

Esperon (rue de l'), r. du Jardinet, r. St-André des Arts. V.

Esselin (maiſon de M.), quay Daufin, île St-Louis. II.

Estrée (hoſtel d'), r. des Trois Pavillons, r. des Francs Bourgeois. II.

Estrapade (l'), au coin des rues des Poſtes & des Foſſez - Ste - Genefvième. VI.

Estuves (rue des Vieilles), r. St-Honoré, r. des Deux-Eſcus. V.

Evesque (rue l'), près la rue des Moulins. VIII.

F

Falcoms (maiſon de M.), quay Malaquais. VIII.

Fauxbourg St-Honoré. VIII. — St-Jacques du Haut-Pas, porte du Fauxbourg St-Jacques, porte St-Jacques. VI. — Montmartre, porte Montmartre, pont des Marais. VII.

Fauconier (rue du), r. des Barrières, r. des Preſtres. II.

Feramoulin (rue du), r. de la Barre, r. Mouftar. III.

Feron (rue), r. de Vaugirard, r. des Preſtres. VI.

Feronnerie (rue de la), r. St-Denis, r. des Déchargeurs. V.

FERRE (rue au), r. Calandre, r. Gervais-Laurent. V.
FERS (rue aux), r. St-Denis, Marché aux Poirées. V.
FEUILLANS DES SS. ANGES (le monaſtère des), r. d'Enfer. VI.
FEUILLANS (les), *couvent*, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
FEUILLANTINES (les), *couvent*, fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
FIGUIER (rue du), r. des Jeuſneurs. IV. — r. de la Mortellerie, r. des Preſtres. II.
FILLES DIEU (couvent des), r. St-Denis, et r. Neuve-St-Sauveur. IV.
FILLES DIEU (rue des), r. St-Denis, r. de Bourbon. IV.
FILLES PÉNITENTES (les), *maiſon religieuſe*, r. St-Denis et r. St-Magloire. V.
FOIN (rue du), r. St-Louys, hoſp. de la Charité des femmes. II. — r. St-Jacques, r. de la Harpe. V.
FOIRE (rue au), r. Galande, r. de la Bucherie. V.
FOIRE SAINT GERMAIN (la). V, VI. Voy. PORTE.
FONTAINE, à l'Eſchaudé, près la r. Neuve-St-Honoré. VIII. — à la Grève. V. — au coin de l'Arbre-Sec & de la r. St-Honoré. V. — au coin des rues Bourdel & de la Montaigne-Ste-Geneſviève. VI. — devant l'hoſpital St-Lazare. IV. — en face le cloiſtre St-Benoiſt, r. St-Jacques. VI. — fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas, près Noſtre-Dame des Champs. VI. — Parvis Noſtre-Dame. V. — Pilliers des Halles. V. — place Maubert. V. — porte Bodoyer. V. — porte St-Michel. VI. — quay des Auguſtins. V. — r. des Vieilles-Haudriettes. V. — r. Barre-du-Bec. V. — r. de la Barillerie. V. — r. de la Couſture-Ste-Catherine & r. St-Anthoine. II. — r. des Cordelires (*ſic*). V. — r. du Chaulme. V. — r. Neuve-des-Bons-Enfans. V. — r. Neuve-des-Foſſez. V. — r. Pierre-au-Poiſſon. V. — r. St-Jacques, au coin de la r. St-Severin. V. — r. St.-Denis & r. aux Fers. V. — r. St-Laurent. IV. — r. St-Martin (entre les rues de la Couroyerie & Maubué). V. — DE LA REINE, au coin de la rue Greneta. IV. — DU PONTIEU, r. St-Denis, au coin de la rue des Eſgouts. IV.

Fontaine (rue de la), r. d'Orléans, r. du Puits-l'Hermite. III.
Fontainebleau (le chaſteau de). VII.
Fontaines (rue des), r. du Temple, r. Frepilon. IV.
Fontenay Mareuil (hoſtel de), r. Coqueron. V.
For l'Evesque (le), quay de la Mégisserie, r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.
Force (hoſtel de la), r. du Louvre. V.
Fortray (collège de), r. des Sept-Voyes. VI.
Fosse aux Chiens (rue de la), r. des Bourdonnois, maiſon de M. Le Vieulx. V.
Fossez (rue des), r. Mouſtar, quay St-Bernard. II, III & VI.
Fossez (rue Neuve des), r. des Boucheries, r. de Buſſy. V.
Fossez Germain (rue des), r. de l'Arbre-Sec, r. des Poulies. V.
Fossez-Montmartre (rue des), r. Montmartre, r. Neuve-des-Petits-Champs. IV, V.
Fossez St Germain des Prez, r. Neufve-St-Lambert, porte St-Michel. V, VI.
Fossez [St-Germain des Prez] (rue), porte Dauphine, quay Malaquais. V.
Fossez Ste Genefvieve (rue des), porte St-Marceau, porte St-Jacques. VI.
Fossez (rue des) [St-Victor], porte St-Bernard, porte St-Victor. III.
Fossoyeurs (rue des), r. de Vaugirard, r. du Cimetière. VI.
Fouquet, procureur général (maiſon de M.), r. du Temple. V.
Four (rue du), r. des Boucheries, la Croix-Rouge. V, VI, IX. — r. St-Honoré, r. Montmartre. V.
France (la Nouvelle), près le grand enclos St-Lazare. IV.
François (cour du Roy), r. St-Denis. IV.
Françoise (rue). Voy. r. du Roy doré. II. — r. du Puits-l'Hermite, r. Gracieuſe. III. — r. Mauconſeil, r. Pavée. V.
Francs Bourgeois (rue des), r. d'Enfer, égliſe St-Marcel. III. — r. Payenne, vieille r. du Temple. II.
Frementeau (rue), Palais-Royal, le Guichet du Louvre. V.
Frepilon (rue), r. des Fontaines, r. au Maire. IV.

Fripperie (rue de la Grande), aux Halles. V.
Fripperie (rue de la Petite), aux Halles. V.
Fromagerie (rue de la), marché aux Poirées, r. Traisnée. V.
Fromentel (rue), r. des Sept-Voyes, r. St-Jean-de-Beauvais. VI.
Fuzeaux (rue des), quay de la Mégisserie, r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.

G

Gabelles (bureau des), r. Barre-du-Bec. V.
Gaillardbois (rue du), r. de la Croix, r. St-Martin. IV.
Gaillon (rue de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Galande (rue), place Maubert, r. St-Jacques. V.
Galerie. Voy. Louvre.
Gallard (M.). Voy. Courances.
Gallard (maison de M.), r. St-Louys [en l'isle]. II.
Garancé *ou Garancière* (rue), r. de Vaugirard, r. des Prestres. VI.
Garenne (la), près la porte de la Conférence. VIII.
Geoffroy l'Angevin (rue), r. Ste-Avoye, r. Beaubourg. V.
Gervais (maison de M.), r. de la Feronnerie. V.
Gervais Laurent (rue), r. de la Lanterne, r. de la Vieille-Drapperie. V.
Gervais ou des Morins (rue), r. des Coustures-St-Gervais, r. St-François. II.
Gèvres (rue de), r. de la Planchemibret, pont Nostre-Dame. V.
Gille Cœur (rue), r. St-André-des-Arts, quay des Augustins. V.
Gindre (rue du), r. Mezière, r. du Vieil-Colombier. VI.
Girard (maison de M.), r. de Monnoye. V.
Glatigny (rue), r. des Marmouzets, la Seine. V.
Gobelins (les), r. Mouftar & rivière des Gobelins. III.
Gobelins (la rivière des). II, III.
Grand Chantier (rue du), r. des Vieilles-Audriettes, r. Pastourelle. V.
Grand Cours d'eau (quay du), le pont au Change, le Pont-Neuf. V.
Grande Poste (la), r. St-Jacques. V.
Grands Degrés (les), en face la rue de Bièvre. V.

Granmont (collège de), r. du Jardinet. V.
Grassins (collège des), r. des Amandiers. VI.
Gratieuse (rue), r. des Coupeaux, r. de l'Eſpée-de-Bois. III.
Graviliers (rue des), r. du Temple, r. St-Martin. IV.
Grenelle (plaine de). IX.
Grenelle (rue de), la Croix-Rouge, Grenelle. VIII, IX.
Grenelle St Honoré (rue de), r. St-Honoré, r. Coquillière. V.
Greneta (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. IV.
Grenier St Lazare (rue), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
Grenier sur l'Eau (rue), r. l'Asnier, r. des Barres. II, V.
Greniers a sel (les), r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.
Grenouillère (la), au faubourg St-Germain. VIII.
Grève (la). V.
Grève (quay de la), port au Bled, la Grève. V.
Guenegaud (hoſtel de), quay de Nevers. V.
Guenegaud (maiſon de M. de), r. des Francs-Bourgeois. II. — r. St-Louis. II.
Guerinboisseau (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. IV.
Guichet (le) du Louvre. V.
Guillaume (rue), quay d'Orléans, r. St-Louys. II.
Guillemyn (rue), r. du Vieil-Colombier, r. du Four. VI.
Guisarde (rue), foire St-Germain, r. des Canettes. VI.
Guise (hoſtel de), r. du Chaulme. V.
Guy d'Auxerre (rue), r. de Monnoye. V.

H

Halle au Bled (la), r. de la Fromagerie. V.
Halle aux Draps et aux Toiles. V.
Halles (les grandes) & les pilliers des Halles. V.
Halles des Prés aux Clercs, r. du Bacq & r. de Beaune. VIII.
Hallier (hoſtel du), r. des Bons-Enfants. V.
Hameaux (maiſon de M. des), place Royale & r. des Eſgouts. II.
Harangerie (la), pilliers des Halles. V.
Harangerie (rue de la Vieille), r. du Chevalier-du-Guet, r. de la Tablette-rie. V.
Harcourt (collège de), r. de la Harpe. VI.

HARLAY (rue de), quay des Orphèvres, quay du Grand-Cours-d'eau. V.

HARPE (rue de la), porte St-Michel, r. St-Severin. V, VI.

HARQUEBUSIERS (jardin des), en face la rue des Tournelles. II.

HAUDRIETTES (les), hoſpice & chapelle, r. de la Mortellerie. V.

HAUTEFEUILLE (rue), r. des Cordelires (*ſic*), r. du Cimetière St-André. V.

HAUT MOULIN (rue du), r. Glatigny, r. de la Lanterne. V.

HEAUMERIE (rue de la), r. de la Vieille-Monnoye, r. St-Denis.

HÉMERY (maiſon de M. d'), r. Neuve-des-Petits-Champs. V.

HERVALT (maiſon de M. d'), r. des Vieux-Auguſtins. V.

HOMME ARMÉ (rue de l'), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. des Blancs-Manteaux. V.

HOSPITAL (hoſtel de l'), r. des Foſſés-Montmartre & du Petit-Repoſoir. V.

HOSPITAL (M. le maréchal de L'), gouverneur de Paris, ſes armoiries. I.

HOSTEL DE VILLE (l'). V.

HOSTEL DIEU (le grand), parvis Noſtre-Dame. V.

HUCHETTE (rue de la), r. St-Jacques, r. de la Boucle-rie. V.

I

INCURABLES (les), r. de Sève. IX.

IRONDELLE (rue de l'), place du Pont-St-Michel, r. Gille-Cœur. V.

ISLE DU PALAIS OU PLACE DAUPHINE, r. de Harlay, le Pont-Neuf. V.

J

JACOBINS (les), *couvent*, r. de la Harpe, r. St-Jacques. VI.

JACOBINS (novitiat des), r. St-Dominique. VIII.

JACOBINS (les PP.), r. Neuve-St-Honoré. VIII.

JANIN (maiſon de M.), quay St-Paul. II.

JARDINET (rue du), r. Mignon, cour de Rouen. V.

JARDINS (rue des), r. des Barrières, r. des Prestres. II.

JEAN BEAU SIRE (rue), porte

St-Anthoine, r. des Tournelles. II.

Jean de Beausse (rue), r. de la Petite-Fripperie, r. de la Grande-Fripperie. V.

Jean de l'Espine (rue), la Grève, r. de la Vannerie, r. de la Couſtellerie. V.

Jean l'Entier (rue), r. des Lavandières, r. Sartin-Petre. V.

Jean Pain Molet (rue), r. de la Couſtellerie, r. des Affis. V.

Jean Saint Denis (rue), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.

Jean Tison (rue), r. des Foſſez-Germain, r. de Bailleul. V.

Jésuites (les), St-Louys, rues St-Anthoine, St-Paul. II.

Jésuites (novitiat des), r. du Pot de Fer. VI.

Jésuites. Voyez Clermont (collège de).

Jeusneurs (rue des), r. Sentier, porte Montmartre. IV.

Joquelet (rue), r. Montmartre, r. Noſtre-Dame-des-Victoires. IV.

Jouy (rue de), r. des Nonaindières, r. St-Anthoine. II.

Judas (rue), r. de la Montaigne-Ste-Genefvière, r. des Carmes. VI.

Juifs (rue des), r. du Roy-de-Cicile, r. des Rosiers. II.

Juifverie ou Marché Palut (rue de la), Petit-Pont, r. de la Vieille-Drapperie. V.

Jussienne (rue de la), r. Verdelet, r. Montmartre. V.

Justice (collège de), r. de la Harpe. VI.

L

La Marche (rue de), r. d'Anjou, r. de Bretagne. I, II.

Lambert (maiſon de M.), r. St-Louys [en l'Isle]. II.

Lanterne (rue de la), r. de la Vieille-Drapperie, pont Noſtre-Dame. V. — r. St-Bon, r. des Affis. V.

Laon (collège de), r. des Carmes. V.

Lavandières (rue des), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, r. de la Vieille-Cordonnerie, V. — r. des Noyers, rue Galande. V.

Le Cocq (maiſon de M.), r. des SS.-Pères & r. de Sorbonne. VIII.

Le Cogneux (maiſon de M.), r. de Grenelle. VIII.

Le Febvre, prévoſt des marchands ; ſes armoiries. IX.
Le Fèvre (maiſon de M.), r. l'Aſnier. II.
Le Moyne (collège du Cardinal), r. St-Victor. II.
L'Escritoire (bureau de). Voy. Bureau.
Lesdiguieres (hoſtel de). Voy. Desdiguieres.
Le Tellier (maiſon de M.), rue Plaſtrière. V.
Le Vasseur (maiſon de M.), r. St-Louys. II.
Le Vieulx (maiſon de M.), r. Tirechappe & r. de la Foſſe-aux-Chiens. V.
Liancour (hoſtel de), r. de Seine. V.
Licorne (rue de la), r. des Marmouzets, r. St-Chriſtophle. V.
Limace (rue de la), r. des Déchargeurs, r. des Bourdonnois. V.
Limoges (rue de), vieille r. du Temple, r. de Bretagne. I.
Limours (le chaſteau de). VII.
Lingerie (rue de la), place aux Chats, marché aux Poirées. V.
Lionnois (rue des), r. de l'Urſine, r. des Charbonniers. III, VI.
Lisieux (collège de), r. St.-Eſtienne-des-Grés. VI
Lombards (collège des), r. des Carmes. VI.
Lombards (rue des), r. St-Martin, r. St-Denis. V.
Longueuil (hoſtel de), r. des Poulies. V.
Long-Pont (rue), r. de la Mortellerie, r. St-Jean. V.
Longueville (maiſon de M. de), r. de Bétiſy. V.
Lorraine (hoſtel & eſcuries de), rues Pavée, du Roy-de-Cicile, Coquerel, des Francs-Bourgeois. II.
Lorraine (religieuſes de), r. de Grenelle. VIII.
Louviers (l'iſle). II.
Louvre (le). Balcon, guichet, ſalle des Antiques, petite galerie, lanterne. III.
Louvre (château), III, V, VIII. — (petite galerie du). V. — (Lanterne des galeries du). III.
Louvre (rue du), r. St-Honoré, r. du Petit-Bourbon. V.
Lude (hoſtel du), r. du Bouloy. V.
Luines (hoſtel de), quay des Auguſtins. V.
Lune (rue de la), r. de la Poiſſonnerie. IV.

Luxembourg (jardin de). VI.
Luxembourg (Petit), r. de Vaugirard. VI.
Lyon (hoſtel de), r. St-André-des-Arts. V.
Lyon (rue du Petit), r. St-Denis, r. des Deux-Portes. V. — r. Neufve-St-Lambert, r. de Tournon. V. VI.
Lyons (rue des), r. du Petit-Muſc, r. St.-Paul. II.

M

Macque (la), r. de la Tiſſeranderie & r. des Coquilles. V.
Mademoiselle (logement de), aux Thuilleries. VIII. — (parterre de), aux Thuilleries. VIII.
Madrid (le chaſteau de). IX.
Magdelaine (la), *égliſe*, r. de la Juiſverie. V.
Magdeleine (rue de la), r. St-Thomas. VI.
Magdelonnetes (les), *communauté de filles*, r. des Fontaines. IV.
Mail (le), à l'Arſenal. II.
Mail (rue du), r. Montmartre, r. du Petit-Repoſoir. IV. V.
Maine (hoſtel du), r. St-Anthoine. II.
Maire (rue au), r. Frepilon, r. St-Martin. IV.
Maison (le chaſteau de), appartenant à M. de Maiſon. X.
Maison abassiale [St-Germain des Prez]. V.
Maisons royales & remarquables aux environs de Paris. Voy. Madrid, Verſailles, Ruel, Vincennes, Bisestre, Aqueducs d'Arcueil, Saint-Germain, Monceaux, Villers-Cotrait, Chantilly, Limours, Bois-le-Vicomte, Escouan, Fontainebleau.
Maistre Gervais (collège), r. Bourg-de-Brie & r. du Foin. V.
Malaquais (quay), r. du Bacq, r. des Foſſez. V.
Manège (le), aux Thuilleries. VIII.
Marais (eſgout des), poterne des Marais, porte du Temple. I.
Marais (poterne du), en face la rue de Poictou. I. Voy. Pont.
Marche (collège de la), r. Traverſière. V, VI.
Marché (le), r. de Beauſſe, r. de Berry & r. de Bourgoigne. I.
Marché (Petit) St Martin, r. St-Martin, en face l'é-

gliſe St-Nicholas-des-Champs. IV.
Marché au Chanvre (le), r. de la Tonnellerie. V.
Marché au cimetière St Jean, r. de la Verrerie, porte Bodoyer. V.
Marché aux Chevaux, le mercredi, r. St-Victor. III. — Marché aux Chevaux des ſamedys, près la rue de Gaillon. VIII.
Marché aux Cochons (le), r. St-Victor. III.
Marché aux Cuirs (le), à gauche de la halle aux Draps, derrière la Boucherie de Beauvais. V.
Marché aux Poirées, r. de la Lingerie, aux Halles. V.
Marché Neuf (le), à droite du pont St-Michel. V.
Marché Palut (le), à la ſuite de la rue de la Juifverie, près du Petit-Pont. V.
Marée (la), pilliers des Halles. V.
Marets (rue des), r. de Seine, r. des Petits-Auguſtins. V. — fauxbourg St-Martin. IV.
Marie (Pont). Voyez. Pont.
Marionnetes (rue des), r. de l'Arbaleſte, fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
Marivaux (rue), port au Bled, r. de la Mortellerie. V. — r. des Eſcrivons, r. des Lombards. V. Voy. Petite.
Marmoutier (collège de), r. St.-Jacques. VI.
Marmouzets (rue des), r. de Bièvre, r. St-Hipolyte. III.
Mascon (rue), r. de la Boucherie, r. St-André-des-Arts. V.
Massons (rue des), place de la Sorbonne, r. des Mathurins. VI.
Mathurins (les), *couvent*, r. des Mathurins & r. du Foin. V.
Mathurins (rue des), r. St-Jacques, r. de la Harpe. V.
Matignon (rue), r. des Orties. VIII.
Mativaux (rue). Voy. Marivaux.
Maubert (place). Voy. Place.
Maubué (rue), r. du Poirié, r. St-Martin. V.
Mauconseil (rue), r. St-Denis, r. Montorgueil. V.
Mauroy (maiſon de M. de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Mauvais Garçons (rue des), r. de la Tiſſeranderie, r. de la Verrerie. V.
Mauvais Garçons (rue des), r. des Boucheries, r. de Buſſy. V.
Mauvaises Paroles (rue des),

r. des Lavandières, r. des Bourdonnois. V.

Mazarin (palais), r. Vivien & r. de Richelieu. VII, VIII.

Médecine (collège de), r. des Rats. V.

Mégisserie (quay de la), r. de l'Abrevoir-Pepin, r. des Trois-Maries. V.

Meillant (maiſon de M.), quai d'Anjou (île St-Louis). II.

Mélusine (hoſtel de), r. des Bons-Enfans. V.

Menestriers (rue des), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.

Merciers Joalliers (bureau des), r. Quinquenpoix. V.

Mercy (la), *couvent*, r. du Chaulme. V.

Mercy (collège de la), r. des Sept-Voyes. VI.

Mesme (maiſon de M. de), r. Ste-Avoye. V.

Mesnil (chemin du), fauxbourg du Temple. I.

Mesnil Habert (le chaſteau de), appartenant à M. de Montmor. X.

Meurier (rue du), r. Traverſière, r. St-Victor. V, VI.

Mezière (rue), r. du Pot-de-Fer, r. Caſſette. VI.

Michel le Comte (rue), r. Ste-Avoye, r. Trouſſe-Nonain. V.

Mignon (collège), r. Mignon, r. du Jardinet, r. du Batoit (*ſic*). V.

Mignon (rue), r. du Jardinet, r. du Batoit (*ſic*). V.

Minimes (les), *couvent*, rues des Tournelles & Neuve St-Gilles. II.

Miracle (cour de), r. Neuve St-Honoré. VIII.

Miracles (cour des), r. Neuve-St-Sauveur, derrière le couvent des Filles-Dieu. IV.

Miſéricorde [*égliſe de la*], r. Notre-Dame & r. du Pont-aux-Biches. III.

Mofis (place). Voy. Place.

Monceau St Gervais (rue du), porte Bodoyer, r. Long-Pont. V.

Monceaux (le chaſteau de). VII.

Moncheny (hoſtel de), r d'Orléans. II.

Mondétour (rue de), r. des Preſcheurs, r. St-Jacques-de-l'Hoſpital. V.

Monnoye (rue de la), r. St. Germain-de-l'Auxerrois, r. de Bétiſy. V.

Monnoye au Moulin (la), r. des Orties. VIII.

Monnoye du Roy (la), r. de Monoye. V.

Montaigne Ste Geneviève (rue de la), place de l'Abbaye-Ste-Genefviève, place Maubert. V, VI.
Montaigu (collège de), ou Capetes, r. St-Eſtienne-des-Grés. VI.
Montmartre. Voy. Porte.
Montmartre (Paris vu de). I.
Montmartre (rue), r. Traiſnée, porte Montmartre. IV, V.
Montmartre (ruette), r. Montmartre. II.
Montmor (maiſon de M. de), r. Ste-Avoye. V.
Montmor (M. de). Voy. Mesnil Habert.
Montmorency (hoſtel de), r. Ste-Avoye. V.
Montmorency (rue), rue Trouſſe-Nonain, rue St-Martin. V.
Montorgueil (rue), r. de la Fromagerie, r. de Cléry. IV, V.
Morfondus (rue des), r. des Coupeaux, r. des Foſſez St-Victor. III.
Morier (rue du), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie. V.
Morins (rue des). V. Gervais (rue).
Mortellerie (rue de la), r. du Fauconnier, la Grève. II, V.
Mouftar (rue), vieille porte St-Marcel, porte St-Marceau. III, VI.
Moulins, en amont & en aval du pont Notre-Dame. V.
Moulins (rue des), la Butte, r. des Moyneaux. VIII.
Mouton (rue du), la Grève, r. de la Tifferanderie. V.
Moyneaux (rue des), r. des Moulins, r. d'Argenteuil. VIII.
Muette (rue de la), r. St-Victor, r. de la Barre. III.

N

Nanteuil (le chaſteau de), appartenant à M. de Schomberg. X.
Narbone (collège de), r. de la Harpe. VI.
Nativité de Jésus (religieuſes de la), au coin des rues Payenne & des Francs-Bourgeois. II.
Navarre (collège de), r. de la Montaigne Ste-Genefviève. VI.
Nelle. Voy. Porte, Tour.
Nemours (hoſtel de), r. Pavée d'Andouilles & r. des Auguſtins. V.
Nesmond (hoſtel de), quay de la Tournelle. V.

Neuville (le chaſteau de), appartenant à M. de Bourdeaux. X.
Nevers (quay de), r. Dauphine, porte de Nelle. V.
Nevers (rue de), r. d'Anjou, quay de Nevers. V.
Nicolay (maiſon de M.), r. Bourtibourg & r. du Morier. V.
Nonaindières (rue des), r. de la Mortellerie, r. de Jouy. II.
Normandie (collège de), r. au Foire. V.
Nostre Dame. Voy. Pont.
Nostre Dame (égliſe), cathédrale de Paris. V.
Nostre Dame (rue), parvis Noſtre-Dame, r. de la Juifverie. V.
Nostre Dame (rue), r. St-Victor, r. de la Clef. III.
Nostre Dame d'Argent [*la ſtatue*], r. du Roy de Cicile. II.
Nostre Dame de la Carolle, r. aux Ours & r. Salle-au-Comte. V.
Nostre Dame des Champs, fauxbourg St-Jacques & r. d'Enfer, VI.
Nostre Dame de Nazareth (rue), r. du Temple, pont aux Biches. I, IV.
Nostre Dame de Sion [*religieuſes anglaiſes*], r. des Foſſés [St-Victor]. III.
Nostre Dame des Victoires (rue), r. Montmartre, r. Neuve-des-Bons-Enfants. IV, V.
Nouvelles Convertyes (les), *couvent*, r. Ste-Avoye. V.
Novion (maiſon de M. de), r. Piquet. V.
Noyers (maiſon de M. de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Noyers (rue des), r. de la Montaigne-Ste-Genefviève, r. St-Jacques. V.

O

O (hoſtel d'), vieille rue du Temple & r. des Roſiers. II.
Ognart (rue), r. St-Martin, r. des Cinq-Diamants. V.
Orangerie, aux Thuilleries. VIII.
Orangerie du Roy, r. de Grenelle. VIII.
Oratoire (PP. de l'), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas & r. d'Enfer. VI. — r. St-Honoré, r. du Cocq. V.
Oratoire (les pères de l'). Renvoi M de la vue de la *Galerie* du Louvre. III.

ORGEMONT (chapelle d'), cimetière St-Innocent. V.
ORLÉANS (palais d'), r. de Vaugirard. VI.
ORLÉANS (quay d'), au pont de la Tournelle, r. St-Louys (île St-Louis). V, VI.
ORLÉANS (rue d'), r. St-Honoré, r. des Deux-Eſcus. V. — r. des Quatre-Fils, r. de Berry. II. — r. Mouftar, r. St-Victor. III.
ORLOGE (l') DU PALAIS, r. de la Barillerie & quai du Grand-Cours-d'eau. V.
ORLOGE (l') ST-EUSTACHE, à la pointe St-Euſtache. V.
ORPHÈVRES (quay des), poterne du Palais, le Pont-Neuf. V.
ORTIES (rue des), r. St-Thomas du Louvre. VIII.
OURS (rue aux), r. St-Martin, r. St-Denis. V.

P

PAGEVIN (rue), r. Coqueron, r. des Vieux-Auguſtins. V.
PALAIS (le), la cour, la poterne, l'horloge, V.
PALAIS ROYAL. V, VIII.
PALAIS ROYAL (offices du), r. des Bons-Enfans. V.
PAN (rue du), r. Traverſière, r. St-Victor. V, VI.
PAON (rue du), r. des Cordelires (*ſic*), r. du Jardinet, V. Voy. PETITE.
PARADIS (rue de), r. des Vignes, fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI. — vieille r. du Temple, r. du Chaulme. V.
PARCHEMINERIE (rue de la), r. St-Jacques, r. de la Harpe. V.
PARC ROYAL (rue du), place Royale, r. des Minimes. II. — r. St-Louys, r. de Tourigny. II.
PARIS. Voy. MONTMARTRE & VILLE.
PARVIS NOSTRE DAME (le). V.
PASTOURELLE (rue), r. du Grand-Chantier, r. du Temple. I, IV.
PAULME (jeu de longue), foſſez St-Germain des Prez. VI. — r. des Foſſez-Ste-Genefviève. VI. — r. du Petit-Bourbon, r. de l'Eſchaudé. V.
PAVÉE (rue), r. du Roy-de-Cicile, r. des Francs-Bourgeois. II. — r. des Deux-Portes, r. Montorgueil. V.
PAVÉE D'ANDOUILLES (rue), r. St-André-des-Arts, quay des Auguſtins. V.

Payenne (rue), r. des Francs-Bourgeois, r. du Parc-Royal. II.
Pélican (rue du), r. des Petits-Champs, r. de Grenelle-St-Honoré. V.
Pelleterie (rue de la), r. de la Lanterne, r. de la Barillerie. V.
Percée (rue), r. de la Harpe, r. Hauteſeuille. V. — r. des Preſtres, r. St-Anthoine. II.
Perche (rue du), vieille r. du Temple, r. d'Orléans. II.
Perdue (rue), place Maubert, les Grands-Degrez. V.
Périgeur ou Périgueux (rue de), r. de Bretagne. I.
Perle (rue de la), r. de Tourigny, vieille r. du Temple. II.
Pernelle (rue), r. de la Mortellerie, r. St-Jean. V.
Perpignan (rue de), r. des Canettes, r. des Marmouzets. V.
Pet (rue du), r. St-Martin, r. Bourlabbé. IV.
Pet au Diable (rue du), cloiſtre St-Jean, r. de la Tiſſeranderie. V.
Petit (maiſon de M.), r. St-Nicaiſe. VIII.
Petit Champ (le), r. de l'Eſpée-de-Bois. III.
Petit Champ (ruelle du), r. Gratieuſe, r. d'Orléans. III.
Petit Chastelet (le), Petit-Pont. V.
Petit Moyne (rue du), r. de la Barre, r. Mouftar. III.
Petit Musc (rue du), quay St-Paul, r. St-Anthoine. II.
Petit Reposoir (rue du), r. du Mail, r. des Petits-Auguſtins. V.
Petite Rue, r. des Eſgouts, r. du Sepulchre. V, VIII, IX.
Petite rue du Barc, r. de Chaſſemidy, r. de Sève. IX.
Petite rue du Paon, r. du Paon. V.
Petite rue Marivaux, r. Marivaux, r. de la Vieille-Monnoye. V.
Petites Maisons (les), r. de Sève. IX.
Petits Champs (rue des), r. d'Orléans, r. de l'Eſpée-de-Bois. III. — r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
Petits Champs (rue Neuve des), r. des Petits-Champs, r. Neuve-des-Bons-Enfans. V.
Petits Quarreaux (les), r. Montorgueil. IV.
Phelippot (rue), r. du Temple, r. Frepilon. IV.

Picardie (collège de), r. au Foire. V.
Pierre au Lart (rue), r. St-Mederic, r. du Poirié. V.
Pierre au Poisson (rue), r. St-Denis, la Vallée de Misère. V.
Pierre Sarrazin, (rue) r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.
Pietre (maiſon de M.), r. des Billettes & r. de la Verrerie. V.
Pilory (le), Pilliers des Halles. V.
Pincour (religieuſes de), r. de Pincourt. I.
Pincour (rue de), aujourd'hui *Popincourt*, village de Pincour, fauxbourg du Temple. I.
Pincour (village de), r. de Pincour. I.
Piquet (rue), r. des Blancs-Manteaux, maiſon de M. de Novion. V.
Pizieux (hoſtel de), r. St-Honoré & r. d'Orléans. V.
Place au Poisson (la), derrière le Petit-Chaſtelet. V. — aux Veaux, quai St-Paul. II; et r. Planche-Mibret, r. de la Vieille-Tannerie. V. — Dauphine, ifle du Palais. V. — de l'Escolle, quay de l'Eſcolle, r. de l'Arbre-Sec. V. — Maubert, r. de la Montaigne-Ste-Genefviève. V. — Mofis, quay St-Paul. II. — Royale (la), rues Royale, St-Louis, du Parc-Royal. II. — de la Sorbonne, r. de la Sorbonne. VI.
Planchembret (rue de la), r. de Gèvres, r. St-Jacques-de-la-Boucherie. V.
Plantes (jardin des) médicinales, r. St-Victor. III.
Plastre (rue du), r. des Anglois, r. St-Jacques. V. — r. de l'Homme-Armé, r. Ste-Avoye. V.
Plastrière (rue), r. Coquilière, r. Montmartre. V.
Plat d'Estain (rue du), r. des Lavandières, r. des Deſchargeurs. V.
Pleurs (rue Grand), r. St-Denis). IV.
Poictou (rue de), vieille r. du Temple. I.
Poids du Roy (le), r. des Lombards. V.
Poirées (rue des), r. St-Jacques. VI.
Poissonnière (petite rue), r. Beauregard, r. de la Lune. IV.
Poitevinne. (rue), r. Hautefeuille, r. du Batoit. V.
Pompe (la), au Pont-Rouge. VIII.
Ponceau (le), à l'embou-

chure de la rivière des Gobelins. III.

Pont (le Petit), Petit-Chaſtelet, r. de la Juifverie. V. — aux Biches, au coin des rues de la Croix & Neuve-St-Martin. IV. — au Change, quay du Grand-Cours-d'eau, r. de Gèvres. V. — de Bois, r. d'Enfer, quay de Bourbon. V. — de l'Hostel-Dieu. V. — Marie, quai d'Alençon, quai St-Paul. II. — des Marais, au fauxbourg Montmartre. VII. — Neuf, quay de l'Eſcolle, quay des Auguſtins. III, V. — Nostre-Dame, r. de la Lanterne, r. de Gèvres. V. — Rouge, quay Malaquais. VIII; & vue de la Galerie du Louvre. III. — de la Tournelle, quay de la Tournelle, quay Daufin. II. — St Michel, Marché-Neuf, quay des Auguſtins. V.

Pont aux Biches (rue du), r. de la Muette, r. Noſtre-Dame. III.

Pontieu. Voy. Fontaine.

Pont les Caves (le chaſteau de), appartenant à M. de Chavigny. X.

Ponts (rue des Deux), pont de la Tournelle, pont Marie. II.

Port au Bled, place aux Veaux, quay de la Grève. V. — au Foin. V. — aux Œufs, r. de la Pelleterie. V. — de l'Escolle, renvoi P du plan de la Galerie du Louvre. III. — du Mulet, quay de la Tournelle. V. — Saint Landry, r. d'Enfer. V. — Saint Nicholas, au bas du Guichet du Louvre. V. — Saint Paul, en face la rue St-Paul. II.

Port Royal (le), fauxbourg St-Jacques & r. de la Bourbe. VI.

Porte aux Peintres (rue de la), r. St-Martin. V.

Porte Bodoyer. V. — de Bussy (la), r. St-André-des-Arts, r. des Foſſés. V. — Dauphine, r. Dauphine. V. — de la Conférence, quai des Thuilleries. VIII. — de la Foire Saint-Germain, r. du Four. V. — Greffière, r. des Boucheries. V. — de Nelle, au quai de Nevers. V. — de Paris, Grand-Chaſtelet. V. — de la Poissonnerie, r. Montorgueil. IV. — de Richelieu, r. de Richelieu. VII. — de la Tournelle, près le pont de ce nom. II. — du Tem-

PLE, entre la r. du Temple & le fauxbourg du Temple. I. — GREFFIÈRE, r. des Boucheries. V. — MONTMARTRE. IV. — NEUVE, au Louvre. VIII, & vue de la Galerie du Louvre. III. Voy. TOUR. — PAPALE, murée, r. des Foſſez-Ste-Geneviefve. VI. — SAINT ANTOINE, près la Baſtille. II. — SAINT GERMAIN. V. — SAINT HONORÉ, r. Neuve-St-Honoré. VIII. — SAINT DENIS, r. Saint-Denis, r. du Faubourg St-Denis. IV. — SAINT JACQUES, entre la rue St-Jacques & du Faubourg. VI. — DU FAUBOURG ST JACQUES. VI. — SAINT MARCEAU, en haut de la rue Bourdel. VI. — SAINT MARCEL (vieille), r. Mouftar & chemin de Villejuive. III. — SAINT MARTIN, r. St-Martin, fauxbourg St-Martin. IV. — SAINT MICHEL, en haut de la rue de la Harpe. VI. — SAINT VICTOR, au bout de la rue St-Victor. III.

POSTE AUX LETTRES, r. St-Jacques. V.

POSTES (rue des), r. de l'Arbaleſte, r. des Foſſez-Ste-Geneviefve. VI.

POT DE FER (rue du), r. Mouftar, r. des Poſtes. III, VI. — r. de Vaugirard, r. du Vieil-Colombier. VI.

POTERNE DU PALAIS. Voy. PALAIS.

POTTERIE (rue de la), r. de la Tifferanderie, r. de la Verrerie. V. — aux Halles, r. de la Lingerie, r. de la Tonnellerie. V.

POULES (rue des), r. du Puits-qui-parle, r. des Foſſez-Ste-Geneviefve. VI.

POULETTERIE (rue), r. St-Louys, quay d'Alençon. II.

POULIES (rue des), r. des Foſſez-St-Germain, r. St-Honoré. V.

POUPÉE (rue), r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.

PRÉ AUX CLERCS (le). VIII.

PRÉMONTRÉ (collège de), r. Hautefeuille & r. des Cordelires (*ſic*). V.

PRESCHEURS (rue des), r. St-Denis, Pilliers des Halles. V.

PRESLE (collège de), r. des Carmes. V.

PRESTRES (rue des), r. St-Sulpice, r. des Canettes. VI. — r. Bourdel, place de l'Abbaye-Ste-Geneviefve. VI. — r. de la Parcheminerie, r. St-Severin. V. — ST GERMAIN L'AUXERROIS, cloiſtre

de Saint-Germain, place de l'Eſcolle. V. — r. St-Paul, r. des Nonaindières. II. — [petite], r. Férou. VI.

Prevost (hoſtel du Grand), renvoi de la vue de la Galerie du Louvre. III.

Princesse (rue), r. Guiſarde, r. du Four. VI.

Prison, r. Ste-Marguerite. V.

Prisons (les). Voy. Bastille (la), Chatelet (grand), Petit Chatelet, For l'Évêque (le), Saint Magloire.

Prouvelles (rue des), r. St-Honoré, r. Traiſnée. V.

Puits, en face les filles de la Viſitation, fauxbourg St-Jacques du Haut-Pas. VI. — r. des Boucheries. V.

Puits Certain, r. Fromentel. VI.

Puits d'Amour, r. de la Truanderie. V.

Puits de l'Orme (rue du), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.

Puits (le) de Rome, r. Frepilon, derrière l'abbaye St-Martin. IV.

Puits l'Hermite (rue du), r. de la Clef, r. St-Victor. III.

Puits qui parle (rue du), r. Mouftar, r. des Postes. VI.

Putignieux (rue), r. l'Aſnier. II.

Puy (rue du), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. des Blancs-Manteaux. V.

Q

Quais (les). Voy. Alençon, Anjou, Augustins, Bourbon, Daufin, Escolle, Grand Cours d'Eau, Grève, Malaquais, Mégisserie, Nevers, Orléans, Saint Bernard, Saint Paul, Thuilleries.

Quatre Fils (rue des), r. du Grand-Chantier, vieille r. du Temple. II, V.

Quenouilles (rue des), quay de la Mégiſſerie, r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.

Quinquenpoix (rue), r. Aubry-le-Boucher, r. aux Ours. V.

Quinze Vingts (les), *hoſpice*, r. Neuve-St-Honoré. VIII.

Quirassis (rue), r. Mouftar, r. St-Hipolyte. III.

R

Rambouillet (hoſtel de), r. St-Thomas du Louvre. VIII.

Rampart (rue du), r. de Richelieu, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Raquette (la), à la Baſtille. II.
Rats (rue des), r. Galande, r. de la Bucherie. V.
Reale (rue de la), Pilliers des Halles, r. de la Truanderie. V.
Recoletes (les), r. de Varennes, r. du Bac. IX.
Recollets (les), ruelle des Recollets. IV.
Recollets (ruelle des), r. St-Laurens. IV.
Regard, r. d'Enfer. VI. — r. des Blancs-Manteaux. II. — vieille rue du Temple, en face l'hoſtel d'O. II. — en face la vieille rue du Temple. I.
Regnard (maiſon de M.), quay des Thuilleries. VIII.
Regnard (rue du), r. de la Verrerie, r. St-Mederic. V.
Regratière (rue), quay d'Orléans, quay de Bourbon. II.
Reine (commencement du cours de la). VIII.
Reine (chapelle de la). Voy. Chapelle.
Reine Blanche (rue de la), r. Mouftar, chemin de Villejuive. III.
Renard (rue du), r. St-Denis, r. des Deux-Portes. IV.
Réservoir (grand) des eaux d'Arcueil. Voyez Enfer (rue d'). VI.
Retz (hoſtel de), r. d'Orléans. II.
Rheims (collège de), r. de Rheims. VI.
Rheims (rue de), r. de Rheims, r. St-Siphorien. VI.
Richelieu (rue de), r. Neuve-St-Honoré, porte Richelieu. VII, VIII.
Richelieu (hoſtel de), r. de Richelieu. VIII.
Richelieu (collège de), r. de Sorbone. VI. Voy. Porte.
Rincy (le), appartenant à M. Bordier. X.
Rocheguion (hoſtel de la), r. des Bons-Enfans. V.
Rohan (hoſtel de), au coin sud de la place Royale. II.
Rome (impaſſe de), au coin des rues Au Maire & Frepilon. IV.
Rosiers (rue des), r. de Grenelle, r. St-Dominique, VIII, IX. — r. des Juifs, vieille r. du Temple. II.
Rosny (le chaſteau de), appartenant à M. de Sully. X.
Rostaing (M. de). Voy. Bury-Rostaing.

ROSTANG (hoſtel de), rue du Cocq. V.
ROUEN (cour de), r. du Jardinet. V.
ROY DORÉ (rue du), ou FRANÇOISE, r. St-Louys, r. Gervais ou des Morins. II.
ROY DE CICILE (rue du), vieille r. du Temple, r. des Ballets. II.
ROYALE (rue), r. St-Anthoine, place Royale. II. Voy. PLACE.
ROYAUMONT (hoſtel de), r. du Four. V.
RUEL (le chaſteau de). IX.
RUELLE (la), r. St-Severin. V.

S

SABOT (rue du), r. du Four, r. du Sepulchre. VI, IX.
SAINT AIGNAN (chapelle), r. de la Colombe. V.
SAINT ANASTAZE (rue), r. St-Louys, r. Gervais ou des Morins. II.
SAINT ANDRÉ DES ARTS, *égliſe*. V.
SAINT ANDRÉ DES ARTS (rue), r. de la Bouclerie, porte de Buffy. V.
SAINT ANTHOINE (petit), *couvent*, r. Saint-Anthoine. II.
SAINT ANTHOINE (rue), la Baſtille, porte Bodoyer. II.
SAINT ANTOINE (boulevart de la porte), r. Jean-Beaufire. II.
SAINT ANTOINE (faubourg), la Baſtille. II.
SAINT BARTHÉLEMY, *égliſe*, r. de la Barillerie. V.
SAINT BENOIST (cloiſtre), r. St-Jacques. VI.
SAINT BENOIST (rue), r. Ste-Marguerite, r. du Coulombier. V.
SAINT BERNARD (quay), *embouchure de la rivière des Gobelins*, r. des Foſſez. II, III.
SAINT BON, *chapelle*, r. St-Bon. V.
SAINT BON (rue), r. Jean-Pain-Molet, r. de la Verrerie. V.
SAINT BRISSON (M. de), prevoſt de Paris; ſes armoiries. VII.
SAINT CHAMOND (hoſtel), rue Saint-Denis, près de la porte Saint-Denis. IV.
SAINT CHRISTOPHLE, *égliſe*, r. St-Chriſtophle. V.
SAINT CHRISTOPHLE (rue), parvis Noſtre-Dame, r. de la Juifverie. V.
SAINT CLAIR, *chapelle*, r. des Bons-Enfans. V.
SAINT CLAUDE [*cul-de-ſac*], r. Montorgueil. IV.

Saint Claude (rue), r. St-Louys. II.
Saint Denis de la Chartre, *prieuré*, r. de la Lanterne (dans la Cité). V.
Saint Denis du Pas, *église*, cloiſtre Noſtre-Dame. V.
Saint Denis (hoſtel), r. du Grand-Chantier. V.
Saint Denis (rue), pont au Change, porte Saint-Denis. IV, V.
Saint Dominique (rue de), r. des Saints-Pères, Grenelle. VIII. — faubourg Saint-Jacques-du-Haut-Pas, r. d'Enfer. VI.
Saint Eloy, *cenſive*, r. de la Barillerie. V.
Saint Eloy, *chapelle*, r. St-Paul. II.
Saint Esprit (hoſtel du), demeure de l'autheur, r. Neuve-Saint-Honoré. VIII.
Saint Esprit, *chapelle*, hoſtel de ville. V.
Saint Estienne des Grés, *égliſe*, r. Saint-Jacques & r. Saint-Eſtienne-des-Grés. VI.
Saint Estienne des Grés (rue), r. des Sept-Voyes, r. Saint-Jacques. VI.
Saint Estienne du Mont, *égliſe*. VI.
Saint Estienne (rue), r. Beauregard, r. de la Lune. IV.
Saint Eustache, *égliſe*, rues du Four, Traiſnée, Montmartre. V.
Saint Eustache (rue Neuve), r. Montorgueil, r. Montmartre. V.
Saint Ferron (hoſtel), r. de la Verrerie. V.
Saint Fies [*ſic*, pour Fiacre] (rue), r. Saint-Martin. — (cul-de-ſac). V.
Saint François (rue), r. St-Louys, vieille r. du Temple. II.
Saint Geran (hoſtel de), place Royale, près la rue des Tournelles. II.
Saint Germain des Prez, *abbaye*, r. St-Benoiſt, r. Ste-Marguerite & r. du Coulombier. V.
Saint Germain l'Auxerrois, *égliſe*. III.
Saint Germain de l'Auxerrois (rue), r. Saint-Denis, r. de Monnoye. V.
Saint Germain le Vieil, *égliſe*, au Marché-Neuf, *dans la Cité*. V.
Saint Germain (le chaſteau de). IX.
Saint Gervais, *égliſe*. V.
Saint Gervais (hoſpital), près St-Gervais. V.
Saint Gilles (rue Neuve), r. St-Louys. II.
Saint Guillaume (rue), r.

des Saints-Pères, r. St-Dominique. VIII.

Saint Hilaire, *église*, r. d'Escoffe. VI.

Saint Honoré (couvent de), r. St-Honoré. V.

Saint Honoré (rue), Palais-Royal, r. de la Tonnellerie. V.

Saint Honoré (rue Neuve), Palais-Royal, porte St-Honoré. VIII. Voy. Porte.

Saint Hypolite (rue), r. Mouftar, r. de l'Urfine. III.

Saints Innocents, *église*, r. St-Denis. V. Voy. Cimetière.

Saint Jacques de l'Hospital, *église*, r. de Mondétour. V.

Saint Jacques de la Boucherie, *église*, r. du Crucifix, r. des Efcrivons. V.

Saint Jacques de la Boucherie (rue), r. des Aſſis, r. St-Denis. V.

Saint Jacques (rue), porte St-Jacques, petit Chaſtelet. V. Voy. Porte.

Saint Jacques (vieille rue), r. Mouftar, r. du Pont-aux-Biches. III.

Saint Jean de Latran, *commanderie*, r. St-Jean-de-Latran. V.

Saint Jean de Latran (rue), r. St-Jean-de-Beauvais, r. St-Jacques. VI.

Saint Jean, *égliſe*, r. St-Jean. V. Voy. Cloistre & Marché.

Saint Jean (rue), r. Pernelle, la Grève. V.

Saint Jean de Beauvais (rue), r. St-Jean-de-Latran, r. des Noyers. V.

Saint Jean le Rond, *égliſe*, parvis Noſtre-Dame. V.

Saint Joseph, *cimetière & chapelle*, r. Montmartre, IV.

Saint Joseph (filles de), r. St-Dominique. VIII.

Saint Josse, *égliſe*, r. Aubry-le-Boucher & r. Quinquenpoix. V.

Saint Julien le Pauvre, *prieuré*, r. St-Julien-le-Pauvre. V.

Saint Julien le Pauvre (rue de), r. Galande, r. de la Bucherie. V.

Saint Julien des Ménestriers, *égliſe*, r. St-Martin. V.

Saint Lambert (rue Neuve), r. de Vaugirard, r. des Boucheries. V, VI.

Saint Landry, *égliſe*, r. du Chef-St-Landry. V.

Saint Landry (rue), r. des Marmouzets, la Seine. V. Voy. Port.

SAINT LAURENS, *église*, r. St-Laurens. IV.
SAINT LAURENS (rue), faubourg St-Martin. IV.
SAINT LAURENS (rue NEUVE), r. du Temple, r. de la Croix. IV.
SAINT LAURENS (ruette), r. St-Lazare, r. St-Laurens. IV.
SAINT LAZARE (grand enclos de). IV.
SAINT LAZARE (hospice, lapinière), r. St-Lazare. IV.
SAINT LAZARE (rue), ruette St-Laurens. IV.
SAINT LEU SAINT GILLES, *église*, r. St-Denis. V.
SAINT LOUIS (hospital), ruette des Recoletz. I, IV.
SAINT LOUYS, *église*. Voy. JÉSUITES. — r. St-Louys [en l'isle]. II.
SAINT LOUYS (l'isle). II, V.
SAINT LOUYS (rue), porte du Temple, r. Neuve-Ste-Catherine. I, II. — pont St-Michel, poterne du Palais. V. — quay Daufin, quay d'Orléans (île St-Louis). II, V.
SAINT MAGLOIRE, *église*, faubourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
SAINT MAGLOIRE (prison), r. Saint-Magloire. V.
SAINT MAGLOIRE (rue), r. Salle-au-Comte, r. St-Denis. V.
SAINT MARCEL, *église*, r. au Foure. V. — r. des Francs-Bourgeois, faubourg St-Marcel, r. Mouftar. III.
SAINT MARTIN, *abbaye*, rues St-Martin, au Maire, Frepilon. IV.
SAINT MARTIN (rue), porte St-Martin, r. des Lombards. V.
SAINT MARTIN (petite rue), aux Halles. V.
SAINT MARTIN (rue NEUVE), r. de la Croix, r. St-Martin. IV.
SAINT MARTIN (faubourg), porte St-Martin, porte St-Laurens. IV.
SAINT MARTIN, *église*, r. Mouftar. III.
SAINT MAUR (rue), r. de Chaffemidy, r. de Sève. IX.
SAINT MÉDART, *église*, r. d'Orléans, r. Mouftar. III.
SAINT MEDERIC, *église Saint-Merry*, r. St-Martin. V.
SAINT MEDERIC (rue), r. Barre-du-Bec, r. St-Martin. V.
SAINT MICHEL (collège de), r. Perdue & r. de Bièvre. V.
SAINT MICHEL, *chapelle*, cour du Palais. V.

Saint Nicaise, *chapelle*, r. St-Nicaise. VIII.
Saint Nicaise (rue), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Saint Nicolas des Champs, *église*, r. St-Martin. IV.
Saint Nicolas (rue), r. Traverſière, r. St-Victor. V, VI. Voy. Port.
Saint Nicolas du Chardonneret, *église*, r. des Bernardins. V.
Saint Nicolas du Louvre, *église*. V.
Saint Oportune, *église*, r. St-Denis. V.
Saint Paul, *église*, r. St-Paul. II.
Saint Paul (avenue), égliſe St-Paul, r. St-Anthoine. II.
Saint Paul (quay), le Mail, pont Marie. II. Voy. Port.
Saint Paul (rue), quay St-Paul, r. St-Anthoine. II.
Saint Paul (rue Neufve), r. du Petit-Muſc, r. St-Paul. II.
Saints Pères (rue des), r. de Grenelle, quay Malaquais. VIII, IX.
Saint Pierre aux Bœufs, *égliſe*, r. St-Pierre. V.
Saint Pierre aux Liens, *chapelle*, r. de la Vieille-Drapperie. V.
Saint Pierre (rue), r. St-Criſtophle, r. des Marmouzets. V. — r. Montmartre, r. Noſtre-Dame des Victoires. IV. — r. Neuve-St-Gilles, r. St-Claude. II.
Saint Plaize, *chapelle Saint-Blaiſe*, r. Galande. V.
Saint Roch, *égliſe*, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Saint Sauveur, *égliſe*, r. St-Denis. IV.
Saint Sauveur (rue), r. St-Denis, r. Montorgueil. IV.
Saint Sauveur (rue Neuve), cour des Miracles, r. Montorgueil. IV.
Saint Sépulchre, *le chapitre*, r. St-Denis. V.
Saint Séverin, *égliſe*, r. St-Séverin. V.
Saint Séverin (rue), r. St-Jacques, r. de la Harpe. V.
Saint Sinforien, *chapelle*, r. du Haut-Moulin. V.
Saint Siphorien (collège), r. St-Siphorien. VI.
Saint Siphorien (rue), r. St-Eſtienne des Grès, r. de Rheims. VI.
Saint Sulpice, *égliſe*, r. Féron (*ſic*) & r. des Preſtres. VI.
Saint Thomas du Louvre, *égliſe*, r. St-Thomas du Louvre. VIII.
Saint Thomas du Louvre

(rue), r. des Orties, r. Neuve-St-Honoré. VIII.

Saint Thomas (clocher), galerie du Louvre. III.

Saint Thomas (couvent des filles), près la porte Richelieu. VII.

Saint Thomas (rue), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas, r. d'Enfer. VI.

Saint Victor (abbaye), rues Neuve-St-Victor, de Seine, rivière des Gobelins. III.

Saint Victor (rue), porte St-Victor, place Maubert. V, VI.

Saint Victor (rue), r. des Sauſſayes, porte St-Victor. III. Voy. Porte.

Saint Vincent (rue), r. Neuve-St-Honoré. VIII.

Saint Yves, *chapelle*, r. St-Jacques. V.

Sainte Anne (rue), la Butte des Moulins. VIII.

Sainte Avoye (religieuſes de), r. Ste-Avoye. V.

Sainte Avoye (rue), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. Michel-le-Comte. V.

Sainte Barbe (collège), r. St-Siphorien. VI.

Sainte Barbe (rue), r. Beauregard, r. de la Lune. IV.

Sainte Catherine du Val des Escolliers, r. St-Anthoine, r. de la Couſture-Ste-Catherine. II.

Sainte Catherine (cour), r. St-Denis. IV.

Sainte Catherine (rue Neuve), r. St-Louys, r. Payenne. II.

Sainte Catherine (hoſpital), r. St-Denis & r. des Lombards. V.

Sainte Chapelle (la), cour du Palais. V.

Sainte Croix de la Bretonnerie (les chanoines de), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie. V.

Sainte Croix de la Bretonnerie (rue), vieille r. du Temple, r. Ste-Avoye. V.

Sainte Croix de la Cité (égliſe), r. au Foure. V.

Sainte Élisabeth (les filles), rues du Temple & Neuve-St-Laurens. IV.

Sainte Genefviève (abbaye). VI.

Sainte Genefviève (rue), r. du Pot-de-Fer, r. des Foſſez-Ste-Geneviefve. VI.

Sainte Geneviefve des Ardans, *égliſe*, r. St-Chriſtophle. V.

Sainte Geneviève (rue Neuve), r. des Poſtes, r. du Pot-de-Fer. III, VI.

Sainte Marguerite (rue), r. de Buſſy, r. St-Benoiſt. V.

Sainte Marie Ægyptienne (chapelle), au coin des rues de la Juſſienne & Montmartre. V.
Sainte Marie (les filles), r. St-Anthoine. II.
Sainte Marine, *égliſe*, r. St-Pierre. V.
Sainte Placide (rue), r. de Chaſſemidy, r. de Sève. IX.
Salle au Comte (rue), r. St-Magloire, r. aux Ours. V.
Samaritaine (la), ſur le pont Neuf. V.
Santé (la), r. des Vignes. VI.
Sartin Pètre (rue), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, r. des Deux-Boulles. V.
Saussayes (rue des), r. d'Enfer. III.
Savatterie (la), derrière St-Éloy. V.
Savonnerie (rue de la), r. St-Jacques-de-la-Boucherie, r. des Eſcrivons. V.
Schomberg (M. de). Voy. Nanteuil.
Schomberg (hoſtel de), r. St-Honoré & r. Bailleul. V.
Scipion (l'hoſpital), r. de la Barre III.
Séés (collège de), r. de la Harpe. VI.
Séguier (l'hoſtel), rues de Grenelle & du Bouloy. V.
Seine (la). II, V, VIII.
Seine (rue de), r. de Buſſy, quay Malaquais. V. — r. Saint-Victor, quay St-Bernard. II, III.
Séminaire [St-Sulpice], r. du Vieil-Colombier. VI.
Senecterre (hoſtel de), r. Neuve-des-Petits-Champs. V.
Sens (hoſtel de), r. de la Mortellerie, r. du Figuier. II.
Sentier (rue), r. de Cléry. IV.
Sept Voyes (rue des), r. St-Eſtienne-des-Grès, r. Fromentel. VI.
Sépulchre (le), r. du Sépulchre. IX.
Sépulchre (rue du), r. du Four, r. de Taranne. VIII, IX.
Serpente (hoſtel de la), r. Serpente. V.
Serpente (rue), r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.
Sève (rue de), r. de Chaſſemidy. IX.
Signe (rue du), r. St-Denis, r. de Mondétour. V.
Simon le Franc (rue), r. Ste-Avoye, r. du Poirier. V.
Singes (rue des), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. des Blancs-Manteaux. V.

Sintot (maiſon de M.), quay Daufin. II.
Soissons (hoſtel de), rues de Grenelle, Coquilière, du Four & des Deux-Eſcus. V.
Soly (rue), r. de la Juſſienne, r. des Vieux-Auguſtins. V.
Sonnerie (rue de la), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, la Vallée de Miſère. V.
Sorbone (la), r. de Sorbone. VI.
Sorbone (rue de), place de la Sorbone, r. des Mathurins. VI. Voy. Place.
Sorbonne (rue de), r. des Saints-Pères, r. du Barc. VIII.
Sourdeac (hoſtel de), r. Garancé & r. des Foſſoyeurs. VI.
Sourdy ou Sourdis (hoſtel de), r. d'Orléans. II.
Sourdy (hoſtel de), r. de l'Arbre-Sec. V.
Souvray (hoſtel de), r. Frementeau. V.
Sully (hoſtel de), r. St-Anthoine. II.
Sully (M. de). Voy. Rosny.

T

Tabletterie (rue de la), r. St-Denis, r. de la Vieille-Harangerie. V.
Tacherie (rue de la), r. de la Couſtellerie, r. Jean-Pain-Molet. V.
Taigneux (hoſpital des), r. de la Chèze. IX.
Taille Pain (rue), cloiſtre St-Médéric, r. Briſemiche. V.
Tambonneau (maiſon de M.), r. de Sorbonne. VIII.
Tannerie (rue de la), la Grève, r. de la Planche-Mibret. V.
Tapisseries (manufacture de), r. de la Chèze. IX.
Tarane (rue de), r. St-Benoiſt, r. des Saints-Pères. VIII.
Temple (le), r. du Temple. I, IV.
Temple (rue du), le Temple, r. Ste-Avoye. V.
Temple (vieille rue du), r. St-Anthoine, r. St-Louys. I, II.
Temple (fauxbourg du), porte du Temple, chemin de Belleville. I. Voy. Porte.
Temps Perdu (rue du), r. Sentier, r. Montmartre. IV.
Terrain Nostre Dame (le). V.
Tevenin (maiſon de M.), r. Richelieu. VII.

Théatins (les), quay Malaquais. VIII.
Thibaud Todé (rue), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, r. de Bétisy. V.
Thuilleries (les). VIII.
Thuilleries (jardin des). III.
Thuilleries (gros pavillon des). III.
Thuilleries (quay des), pont Rouge, porte de la Conférence. VIII.
Tiquetone (rue), r. Montmartre, r. Montorgueil. V.
Tidoux (maison de M.), r. des Saints-Pères & r. de Bourbon. VIII.
Tireboudin (rue), r. des Deux-Portes, r. Montorgueil. IV, V.
Tirechappe (rue), r. de Bétisy, r. de la Chaussetterie. V.
Tiroir (croix du), r. de l'Arbre-Sec. V.
Tirvit (rue), r. de la Tannerie, r. de la Vannerie. V.
Tison (rue), r. St-Anthoine, r. du Roy-de-Cicile. II.
Tisseranderie (rue de la), r. Jean-Pain-Molet, porte Bodoyer. V.
Tonnellerie (rue de la), ou Pilliers des Halles, r. de la Chaussetterie, r. de la Fromagerie. V.
Tour de la Porte Neuve. III.
Tour (la) de Nelle, au bord de la Seine. V.
Tour [du Louvre]. VIII.
Touraine (rue de), r. du Perche, r. d'Anjou. II.
Tourigny (rue de), r. du Parc-Royal, r. des Coustures-St-Gervais. II.
Tournay (collège de), r. Bourdel. VI.
Tournelles (rue des), r. St-Anthoine, r. Jean-Beausire. II.
Tournelle (quay de la), porte de la Tournelle, les Grands-Degrez. II, V. Voy. Pont, Porte.
Tournon (rue de), r. de Vaugirard, r. du Petit-Bourbon. VI.
Tours (collège de), r. Serpente. V.
Traisnée (rue), r. Montmartre, r. du Four. V.
Traversière (rue), r. de Richelieu, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Traversière (rue), r. Clopin, r. de la Montaigne-Ste-Genefvière. VI.
Tresmes (hostel de), r. St-Louys. II.
Trésoriers (collège des), r. de la Harpe. VI.

Trinité (église & couvent de la), r. Greneta. IV.
Tripelle (rue), r. Gratieuſe, r. de la Clef. III.
Trois Chandeliés (rue des), r. de la Huchette. V.
Trois Maries (rue des), quay de l'Eſcolle, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.
Trois Mores (rue des), r. des Lombards, r. Trouſſevache. V.
Trois Pavillons (rue des), r. des Francs-Bourgeois, r. du Parc-Royal. II.
Trois Portes (rue des), place Maubert, r. Galande. V.
Trois Villages (rue des), r. Sartin-Pètre, r. Thibaud-Todé. V.
Trousse Nonain (rue), r. Grenier-St-Lazare, r. au Maire. V.
Troussevache (rue), r. des Cinq-Diamants, r. St-Denis. V.
Truanderie (rue de la), r. St-Denis, r. de Montorgueil. V.
Truanderie (petite rue de la), r. de la Truanderie, r. de Mondétour. V.
Truyes (rue aux), r. Beaubourg, jardins. V.
Tubœuf (maiſon de M.), r. de Richelieu. VIII.
Turie (rue de la), r. de la Vieille-Tannerie, r. St-Jacques-la-Boucherie. V.

U

Ursine (r. de l'), r. Mouſtar. III.
Ursins (hoſtel des), r. Glatigny. V.
Ursulines (les), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.

V

Val de Grace (le), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
Valère (rue de la), r. d'Avignon, r. de la Heaumerie. V.
Vallée de Misère (la), r. de l'Abrevoir-Pepin, r. Pierre-au-Poiſſon. V.
Vandosme (M. de). Voy. Anet.
Vandosme (hoſtel de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
Vannerie (rue de la), la Grève, r. de la Planche-mibret. V.
Vantadour (hoſtel de), r. de Tournon & rue Garancé. VI.

Varennes (rue de), r. de la Chèze. IX.
Varin (maiſon de M.), r. des Orties. VIII.
Vaugirard (rue de), foſſez Saint-Germain-des-Prez, plaine de Vaugirard. VI, IX.
Vaugirard (plaine de). IX.
Venise (hoſtel de), r. St-Gilles. II.
Venise (rue de), r. Noſtre-Dame, r. St-Chriſtophle. V. — r. St-Martin, r. Quinquenpoix. V.
Verbe Incarné (religieuſes du), r. de Grenelle. VIII.
Verdelet (rue), r. Plaſtrière, r. Coqueron. V.
Verdelet (rue du), r. de la Truanderie, r. Mauconſeil. V.
Verneuil (rue de), r. des Saints-Pères, r. du Barc. VIII.
Verrerie (rue de la), vieille r. du Temple, r. St-Martin. V.
Verſaille (rue de), r. Traverſière, r. Saint-Victor. VI.
Verſailles (le chaſteau de). IX.
Vertus (rue des), r. Phelippot, r. des Graviliers. IV.
Vieille Drapperie (rue de la), r. de la Juifverie, r. de la Barillerie. V.
Vieille Tannerie (rue de la), place aux Veaux, pont au Change? V.
Vieilles Audriettes (rue des), r. du Temple, r. du Grand-Chantier. V.
Vieilles Eſtuves (rue des), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
Vieilles Garnisons (rue des), cloiſtre St-Jean, r. de la Tiſſerandie. V.
Vieuville (hoſtel de La), rue & quay St-Paul. II.
Vignes (rue des), r. des Marionettes, r. des Poſtes. VI.
Vildau (maiſon de M.), r. Saint-Louis. II.
Ville (armes de la). III.
Villejuive (chemin de), r. des Francs-Bourgeois. III.
Ville l'Evesque (la), au fauxbourg St-Honoré. VIII.
Villequier (hoſtel de), r. des Poulies. V.
Villeroy (hoſtel), r. des Bourdonnois. V.
Villers Cotrait (le chaſteau de). VII.
Vincennes (le chaſteau de). IX.
Visitation (filles de la), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.

VITRY (hoſtel de), r. St-Louys. II.
VIVIEN (rue), en face les filles de St-Thomas. VII, VIII.
VOLIÈRE (la), quay des Thuilleries. VIII.
VRILLIÈRE (hoſtel de La), r. Neuve-des-Petits-Champs. V.

X

XAINTONGE (rue de), r. de Bretagne. I.

Z

ZACHARIE (rue), r. St-Severin, r. de la Huchette. V.

FIN DE LA TABLE DU PLAN.

Université de BIBLIOTHÈQUE Clermont

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE & CIE,
Imprimeurs du Sénat & de la Cour de Cassation,
rue de Vaugirard, 9.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

a39003 009566893b